LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION NOYENNE PAR JOUR 64,401

QUATORZIEME ANNEE—N° 206 MONTREAL, JEUDI 7 JUILLET 1898 DIX PAG —UN CENTIN

Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec

LE PROCÈS DE GUILLEMAIN

Un avocat de Biddeford dit que Guillemain est fou

SES ESPERANCES CONTINUENT CEPENDANT DE S'EVANOUIR UNE A UNE

La déposition de la mère de l'accusé

LA DEFENSE COMMENCE SA PREUVE

(De notre envoyé spécial)

Saint-Hyacinthe, 7 — La séance d'hier après-midi a été courte. Les derniers pas du malheureux Guillemain se font haletants. Mais l'on marche quand même et les témoignages rendus hier, n'ont guère ravivé les espérances. Quatre nouveaux témoins, Henry Lord, le détective Lambert, l'avocat Blanchette et la mère elle-même de l'accusé, rapportent de nouveaux aveux, de nouvelles contradictions. M. Blanchette conseilla à son savant adversaire, M. Bourgault, de ne pas interroger Lambert, qui lui dira que Guillemain lui a avoué avoir poussé Tétrault à commettre le meurtre, quand il est établi par la loi que le fauteur d'un délit est tout aussi responsable que l'auteur lui-même de ce délit. M. Lambert est cependant appelé par M. Bourgault, qui demande à transquestionner ce témoin comme témoin de la couronne. M. Blanchette objecte, l'objection est renvoyée.

Mais avant le détective Lambert est entendu M. Henri Lord, avocat de Biddeford, dont nous donnions indirectement l'autre jour, le résumé de la déposition.

M. Lord a eu plusieurs conversations avec Guillemain. C'est lui qui a rédigé l'affidavit signé par l'accusé, par lequel celui-ci réclamait de venir subir son procès au Canada.

Le témoin est allé voir Guillemain qui le faisait demander par le chef de police.

—Je vous ai fait demander pour vous prier de prendre ma défense, dit Guillemain.

Je causai quelques instants avec l'accusé, et finalement je refusai de me charger de sa défense.

—Puisque vous refusez de me défendre, dit Guillemain, tâchez au moins de me faciliter mon renvoi au Canada, parce que je veux avoir un procès, au Canada. Je ne suis pas coupable. Il y en a un autre.

—Tu t'es pourtant avoué coupable ?

—Oui, pour retourner au Canada et parce qu'on m'a dit, que je ne serais pas pendu. On me l'a promis. Je ne crains rien de la police, parce qu'on me l'a promis.

M. Lord, devant ce langage incohérent et ces déclarations contradictoires ne regretta pas d'avoir refusé de se charger de la défense de Guillemain, qu'il était convaincu d'être en présence d'un individu qui "was not all there", n'avait pas toute sa lucidité d'esprit, "non compos mentis".

LE DETECTIVE LAMBERT

revient dans la boîte aux témoins. Il rapporte la conversation qu'il eut avec Guillemain l'après-midi du jeudi suivant l'arrestation par la police de Biddeford. Le témoin était accompagné de M. Blanchette, de M. Lord, de M. Harmon et d'une autre personne lorsqu'il eut cette entrevue avec Guillemain. Le prisonnier parlait et le témoin, de même que M. Blanchette, écrivait au fur et à mesure les réponses.

Le témoin commença d'abord par mettre le prisonnier sur ses gardes et lui déclara qu'il était fortement soupçonné d'être l'auteur du meurtre de Laplante. Le témoin dit au prisonnier qu'il avait raconté plusieurs histoires mensongères à Rodrigue et à d'autres, et lui dit qu'il valait mieux dire la vérité.

Guillemain de répondre :

—Je vais vous la dire, la vérité.

Alors Lambert demanda :

—Est-il vrai que ta tante, Mme Laplante, a comploté avec toi pour tuer son mari ?

—Non. Je l'ai inculpée parce que je savais qu'en l'inculpant je retournerais au Canada pour subir un procès et je voulais retourner au Canada. Le vrai coupable, c'est Tétrault. J'étais un jour — vers la mi-octobre, à labourer dans le champ de mon oncle, lorsque je vis venir à moi Tétrault. Nous parlions de choses et d'autres, et tout à coup Tétrault me demande si je n'aurais pas d'argent à lui prêter. Je lui dis que je n'en avais pas. Alors Tétrault me dit :

—Ecoute, Guillemain, tu as l'air "rough", es-tu capable de m'aider à faire un coup qui nous en donnera de l'argent ?

—C'est possible.

—Eh bien, ton oncle doit dans quelques jours aller chercher $1,300. Nous pourrons le tuer et lui enlever son argent.

—Non, il ne faut pas le tuer, mais on pourra

LUI FAIRE MAL

et le voler tout aussi bien.

Je ne croyais pas, continue Guillemain, que Tétrault était capable de meurtre. Jamais je n'aurais fait d'entente avec lui s'il avait été convenu que mon oncle devait périr.

Quelques jours plus tard, j'ai rencontré de nouveau Tétrault et lui dis quel jour mon oncle devait retirer son argent à Saint-Hyacinthe. Tétrault me dit :

—Laisse-moi faire seul. Je te demande seulement de ne pas me déclarer, et l'argent sera à nous deux.

Lorsque j'appris la mort de mon oncle, la première pensée qui me vint fut que Tétrault l'avait assassiné. Et je ne crois pas me tromper, d'autant plus qu'en sortant, le soir du meurtre, avec ma cousine, Vitaline Berthiaume, je rencontrai Tétrault tout près de l'endroit où le cadavre de mon oncle avait été trouvé.

Le surlendemain, par conséquent le jour de la Toussaint, je revis Tétrault qui me remit un rouleau de billets de banque en me disant :

—Ca y est. J'ai tué ton oncle. Ne dis pas un mot, même si tu es arrêté. Je te récompenserai encore davantage.

L'accusé a aussi déclaré mainte et mainte fois à Lambert et à M. Blanchette où Tétrault lui avait déclaré que c'était lui, Tétrault, qui avait tué Laplante.

Guillemain continue: Je déroulai le rouleau de papier que me donna Tétrault. Il contenait $70. Je mis cet argent dans un "casseau" et je cachai ce casseau sous la planche des chevaux, dans l'écurie. Je repris l'argent à mon départ pour les Etats-Unis, et je laissai le casseau au même endroit.

M. Lambert dit que Guillemain lui a indiqué l'endroit précis où le casseau était caché, et qu'effectivement il le retrouva sous la planche des chevaux.

M. Bourgault demande à M. Lambert de quel droit il s'est rendu aux Etats-Unis pour opérer l'arrestation de Guillemain. M. Lambert dit qu'il avait été chargé par le procureur-général de conduire cette cause. Il s'est d'abord rendu à Saint-Liboire où la constatation des faits lui donna des soupçons que Guillemain était le coupable. Et quelques jours après l'arrestation de Guillemain à Biddeford, on télégraphia qu'il avait fait des aveux complets. C'est ce qui a définitivement motivé son retour au Canada.

M. L'AVOCAT BLANCHARD

est aussi transquestionné par M. Bourgault. Il a assisté à l'entrevue de Lambert, avec Guillemain. Il corrobore exactement le témoignege de Lambert.

M. Bourgault demande ensuite qu'il soit lue aux jurés la déposition de Madame J. B. Guillemain, la mère de l'accusé.

Madame Guillemain demeure avec son mari et ses quatre enfants aux Etats-Unis, depuis deux ans et demi.

Toute la famille travaille aux manufactures. L'accusé y travaillait aussi et gagnait une dizaine de dollars par quinzaine. Il remettait son argent à ses parents qui lui donnaient environ une piastre par semaine pour s'amuser. Il ne buvait pas, rentrait tôt à la maison le soir ; c'était un fils modèle.

Au commencement de l'automne, les employés des manufactures commençant à chômer, Guillemain décida d'aller au Canada, voir si sa famille ne ferait pas mieux de se rapatrier et de s'établir au Canada. Alors l'accusé garda son salaire de chaque quinzaine qu'il conservait en vue du voyage au Canada. En quittant Biddeford, Guillemain pouvait avoir en poche, $75 ou $80. Sa mère lui jeta, en outre, quelques piastres dans sa valise, et Guillemain partit après s'être acheté un vêtement, des chaussures, un chapeau et quelques chemises.

Lorsqu'il revint de Saint-Liboire, le 13 novembre dernier, il avait encore de l'argent. Il m'en remit en me recommandant de le garder pour lui. Je mis cet argent dans un mouchoir sans le compter.

Le lendemain, mon fils était arrêté. On disait dans la ville qu'il était le meurtrier de son oncle Laplante. Je me rendis à la prison, pour lui offrir les services d'un avocat. On ne voulut pas me laisser entrer.

M. Blanchette. — Votre fils vous a-t-il dit, à vous-même, qui avait tué Laplante ?

—Il m'a dit qu'il ne pouvait pas le jurer, mais qu'il pensait que c'était Tétrault, parce que de tous les voisins, Tétrault fut le seul qui ne vint pas voir son oncle, lorsqu'il était "sur les planches".

—N'est-ce pas que votre fils se faisait remarquer par sa paresse ?

—Non. A la manufacture Coney et Pepperell, où il a travaillé, c'était le meilleur employé.

—Et n'est-ce pas vrai qu'il vous a déjà volé de l'argent!

—Il avait neuf ou dix ans lorsque de mauvais amis lui conseillèrent de voler $5 à son père.

—Enfin, vous jurez que l'accusé était un bon fils ?

—C'était un bon garçon, plaisant, et qui nous aidait à vivre.

Guillemain entend sans broncher cette déposition où son coeur devrait se fendre à la vue de l'amour maternel qui s'illusionne peut-être sur les qualités de l'enfant que la mère veut à tout prix sauver.

SEANCE DE CE MATIN

La défense commence sa preuve ce matin. On ne plaidera pas folie. On cherchera plutôt à prouver un alibi. Le plaidoyer de M. Bourgault se basera sur une simple question de minutes. C'est-à-dire que le sort de Guillemain tient à un cheveu. Guillemain garde toujours la même insouciance. Il salue ses amis en entrant dans la boîte. Le représentant de la "Presse" lui dit un mot à la cachette.

—Comment vas-tu Guillemain ?

—Toujours pareil, répond Guillemain en riant.

—T'ennuies-tu ?

—Pas une miette.

—As-tu hâte que ça finisse ?

—Oui.

—Comment penses-tu que ça va finir?

—Je ne connais rien de ça.

—Quand comptes-tu retourner à Biddeford ?

Il ne répond pas. Il dit chaque soir à son geôlier qu'il sera à Biddeford lundi prochain. Il a passé la soirée d'hier à rire et à chanter avec son copain Bernard. Evidemment Guillemain ne s'attend pas à mourir.

La séance de ce matin est certainement plus propre à lui donner confiance que les dernières. Voyons ce que valent les témoignages de la défense, de Guillemain. La défense n'a pas beaucoup de témoins à faire entendre. Une douzaine à peine : Louvigny de Montigny, René Morel, Hector Pillette, A. Desrosiers, Mme G. Nadeau, Emile Fournier, A. Boulet, Dr Louis Victor Benoit, le détective Lambert, Théophile Charron et Antonio Gendron. Deux ou trois autres témoins seront peut-être entendus, mais à tout événement la preuve sera courte.

Le premier témoin entendu est

LOUVIGNY DE MONTIGNY

reporter à la "Presse" de Montréal. Il atteste de la non existence du "Monde", journal de Montréal, en novembre dernier, ce témoignage est à l'effet de contredire l'assertion du témoin Pillette, de Biddeford, qui a juré que Guillemain lui avait montré en novembre dernier une vignette du "Monde" représentant la scène de St Liboire.

Le second témoin est

RENE MOREL

du "Soleil" de Québec. Il demeurait à Saint-Liboire, à l'époque du meurtre de Laplante. Ce témoin déclare qu'un grand nombre de théories et d'hypothèses étaient alors en cours sur la nature du meurtre. D'aucuns disaient que le meurtrier s'était servi d'un bâton. D'autres prétendaient que Laplante avait été assommé avec une essieu de charrette ou un anneau servant à accoupler les wagons. Un grand nombre croyaient même que Laplante avait été la victime d'un accident de voiture, mais la théorie du bâton est restée la seule croyable depuis que Guillemain a fait des aveux.

HECTOR PILLETTE

est rappelé dans la boîte aux témoins. Il a rencontré Louis Tétrault ces jours derniers à Saint-Hyacinthe. M. Blanchette s'objecte. Il prétend qu'il ne s'agit pas ici du procès de Tétrault, mais de celui de Guillemain. L'objection est renvoyée. Il ne s'agit plus ici de discréditer un témoin, mais de constater si les prétentions de la défense sont vraies lorsqu'elles tendent à prouver que c'est Tétrault qui a commis le meurtre. Le témoin continue. Il a rencontré Tétrault dans un hôtel, mais Tétrault n'a jamais déclaré avoir tué Laplante.

—N'avez-vous pas dit à M. J. A. Cadotte, de Saint-Hyacinthe, que Tétrault vous avait fait cette déclaration ?

—Non.

M. Bourgault cherche à faire contredire le témoin sur des déclarations antérieures. Le témoin ne se rappelle rien.

ANTONIO GENDRON

appelé ensuite, n'a jamais entendu Pillette dire que Tétrault s'est avoué coupable ou se contredire. En quelque autre manière.

AURELE A. BOULET

agent du chemin de fer à Saint-Liboire, déclare qu'il ne peut dire à quelle heure précise le train venant de Saint-Hyacinthe est passé à Saint-Liboire, le soir du 30 octobre dernier, les registres ayant été détruits par l'incendie qui rasa la station du chemin de fer le 23 avril dernier. Il croit néanmoins se rappeler que le train était en retard de cinq ou six minutes ce soir-là.

ABIAS DESROSIERS

opérateur du télégraphe, de Britannia Mills, atteste, d'après son registre, que le 30 octobre dernier, le train se rendant à Saint-Liboire, est passé à Britannia Mills à 6 heures précises. Le train suivant est passé à 7.23, allant vers l'est. Britannia Mills se trouve à 2.39 milles de Saint-Liboire ; le train qui est passé à six heures, venant le Saint-Hyacinthe, était en retard de cinq ou six minutes.

EMILE FOURNIER,

agent, du chemin de fer d'Upton, atteste par son registre, que le train partant de Saint-Hyacinthe, est arrivé à Upton, le 30 octobre dernier, à 6.14 h. et est reparti à 6.15. Cette station est la suivante de Saint-Liboire, à trois milles environ. Ce train a dû passer à Saint-Liboire, à 6.05 ou 6.06 heures.

THEOPHILE CHARON

charretier de Saint-Hyacinthe, déclare s'être transporté mardi soir à Saint-Liboire en compagnie de M. Bourgault, et de M. Louis Rodier. Il a fait le mesurage de quelques distances. C'est la corroboration exacte du témoignage du constable Ducharme, qui s'est rendu à Saint-Liboire, à la demande de la couronne.

Le témoin a en outre remarqué avoir pris dix-sept minutes à partir de la maison de Laplante pour se rendre au pré, où paissaient les chevaux que Guillemain fut chercher le soir, du 30 octobre. Le témoin a fait ce trajet sans s'attarder. Il croit qu'il aurait pu prendre une douzaine ou une quinzaine de minutes de plus, s'il lui avait fallu attrapper un cheval et aller l'attacher à l'écurie.

Comme on le voit, l'avocat de la défense cherche à démontrer que Guillemain se trouvait à marcher dans le champ avec le petit Donat, à l'instant précis où Laplante a été tué. Mais qui établira l'heure précise du meurtre ?

LE Dr ROY

Il prit une part à la révolution cubaine de 1850

Tout le monde à Hochelaga, connaît le Dr G. E. Roy, le chirurgien-major du 65ème bataillon, mais bien peu savent cependant qu'il prit une part active à la fameuse rébellion cubaine du printemps de 1850 et qu'il marcha à la suite du vaillant Lopez. Et pourtant, tel est le cas. Le Dr Roy, qui suit avec le plus grand intérêt toutes les phases de la guerre actuelle, nous disait hier, qu'en 1850, les Espagnols n'étaient pas si lents à réprimer une insurrection. Ainsi en 1850, il avait alors 18 ans environ, il s'engagea à la suite du fameux Narciso Lopez qui recrutait des hommes à la Nouvelle-Orléans pour renverser le pouvoir espagnol à Cuba et partait pour cette île. Ils étaient deux mille environ. Plusieurs Canadiens étaient du nombre. Cette petite armée débarqua près de Cienfuegos. Mais 30,000 soldats espagnols l'attendaient et la mirent aussitôt en déroute. Tout ce que les rebelles purent faire, fut de se rembarquer au plus tôt et de retourner à la côte américaine. Un grand nombre furent faits prisonniers, entre autres Sexton et McDonald, deux jeunes Canadiens dont on n'a plus entendu parler. Le docteur put revenir à la Nouvelle-Orléans après avoir enduré mille souffrances qui le guérirent du goût des aventures belliqueuses. En 1851 Lopez fut fait prisonnier par les Espagnols et exécuté à la Havane.

LA GUERRE

DEPECHES DE CET AVANT-MIDI

Madrid, 7 — La reine a décidé de rester ici. Les rues sont occupées militairement, mais le calme n'a pas été troublé. Le général Weyler a été acclamé hier, aux cris de : "Les politiciens sont les ennemis de la nation !"

"El National" déclare que l'Espagne est gouvernée par des idiots. Un homme politique a déclaré que l'Espagne n'avait rien à perdre à continuer la guerre et qu'elle ne demanderait la paix que si les Américains offraient des conditions honorables.

El Caney, province de Santiago, 6 — Viâ Kingston, 7 — 15,000 réfugiés emplissent ce matin, toutes les routes qui vont de Santiago à El Caney, Bonita, San Vincente et San Louis. Le général Bos a, en effet, informé les habitants qu'ils pourraient quitter la ville entre cinq et neuf heures ce matin. Ils ne peuvent emmener aucune voiture ni aucun cheval et par conséquent emportent peu de provisions. Les femmes et les enfants souffrent beaucoup de la soif. On les voit assis à l'ombre, au bord des chemins, suppliant les soldats de leur donner de l'eau.

Madrid, 7 — Le cabinet est actuellement réuni. Sa démission est possible. On croit que le maréchal Martinez Campos formera le nouveau ministère. Les garanties constitutionnelles seront probablement suspendues. Tout est calme en ville.

Quartiers généraux, devant Santiago, 6 — Viâ Kingston, 7 — Presque toute l'artillerie est à El Pozo, deux milles à l'est de Santiago. De gros travaux de terrassement ont été faits pour protéger les artilleurs et leurs chevaux contre les canons de siège des Espagnols. Les officiers ont pleine confiance de pouvoir réduire au silence les pièces espagnoles de telle façon, que nos troupes pourront pénétrer sans difficulté dans la ville.

Les incidents entourant la mort du lieutenant Ord, ont été très dramatiques. Il appartenait à l'état-major du général Handkins et se trouvait en avant, quand le 6e, le 13e, le 16e et le 24e d'infanterie firent la charge désespérée qui les porta sur les collines de San Juan ; comme il arrivait là, le lieutenant Ord vit un soldat espagnol blessé et dit à ses hommes : "Ayez soin de lui." L'Espagnol crut qu'il donnait l'ordre de le tuer et lui déchargea son fusil à bout portant. La mort fut instantanée. Ord était très aimé de ses hommes. Ceux-ci, fous de rage, criblèrent de balles l'Espagnol, et jetèrent son corps dans un fossé.

Au large de Juragua, 6 — Viâ Port Antonio, 7 — Richmond P. Hobson et les 7 marins qui composaient l'héroïque équipage du Merrimac, ont été échangés aujourd'hui, contre des prisonniers espagnols.

Hobson et ses hommes ont été escortés à travers les lignes américaines, par le capitaine Chadwick, du New-York. Ils ont été acclamés par toutes les troupes sur leur passage. Ces scènes d'enthousiasme se sont répétées à l'hôpital de Juragua. Hobson s'est rendu immédiatement à bord du New-York, où tout l'équipage rangé en ligne, l'attendait et l'applaudissait à tout rompre. Hobson et ses compagnons sont en bonne santé et disent qu'ils ont été bien traités par les Espagnols.

Cap Siboney, 6, viâ Port Antonio, 7— L'état sanitaire des troupes est excellent. Il n'y a encore que deux blessés qui sont morts de leurs blessures. Tous les blessés sont remplis de courage. Les médecins et les infirmières travaillent continuellement. Tous les médecins de la flotte aident aux médecins de l'armée de terre. Les blessures sont graves parce que les Espagnols se servent de balles explosives recouvertes de cuivre. Ils tirent sur tout ce qu'ils voient, médecins et ambulanciers ne sont pas épargnés.

Quartiers généraux du général Shafter, 6, viâ Port Antonio, 7 — L'amiral Cervera est passé du Gloucester sur l'Iowa. Il est très bien traité et déclare qu'il est sorti parce qu'il avait reçu l'ordre de sortir. On estime que 1200 marins espagnols ont été tués et 1500 faits prisonniers.

Le général Young, malade, est parti pour Key West sur le Cherokee.

Hong-Kong, 7—Dans des avis reçus de Manille en date du 2, au moment que les insurgés ont pris Santa Cruz et Tondo, à Malabon, ils ont exécuté le commandant de la place qui avait passé par les armes quinze indigènes. La désertion du général Monet est sévèrement critiquée. Les Espagnols ont pris Calcocan.

Madrid, 7—Le capitaine général Anon nie que Camara ait reçu l'ordre de revenir en Espagne. Il dit que si Weyler organise des démonstrations anti-constitutionnelles, le capitaine général de Madrid se chargera d'y voir.

Linarès a repris le commandement de l'armée à Santiago.

Key West, 7—Les 325 blessés qui ont été ramenés de Santiago vont aussi bien que possible.

New-York, 7—Les camps des volontaires à Fort Wadsworths et Fort Hamilton ont été levés. C'est du moins ce qu'on disait en ville ce matin, à dix heures.

Madrid, 7, 10 hrs a.m.—Il est rumeur que le bombardement de Santiago est commencé.

SPECTACLE EN PLEIN AIR

Un plaisir qui ne manque pas de mordant

Hier soir, rue Dorchester, près de la rue Université, la foule des badauds a eu durant une bonne demi-heure le spectacle aussi gratuit qu'inattendu d'une partie sans nom engagée entre un patineur à roulettes, un chien et une sorte de gendarme, qui tous trois ne se connaissaient pas.

L'homme n'ayant pu trouver sans doute à qui conter fleurette par cette printanière soirée, s'en consolait sur ses patins.

Le roquet, lui, fatigué d'aboyer inutilement à la lune en son plein sans pouvoir y mordre, s'était décidé à mordre en plein dans les mollets du patineur.

Et de son côté, le gendarme, ennuyé d'une ville où tout se passe comme dans le meilleur des mondes, s'était fait referee de la partie engagée entre l'homme et le chien.

La foule applaudissait.

Le chien mordait-il plus que de raison dans les jambes de son vis-à-vis, le gendarme y mettait ordre en le tirant en arrière par le contraire du nez.

Et le patineur, s'oubliant, levait-il le pied dans la direction de son entraîneur, Pandore s'empressait de le remettre en équilibre sur ses deux roulettes.

Et de ci, de là, devant, derrière, jusqu'à ce que le patineur, son pantalon pantelant et ses mollets idem, regagna son foyer en se disant que dans ce monde tout ne marche pas sur des roulettes, et se promettant de revenir le lendemain soir sur des échasses.

LES COMMIS-MARCHANDS

M. l'abbé Tranchemontagne, chapelain de l'Union des Commis-Marchands, assistait à l'assemblée, hier soir, à la droite du président, M. A. Roy. Rien d'important a été discuté, si ce n'est toutefois une certaine clause des règlements concernant la suspension des membres. Ainsi, un membre qui a pour habitude de payer d'avance, six mois de contribution, se trouverait-il, à la fin des six mois, à redevoir 50 cts à l'Union, par suite du décès d'un membre arrivé pendant ce laps de temps, et tomberait-il malade, il n'aurait aucun droit aux bénéfices. Si ce membre n'a pas eu connaissance de l'appel spécial fait dans les journaux, tant pis pour lui. Il fallait lire les journaux. Plusieurs membres, entre autres MM. A. Sauvé, A. Saint-Germain et J. E. Lafontaine, trouvent cette clause trop sévère et même injuste. La discussion qui s'élève à ce sujet, est même fort intéressante. MM. A. Sauvé et L. J. Prud'homme y prennent une part active, et défendent si bien leur cause qu'on ne sait pas encore au juste à lequel des deux est restée la victoire.

Bref, la majorité décide qu'on doit suivre les règlements et qu'à l'avenir les appels spéciaux soient faits par carte postale, adressée à chaque membre.

Le rapport du trésorier ets ensuite lu et trouvé très satisfaisant. Les nouvelles salles des jeux rapportent maintenant un joli revenu chaque mois.

M. l'abbé Tranchemontagne termine la soirée en donnant aux membres mille bons conseils, pour le succès de l'Union et en leur disant combien il les estime et les aime, et tout le bien qu'il veut à leur société.

N. B. — Tous les membres de l'Union sont priés d'envoyer leur adresse au secrétaire, au plus tôt.

CREDITS EPUISES

Le chef Benoit a déclaré aujourd'hui, au représentant de la "Presse" que le crédit de $3,000 qui lui avait été accordé pour les réparations est épuisé et qu'il a l'intention de demander $3,000 de plus, pour terminer l'année.

LA NAVIGATION

Arrivage par la voie des canaux

L'ECLUSE No 2 DU CANAL LACHINE MENACE DE CEDER A LA PRESSION DE L'EAU

Le steamer "Olive", de Perth, Ont., est arrivé ce matin avec 1674 meules de fromage consignées à différents marchands de Montréal.

Le Sir Walter Tilley et le Lake Michigan, sont arrivés, le premier, avec 3,311 meules de fromage consigné à M. A. A. Ayer et Cie., et l'autre avec 2,100 boisseaux de blé, 178,630 livres de fer en gueuse et 1 6tonnes de marchandises consignés à différents marchands de Montréal.

Le Persia est arrivé de Sainte-Catherine, Ont., avec 4,000 boisseaux de pois.

Barges arrivées avec des cargaisons consignées à la compagnie du Canada Atlantique :

Iroquois, 1,000 sacs de farine et 16,000 boisseaux de blé.

Virginia, 2,000 sacs de farine et 3,250 sacs de sucre.

Jet, 22,900 boisseaux de maïs.

Siren, 22,200 boisseaux de maïs.

J. B. L., 3,500 sacs de farine.

Cherokee, 21,500 boisseaux de maïs.

A. M. A. G. Thomson : —

Alice, 13,100 boisseaux de maïs.

St Louis, 8,075 boisseaux de maïs.

Brighton, 39,500 boisseaux de maïs.

Acadia, 20,472 boisseaux de maïs.

Regina, 21,807 boisseaux de maïs.

Toledo, 18, 744 boisseaux de maïs.

Chicago, 18,317 boisseaux de maïs.

BOIS DE SERVICE

Barges arrivées d'Ottawa avec des chargements de bois de service, pour le Royaume-Uni :

Howard, 360,000 pieds.

Jones, 301,000 pieds.

Davidson, 282,000 pieds.

NOTES

L'écluse No 2, du canal Lachine menace de céder à la pression de l'eau, ce qui causerait un désastre comme celui que nous avons eu à déplorer il y a quelque quinze ans passés, alors que l'eau du bassin Saint-Gabriel s'étant déversé dans l'écluse No 1, les barges et les steamers qui s'y trouvaient ont chaviré et des dommages considérables ont été causés par l'inondation. Le département des chemins de fer et canaux a été informé depuis plusieurs semaines du mauvais état de l'écluse No 2, mais rien n'a encore été fait pour y remédier.

—Le Westmeath, de la compagnie hambourgeoise-américaine, est arrivé ce matin, de Hambourg, avec 20,000 sacs de sucre en outre d'un fort chargement de produits allemands. Comme on le voit, nos importateurs veulent profiter du peu de temps qui leur reste avant la mise en vigueur de la clause préférentielle du tarif en vertu de laquelle l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, seront privées de la réduction de 25 p. c.

L'Ottoman, capitaine D. McDonald, est arrivé ce matin de Liverpool. Il a quitté ce dernier endroit le 25 juin. Pendant le voyage, vent violent de l'ouest, épais brouillards au Cap Race et à plusieurs endroits dans le golfe. Rencontre d'énormes banquises de glace, l'une sous la latitude nord 48.13, longitude ouest 47.35 et trois près du Cap Race.

L'Ottoman est arrivé à ce dernier endroit à 5.40 heures, le 3 courant, et à la Pointe au Père vers midi, le 5 courant. Il avait à son bord un grand nombre de passagers et une cargaison générale.

—L'Alberta, capitaine Stitt, qui fait le service régulier entre Montréal et Coteau Landing, où il correspond à la voie ferrée du Canada Atlantique, est arrivé à Montréal hier soir avec 175 tonnes de farine, 14 tonnes d'huile et 77 tonnes d'autres marchandises. Il repartira demain midi.

—Le Parisian, commandé par le lieutenant de marine Barrett, sera à Montréal samedi. Il a quitté Liverpool jeudi, le 30 juin. Plusieurs Montréalais sont à bord.

—Le Sarmatian, de Glasgow, et l'Assyrian, de Londres, sont attendus cet après-midi dans le port. Ils ont quitté Québec hier.

—La profondeur de l'eau à la Barre Ste Croix, telle qu'indiquée par le sémaphore du Cap Santé, était hier, à marée basse, de 27 pieds et 2 pouces, et à marée haute, de 41 pieds et 1pouce.

Vents léger du nord-ouest.

—Profondeur de l'eau à Sorel : 30-8 pieds; à Montréal, 30-10 pieds.

ACCIDENT DE LA NUIT

Hier soir, vers neuf heures, la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, a été appelée rue Saint-Hippolyte, pour recueillir Joshua Cooper, demeurant 5, Diamond Court, rue William, qui venait de tomber d'un arbre. Ses blessures ne sont pas graves.

—Un peu après minuit, Bartholemew Fenton, 3 rue Saint-Alexandre, en travaillant sur le vapeur "Rosarian", ligne Allan, a été frappé par un colis qui lui a brisé un bras et fait plusieurs meurtrissures. Transporté à l'hôpital Général.

Sur le boulevard, un passant a failli être renversé par un de ces camelots qui crient, à certaines heures, les journaux de sport en galopant frénétiquement à travers la foule.

—Sapristi ! bougonne le bonhomme, tout en reprenant, tant bien que mal, son équilibre, ce n'est pas le "résultat des courses," c'est la "course des résultats."



La victime du drame de la Bovril Mfg Co., croquée par notre artiste sur son lit d'hôpital. (Voir rapport en dernière page.)

LA 'BOURGOGNE'

La nouvelle du désastre à Paris

Les survivants

New-York, 6 — Le capitaine Deloncle, qui commandait la Bourgogne, et qui est mort à son poste, lors de la perte de ce paquebot, était âgé de 40 ans. Il n'occupait son poste, sur la Bourgogne que depuis six mois, étant auparavant capitaine de la Normandie.

Grand Rapids, Mich., 6 — Mlle Fannie L. Ness, de cette ville, était à bord de la Bourgogne. Elle avait été inscrite de Chicago, d'où elle était partie avec quelques élèves d'un institut de Chicago.

Ann Arbor, Mich., 6 — Le professeur Walter qui était l'un des passagers de la Bourgogne, occupait la chair de littérature et de langues étrangères, à l'université du Michigan.

New-York, 6 — Mme Elize Roussel, aussi à bord de la Bourgogne, était acheteuse en modes de la maison Abraham et Strauss, de Brooklyn. Elle se rendait à Paris pour les achats de ses patrons. Son mari, M. Roussel, est agent de publicité, au "Courrier des Etats-Unis", de cette ville.

Un autre passager de première classe était M. Lemaire, marchand à Little Ferry, N. Y.

Paris, 6, 6 p.m.—La nouvelle de la catastrophe de la "Bourgogne" a jeté la ville de Paris dans la plus vive consternation. Les journaux publient des éditions spéciales que tout le monde s'arrache. La police a été forcée de maintenir l'ordre aux abords des bureaux de la compagnie transatlantique qu'une masse de personnes assiégeaient littéralement. La compagnie ignore encore les noms des personnes qui ont échappé à cet épouvantable désastre. Elle n'a reçu qu'une dépêche donnant la description de la collision et le nombre de ceux qui ont échappé.

Le président Faure a envoyé le message suivant à la compagnie:

"Je suis très douloureusement affecté du terrible désastre qui plonge dans le deuil tant de familles françaises et américaines.

New-York, 6—Les directeurs de la Compagnie Française Transatlantique ont fait publier ce soir la liste suivante des passagers qui ont échappé au désastre de la "Bourgogne":

DEUXIEME CLASSE

Albert Caidot, Mme A. D. Lacasse, Antoine Achard, Oswald Kirner, Charles Lebre, Jacques Baccarat, Otto Zaiger, Lucien Verland, Patrick McKeown, Fr. Germain.

TROISIEME CLASSE

Nicholas Commeau, Antonio Stiffano, Susi Combatobi, Antoine Bonich, Louis Yvan, Antoine Yiopoulo, Neglis Matkovich, Jacob Stek, Joseph Richmany, Joseph Borrato, Eugene Burroli, Eugene Pinocetti, Christopher Brunin, Antoine Kucko, Ernest Delmotte, Joseph Rollier, Tount Craff, Thomas Manatestini, Isaac Sarguis, Edouard Georges, August Boss, Berguin Hyffeler, Cerri Freed, Henri Adriano, Clement Berthoneri, Frantz Satario, August Gasparino, Charles Antonio, Carlos Kessel, Matheo Jurish, John Nicolas, Gustino Biangno, Dominico Pampani, Pellegrino, Elkoow, Alias Kallil, Adol-Ebrahim, John Michel, Bachild Michel, Baion Milen, Demos Bougado, Anne Grimauld, Gustave Lucia, Flonnet Hectomivich, John Kourio.

LES NOUVEAUX QUAIS

On en commencera la construction le plus tôt possible

Après avoir entendu parler, pendant plus de dix ans, de cette fameuse question des améliorations du havre, et après avoir vu rejeter différents plans préparés à cet effet, il paraît maintenant certain, d'après ce qui a transpiré l'autre jour à l'assemblée de la commission du havre, qu'on commencera pendant la présente saison ces importants travaux.

Le plan No 12a, mieux désigné sous le nom de plan du gouvernement ou à niveau élevé, est adopté par la commission du havre après avoir subi de légères modifications que le ministre des travaux publics avait d'avance approuvées, et on n'attend plus, maintenant, que la sanction du conseil municipal pour que les autorités y apposent leurs signatures et fassent commencer les travaux, laquelle sanction sera donnée probablement lundi. Les commissaires sont tellement certains de l'adoption finale du plan qu'ils demandent déjà des soumissions pour le bois nécessaire à la partie préliminaire des travaux.

On commencera les travaux de construction au plus bas quai, à la traverse de l'île Ste Hélène, et la compagnie du Richelieu placera ses hangars plus bas.

Il y aura trois quais en tout, dont deux immédiatement en bas du quai Jacques-Cartier. Le plus bas quai aura 825 pieds de longueur, et les autres, 1,000 pieds chacun de longueur. Entre les quais il y aura un espace de 500 pieds. Chaque quai pourra recevoir trois steamers. Le premier quai sera probablement terminé le printemps prochain.

REVENUS DE L'ACCISE

Juin—1898.	$208,331.41
Juin—1897.	71,178.08
Augmentation. . . .	$137,153.33
Année 1898.	$2,768,445.03
Année 1897.	2,443,100.70
Augmentation . . .	$ 325,344.33

VENTE DE FRUITS A L'ENCAN

Hier après-midi, 6 juillet, MM. Potter et Morin ont vendu pour le compte de la de la Montreal Fruit Co., à leurs magasins : 336 boîtes Oranges Med Guérões; 1152 boîtes Pêches Holes ; 222 boîtes Oranges Californie ; 296 boîtes Oranges St Michaels ; 1160 boîtes pêches et Prunes, et 863 boîtes Tomates de Tennessee ; 10 barils Patates ; 57 paniers Fèves ; 12 paniers Framboises ; 10 sacs Onions d'Espagne ; 225 caisses Oranges Sicile ; 145 boîtes Citrons Palerme ; 12 boîtes Grape Fruits, formant un total de 4,500 paquets, fruits et légumes. L'assistance était nombreuse, et les prix élevés.

SPORT

LACROSSE

NATIONAL vs CAPITAL

Samedi, verra probablement l'une des joûtes de crosse les plus vivement contestées qui aient été jouées à Ottawa. Les Capitals, qui ont été défaits vendredi dernier à Cornwall, ont fait de grands efforts cette semaine pour améliorer leur équipe et la mettre en état de faire face aux Nationals, qui ne paraissent nullement des adversaires à dédaigner. Ils ont d'abord pratiqué consciencieusement jusqu'ici, et ils mettront en outre sur la défense, qui était un peu faible, Harvey Pulford, qui vient d'arriver à Ottawa et qui la renforcera considérablement. O'Doherty est dans la meilleure condition possible et le home du National devra faire des charges et des assauts multipliés s'il veut rompre la formidable défense des Capitals. Le jeu sera certainement brillant, après l'excellent entraînement suivi par les deux clubs et cette joûte fera certainement courir tous les amateurs de crosse d'Ottawa.

Un grand nombre de sportsmen de Montréal, se proposent d'accompagner le National et nous sommes certains que le train d'excursion n'emportera pas moins de 400 à 500 partisans de notre club avec lui samedi matin.

Les directeurs du National ne redoutent nullement le résultat de la rencontre, et ils seraient certainement surpris s'ils revenaient battus. Les arbitres pour la partie n'ont pas encore été choisis bien que plusieurs noms aient été proposés.

JEUNES NATIONALS vs JEUNES SHAMROCKS

Grâce à la superbe température dont nous jouissons, les joueurs du National peuvent se préparer à leur aise, les uns à leur rencontre avec les Capitals, les autres avec les jeunes Shamrocks. Cette joûte sera le grand événement de la journée à Montréal. Les jeunes Nationals se préparent avec plus d'ardeur que jamais, car chacun comprend toute l'importance de gagner cette partie, car deux défaites seraient un poids très lourd à porter dans la course pour le titre de champion. D'un autre côté ,les Shamrocks auront une très puissante équipe à envoyer sur le terrain, de sorte que le National n'a aucune chance à perdre, et que ce qu'il lui faut, est de pratiquer fermement chaque jour. Comme les deux équipes du National doivent jouer toutes deux samedi, elles retirent beaucoup d'avantage de leurs exercices en commun. Il y a chaque soir un très grand nombre de joueurs au terrain du National, et ce soir, en verra probablement un plus grand nombre encore que d'habitude, car c'est la dernière pratique avant la lutte. Tous les athlètes sont prafaitement préparés et leurs exercices quotidiens depuis le commencement de la semaine les ont beaucoup améliorés surtout les jeunes, qui font de grands efforts pour résister à leurs aînés.

Pour celui qui a vu nos jeunes joueurs à l'oeuvre, le résultat de la partie de samedi ne fait presque pas de doute.

BASE BALL

SAINT-JEAN vs MASCOTTE

—Les amateurs de baseball de cette ville auront, dimanche, un véritable régal, alors qu'ils auront occasion de voir le club Saint-Jean, qui est en tête des clubs de la Ligue de la Province de Québec, en venir aux prises avec les Mascottes.

La partie promet d'être contestée avec acharnement, car bien que les Saint-Jean possèdent une équipe de première force qui a déjà remporté de nombreuses victoires, les Mascottes seront tout probablement en état de leur tenir tête, car ils sont actuellement à faire des changements dans leur équipe, qui l'amélioreront beaucoup.

Le point faible était chez les pitchers, qui, comme on a pu le voir dimanche dernier, ont l'un manqué de rapidité et l'autre de précision. Il est peu probable que Viau joue dimanche, mais Miron qui s'est préparé toute la semaine et s'est fort amélioré, le remplacera. Miron est un admirable pitcher auquel il ne manquait qu'un peu de pratique. Il a fait mourir plusieurs bons joueurs au bat dimanche dernier, et il saura faire encore mieux lorsqu'il se rencontrera avec les Saint-Jean.

LES INDEPENDANTS A SAINT-HYACINTHE

A une assemblée du club Indépendant, qui a eu lieu hier soir, il a été décidé d'accepter l'offre du club Montcalm et d'aller jouer une partie d'exhibition dimanche, à Saint-Hyacinthe. Le club a été joliment renforcé et il devrait faire bonne figure là-bas.

LA LIGUE DE L'EST

MONTREAL RETOMBE EN SECONDE PLACE

Wilkesbarre, Pa., 7 — Wilkesbarre l'a emporté hier sur Montréal en groupant ses hits dans la septième inning. McFarland n'a pas joué avec son habileté ordinaire et Jimeson a fait place à Patton lorsqu'il a montré des signes de faiblesse. Score :

WILKESBARRE

	AB	R	BH	PO	A	E
Goeckel, 1 b.	5	1	1	6	1	0
Halligan, r.f.	3	0	1	1	0	1
Sullivan, s.s.	4	0	1	4	2	0
Knight, l.f.	4	0	0	2	1	0
Atherton, 2 b.	2	1	0	4	2	2
Wright, c.f.	4	2	2	4	0	0
Richter, 3 b.	4	1	1	2	1	1
Gonding, c.	3	1	1	3	4	1
Jimeson, p.	1	0	0	0	0	0
Patton, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	33	6	7	x26	13	5

MONTREAL

	AB	R	BH	PO	A	E
Schiebeck, s.s.	4	0	0	4	2	1
Bannon, l.f.	5	0	3	6	0	0
Shearon, r.f.	5	0	1	3	0	0
Barry, c.f.	2	1	1	3	0	0
Dooley, 1 b.	4	1	1	3	0	0
Henry, 3 b.	3	0	1	3	2	0
O'Brien, 2 b.	4	1	2	2	2	0
Jacklitz, c.	4	0	2	6	2	0
McFarlan, p.	4	0	0	0	0	0
Totaux	35	3	11	27	8	1

xHenry mort ; frappé par la balle.

Score par inning :

		R.	H.	E.
Wilkesbarre	110000400—	6	7	5
Montréal	030000000—	3	11	1

SOMMAIRE

Premier but sur erreurs, Wilkesbarre, 1 ; Montréal, 2 ; courses gagnées, Wilkesbarre, 3; Montréal, 3. Laissés sur les buts, Wilkesbarre, 4 ; Montréal, 9. Coup bon pour trois buts, Jacklitz. Coups bons pour deux buts, Barry, Sullivan. Premier but sur quatre balles, par Patton, 3 ; McFarlan, 3. Struck out, par Patton, 1; McFarland, 3. Double plays, Patton, Atherton à Goeckel. Sacrifice hit, Henry. Buts volés, Goeckel, Gonding ; frappé par balle lancée par le pitcher, Halligan. Wild pitch, Patton, McFarlan. Umpire, Burns. Temps, deux heures.

SYRACUSE L'EMPORTE FACILEMENT SUR ROCHESTER

Syracuse, N. Y., 7 — Les joueurs de Syracuse se sont montrés hier supérieurs aux Rochester au bat, au champ et sur les buts, et ont gagné la partie facilement. L'umpire O'Loughlin a changé de tactiques et a rendu des décisions contraires à Rochester. Score :

		R.	H.	E.
Syracuse	30022024x—	13	13	1
Rochester	001000011—	3	10	6

Batteries — Malarky et Burrell ; Herndon et Boyd.

BUFFALO PREND SA REVANCHE

Buffalo, N.Y., 7 — Buffalo a défait Toronto hier, dans la plus longue partie de la saison jouée ici. Les balles de Reisling et de Amole ont été frappées vigoureusement. Les Buffalos firent sept courses autour des buts sur des balles dans la huitième inning. Parmi ces hits il y avait un coup bon pour trois buts et deux bons pour deux buts. Score :

		R.	H.	E.
Buffalo	32021207x—	17	13	0
Toronto	021001300—	7	10	0

Batteries — Amole et Diggins ; Reisling et Snyder.

VICTOIRE DES PROVIDENCE

Providence, R. I., 7 — Le gérant Barnie a fait jouer hier le pitcher Korwan, afin d'empêcher Providence de prendre l'avantage, mais il ne put les en empêcher et Springfield ne put faire un seul point. Score :

		R.	H.	E.
Providence	301320400—	13	14	0
Springfield	000000000—	0	6	7

Batteries — Hodson et Crisham ; Korwan et Nichols.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
Wilkesbarre	30	24	556
Montréal	31	25	554
Syracuse	33	27	550
Toronto	30	29	508
Providence	27	28	491
Rochester	29	33	468
Springfield	23	29	442
Buffalo	29	37	439

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Springfield ; Toronto à Providence ; Rochester à Wilkesbarre ; Buffalo à Syracuse.

LIGUE NATIONALE

A Baltimore :
Première partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	00032040x—	9	11	4
Philadelphie	000022004—	8	8	1

Batteries — Hughes et Robinson ; Dunkle et McFarland.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	00380211x—	15	23	0
Philadelphie	000000000—	0	5	6

Batteries — Pond et Clarke ; Wheeler et Murphy.

A New-York :

		R.	H.	E.
Brooklyn	200010000—	3	5	2
Boston	102000200—	5	6	2

Batteries — Kennedy et Ryan ; Lewis et Yeager.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	101010003—	6	12	1
Cleveland	203000000—	5	9	2

Batteries — Callahan et Donahue ; Wilson et O'Connor.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	10000002x—	3		
Saint-Louis	000100000—	1		

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Cincinnati	46	23	667
Boston	42	25	627
Baltimore	40	25	615
Cleveland	39	27	591
Chicago	40	29	580
Pittsburg	36	31	537
New-York	31	34	477
Philadelphie	27	36	429
Brooklyn	27	37	422
Washington	27	39	409
Saint-Louis	23	48	324
Louisville	22	46	324

Saint-Barnabé, 7 — Une intéressante partie de baseball a été jouée dimanche dernier entre le club des Trois-Rivières et celui de Saint Barnabé, sur le terrain de ce dernier. Dès le commencement de la partie, le club local montra sa supériorité sur le club visiteur et tout indiquait une éclatante victoire pour le club Saint-Barnabé.

Le pitcher et le catcher de ce dernier club se montrèrent très habiles et jouèrent un jeu brillant. L'assistance était nombreuse et très enthousiaste. Score :

Saint-Barnabé	1073204—19
Trois-Rivières	0200030— 5

Batteries — Ephrem Ayotte, Wilfrid Bellemare ; Sévère Milot et Tancrède Béland.

Les jeunes Saint-Georges auront ce soir, à 7.30 heures, une assemblée chez T. Sauvageau, 199 Saint-Charles-Boromée.

Le club Union a remporté une brillante victoire sur le Diamond, de Sorel, par un score de 18 à 8.

Canada vs Canada Indépendant, dimanche, 17 courant, à l'Ile Sainte-Hélène. Informations chez E. Lirteau, 254 Dorchester, entre 6.30 et 7.30 heures p.m.

Union vs Impérial. Dimanche, terrain du club Union. Informations chez E. Vallières, 1150 Saint-André, ou 381 Marie-Anne.

Jeune Gitana vs Canadien, ancien Libéral. Dimanche, à 1.30 heure. Terrain des Gitanas. Informations chez G. Marleau, 168 ruelle Leroux.

Jeune Saint-George vs Jeune Montcalm. Dimanche, à 2 heures. Ferme Logan. Informations au No 231 Drolet.

LE BICYCLE

INSTRUCTIONS AUX BICYCLISTES

Le bicycle sans chaine est ajusté de façon à demeurer ajusté, mais si par suite de quelqu'accident sérieux, ou par une autre cause extraordinaire ,il devenait nécessaire d'enlever et de replacer l'engrenage biseauté, ce travail devrait être fait par une personne compétente et capable de suivre les instructions imprimées qui sont envoyées avec chaque machine, mais qui ne s'adressent pas au commun des bicyclistes qui n'ont pas ou peu de connaissance des lois de la mécanique.

CHEVAUX COUREURS

ORNAMENT GAGNE LE BRIGHTON HANDICAP

New-York, 7 — C'était hier la journée d'ouverture de la saison à Brighton Beach et le principal événement a été le Brighton Handicap ,dans lequel il y a eu quatre concurrents. Ornament était favori et Tillo un fort second choix. Ornament a gagné et le vainqueur du Suburban est arrivé second.

SOMMAIRE

Quatrième course, Brighton Handicap, un mille et un quart — Ornament, 128, Simms, 7 à 10 et 1 à 3 ,gagne par une longueur. Tillo, 126, R. Williams, 5 à 2 et 3 à 5, gagne par trois longueurs ; George Keene, 101, Spencer, 12 à 1 et 2 à 1, 3. Tempe, 2.07¾. Semper Ego a aussi couru.

COURSES DE BUFFALO

Buffalo, N. Y., 7 — Le temps était beau et la piste rapide, hier, à Fort Erié. Dans la course pour le Queenstown Stakes, valeur $1,000 Matanza l'emporta facilement, bien que Ree Mitchell fut un fort second choix. Mitchell s'arrêta au dernier moment. Minstrelsy, l'entrée de Seagram, ne put faire mieux que d'arriver sixième.

Le cheval éprouva de la difficulté au départ et faillit tomber.

SOMMAIRE

Quatrième course, cinq huitièmes de mille.— Queenstown Stakes, bourse $1,000 — Matanza, 105, E. James, 6 à 5 et 7 à 5, premier ; Cheesemite, 101, T. Clay, 20 à 1 et 6 à 1, 2 ; Oak Maid, 105, Sherland, 5 à 1, 3. Temps, 1.02.

Gipsy Core, Springweek, Minstrelsy, Ree Mitchell et Foxchase ont aussi couru.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES DE WINDSOR

Windsor, Ont., 7 — Il n'y a eu rien de bien extraordinaire hier aux courses de la Windsor Driving Park Association. Les courses ont été vivement contestées, surtout la troisième, qui dût être courue en cinq épreuves, afin de décider. La température était belle et chaude.

SOMMAIRE

Première course, classe 2.09, ambleurs, bourse $600 :

Milton S., b h, par Red Wing, Crane et Powell, Urbana	1	2	1	1
Johoe, s g, Geo. West, Chicago	2	1	2	3
Nichol, B. McLaughlin	5	5	5	2
Oddity, s s, Frank Jacobs, Youngstown, Ohio	3	3	3	4
Red Head, b h, Venture Stock Farm, Chanute, Kas.	4	4	4	5
Satin Slippers, blk m, S S Goldeberg, Détroit, Mich.	d			

Temps — 2.08½, 2.09¾, 2.09½, 2.09½.

Deuxième course, classe 2.20, trotteurs ; bourse $600 :

Askey, br g, par McFarland, Venture Stock Farm, Chanute	1	1	1
Bewery Belle, blk m, Empire City Stud, Cuba, N. Y.	2	2	8
D. L. C., b g, J. W. Guess, Kingston, Ont	5	3	2
Eleanor W., ch m, H. Williams, East Angus, Qué.	4	4	3
McGinty, b g, J. Rea, Flint, Mich.	3	6	7
Moses, g g, Rowestock Farm, Dayton, Ohio	6	9	9
B. g, J. C. McCoy, Kirkwood, Del.	10	10	6
Mylady, b m, Blobb et Quintin, Philadelphie	9	7	4
Wight blk s, H. C. Knill, jr., Port Huron	7	8	5
Altona, b m, J. C. Welty, Canton	8	5	10

Temps, 2.13¼, 2.13¼, 2.14¾.

Troisième course, classe 2.18, ambleurs ; bourse $600 :

Kirkwood, b g, par Shadwood, Dr Duncan, East Saginaw	1	2	2	1	1
Stratmere, Geo. West, Chicago	4	1	1	8	7
Edgar Ross, b g, Woodside Farm, Marshall, Mich	10	10	10	d	
Boby J., b g, Robert James, Hamilton, Ont.	2	6	8	4	8
J. D., b g, W. Wills, Springfield, Ill.	6	8	4	7	5
Engaritta, b m, Chas. Haynes, Détroit	8	7	7	5	6
Sinbad, gg, H. Marvin, Augusta, Mich.	7	3	5	3	4
Little Cliff, b g, John Burk, Ottawa, Ont.	5	5	9	10	d
Roy B., ch s, H. H. James, Hamilton	9	9	6	6	2
Thorndale Prince, blk h, G. Field, Lansing, Mich	3	4	3	9	3

Temps, 2.12¾, 2.11¼, 2.13½, 2.15, 2.18½.

Réponse à S. R. St L. — 1o Un cheval éligible au 1er mai signifie que pour prendre part à une course disons par exemple de la classe de 2.25, il ne devra pas avoir fait mieux que ce record depuis le premier mai courant.

2o Maceo, 15, Murphy, 9 à 2 et 8 à 5, etc. Il y a une erreur; on devrait lire 115 au lieu de 15. Ce qui est le poids que Maceo devait porter dans cette course. 9 à 2 veut dire que les paris étaient de $9 à 2 que le coureur n'arriverait pas premier, par suite de la spéculation, les offres ont ensuite été de $8 contre $5.

3o Alix, 2.03¾ était encore le 1er janvier 1898 en tête de la liste des chevaux trotteurs qui ont fait leur mille en 2.15 ou moins, c'est-à-dire qu'elle est encore champion.

4o Si vous lisez l'anglais, le "Spirit of the Times," boîte 938, New-York, vous plaira certainement. Il publie chaque semaine le portrait de plusieurs chevaux célèbres avec leur record.

"The Horseman," publié par la Chicago Horseman Newspaper Company, 323 et 325 rue Dearborn, Chicago, publie également le portrait des principaux chevaux trotteurs.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.— Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-n-s

QUI VEUT GUERIR, GUERIRA

Si vous toussez, si vous êtes enroué, si vous êtes atteint de grippe, de bronchite, prenez du BAUME RHUMAL, c'est le seul spécifique vraiment efficace.

A TRAVERS LES PROVINCES

Le cinquantenaire du curé de Contrecœur M. l'abbé Dequoy

LES EXAMENS

La course de Marchand contre le cheval de Valère

ELECTIONS DE COMMISSAIRES D'ECOLES

L'incendie de St Simon l'œuvre de la malveillance

FUNERAILLES

Chasse au chevreuil sur le St Laurent en face de St Pierre les Becquets

Autres nouvelles

(De nos correspondants particuliers)

LACHINE

Le conseil municipal s'est réuni hier soir, présidé pour la première fois par le conseiller N. A. Leclaire, le pro-maire, le maire Descarries étant absent à Québec.

Avant de prendre son siège, M. Leclaire, dans une courte allocution, dit que c'était pour lui un honneur que d'agir en qualité de premier magistrat de la ville de Lachine.

Les conseillers Schetagne, Leblanc et Whyte étaient présents à l'assemblée.

Plusieurs correspondances de M. Buchanan sont référées au comité des finances.

Un compte de MM. Madore et Guérin, avocats de Montréal, est également référé au même comité. Il est ensuite proposé par M. le conseiller Schetagne, secondé par M. le conseiller Leblanc : Qu'il soit résolu d'exiger que la Montreal Park and Island Co, place les trottoirs sur la ligne qu'ils doivent occuper, à l'avenir, dans les rues qu'elle a fait élargir pour y faire passer sa voie.

Voici le rapport de M. Leclaire, ingénieur de la corporation, pour le mois de juin :

Eau pompée pendant le mois, 13,739,070 gallons ; moyenne par jour, 457,969 gallons, soit une augmentation de 41,409 gallons par jour ; charbon brûlé, 137,140 livres, soit 68 tonnes, et 568 livres ; moyenne par jour, 4,571 livres, soit une diminution de 299 livres sur le mois précédent.

Cette diminution est le résultat de réparations faites à la machine motrice des dynamos de la lumière électrique, réparations ordonnées par le président du comité de la lumière, M. Métayer.

L'assemblée est ajournée au lundi prochain, le 11 courant.

CONTRECOEUR

Les citoyens de cette localité se proposent de célébrer le cinquantième anniversaire de prêtrise de leur vénéré curé, M. l'abbé Joseph Dequoy, par une fête à la fois religieuse et civile, qui aurait dû être célébrée le 17 juin dernier, mais que l'on a dû pour des raisons incontrôlables, remettre au 28 juillet courant.

La fête sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

SAINT-BRUNO

M. Stanislas Boissie a été élu commissaire d'écoles en remplacement de M. E. Grisé.

—Les examens des différentes écoles de la paroisse ont eu lieu cette semaine. Les commissaires ont paru satisfaits du résultat. Les jeunes élèves ont éprouvé un certain désappointement, en ne recevant pas de récompense ; on leur a donné pour raison le manque de moyens de la part de la commission causé par l'augmentation des salaires des instituteurs. Toutefois, on n'a pas voulu laisser aller les élèves sans leur promettre que l'an prochain ils seraient amplement dédommagés des sacrifices qu'on leur a imposés cette année.

—Le révérend M. Provost, vicaire à la Côte Saint-Paul, est en visite dans sa famille.

—Un jeune sport de Saint-Jean, M. Chs Ed. Arpin, est en promenade chez le Dr James Leprohon.

—Le conseil municipal à sa dernière réunion, s'est occupé d'une question très importante, celle de l'hygiène publique ; afin que le règlement relatif à ce service soit mis à effet, le maire a été chargé du soin de le faire observer. Un impôt spécial de dix par cent a été décidé pour subvenir aux dépenses de l'année courante.

—Plusieurs dames et demoiselles de cette localité sont parties pour Sainte-Anne de Beaupré avec le pèlerinage de l'abbé Primeau.

—Les fraises sont disparues, les framboises nous arrivent chaque matin apportées par essaim de jeunes personnes qui vont à travers champs en faire la cueillette.

—M. Corbeil, curé de Saint-Basile, et M. J. Sauriol, du collège de Sainte-Thérèse, étaient en visite dans nos parages, ces jours-ci.

TROIS-RIVIERES

Mgr Laflèche est rendu à l'hôpital Saint-Joseph depuis hier. Sa Grandeur devra garder la chambre quelques jours.

—La course de Marchand contre le cheval de Valère Trottier, de Saint-Stanislas, n'a pas eu lieu dimanche, telle qu'annoncée, à cause du mauvais temps. Elle aura lieu maintenant dimanche prochain en huit.

—C'est aujourd'hui qu'ont lieu les grandes courses de chevaux au parc Laviolette.

Nous Voulons

Que vous sachiez ce que le plus grand remède du Canada peut faire.

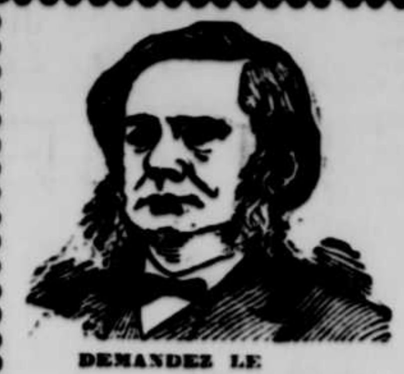
C'est pour cela que nous publions les rapports de gens qui en ont fait usage. Des milliers et des milliers de personnes ont été complètement guéries de scrofule, dyspepsie, catarrhe et autres maladies, et des milliers d'autres personnes prennent la Salsepareille de Hood comme remède de famille, comme purificateur et tonique pour le sang et elles trouvent qu'il leur fait du bien. Il tonifie l'estomac, stimule l'appétit, purifie le sang, renforce les nerfs et donne un sommeil doux et réparateur. N'oubliez pas que la

Hood's Sarsaparilla

est le plus grand remède du Canada. $1 ; six pour $5. Préparée seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

Hood's Pills agissent facilement, promptement et efficacement. 25c.

(3)



Les Drogues Guérissent Rarement...

Mais la CEINTURE ELECTRIQUE du Dr SANDEN ne manque jamais de guérir.

DEMANDEZ LE LIVRE GRATIS

Ou venez me consulter gratuitement.

$5,000.00 seront forfaits si le courant ne se fait pas sentir instantanément.

Adressez :

Dr P. SANDEN, 132 rue St Jacques, Montréal

Heures de Bureau : de 9 à 6 hrs. Dimanche, de 11 à 1 heure. (4)

—La kermesse au profit des soeurs du Précieux Sang aura lieu les 17,19, 21 et 24 juillet courant. La salle de l'hôtel de ville a été mise à la disposition de la direction.

—On s'inquiète de savoir qui aura l'entreprise de la construction du quai que le gouvernement doit faire faire ici.

JOLIETTE

—MM. Pierre Chevalier et Avila Charland ont été élus, lundi dernier, commissaires d'école de cette ville, par une forte majorité sur leurs concurrents.

—M. Cyrille Bellerose, cultivateur influent de la paroisse de Sainte-Emélie de l'Energie, était en cette ville mardi. L'aspect du village, dit M. Bellerose, sera bientôt méconnaissable. On est en voie d'élever de nombreuses et superbes constructions; le presbytère, qui sera terminé à l'automne, rivalisera avantageusement avec ceux des paroisses environnantes.

SAINT-LIBOIRE

Dimanche soir, le 3 courant, la population de Saint-Liboire se rendait à la salle du comté, pour assister à une charmante soirée dramatique et musicale donnée par les élèves de l'école modèle, aidés de quelques amateurs du village.

—Les marchands de cette localité verraient enfin leurs voeux exaucés relativement à une nouvelle gare. Il paraît que le Grand Tronc a fait exécuter les plans qui sont, dit-on, très jolis.

MONTREAL-SUD

Les examens de l'école catholique de cette localité ont eu lieu vendredi dernier. Des prix magnifiques ont été distribués aux soixante et dix élèves présents. Les élèves et les institutrices de cette école méritent des félécitations, les premières pour avoir mis à profit les bonnes leçons reçues, les dernières pour la bonne méthode de leur enseignement.

Après la distribution des prix, des discours ont été prononcés par MM. les professeurs Lippens et Charlebois de l'école du Plateau, et par M. le commissaire A. Brissette.

—MM. G. Favreau et T. Drolet ont été élus commissaires, hier, en remplacement de MM. Chas. Jobin et Louis Denis. M. Hurtubise a été réélu aux fonctions de secrétaire.

—Les travaux à l'école que l'on se propose de construire commenceront bientôt.

SAINT-SIMON

—L'incendie qui a détruit les bâtiments de M. Albert Cardin, du deuxième rang de la paroisse de Saint-Hugues, est l'oeuvre de la malveillance, croit-on.

Des traces de pétrole ont été relevées tout autour des bâtisses incendiées ainsi que dans ces bâtisses mêmes. C'est grâce aux secours organisés par les citoyens des environs que la maison et le hangar ont été épargnés. Les pertes sont couvertes par les assurances.

—La voiture de M. Israel Guilmette a été renversée par un autre véhicule, venant en sens contraire, et conduite par un inconnu qui s'est empressé de fuir, après l'accident, laissant M. Guilmette couché sur le sol, sans connaissance. Le médecin et le curé ont été appelés. Les blessures reçues sont néanmoins peu graves.

SAINT-PIERRE LES BECQUETS

—Les passeurs qui circulent entre cette localité et Batiscan, ont capturé, après une course mouvementée, sur les eaux du Saint-Laurent, deux magnifiques chevreuils, qui formaient partie d'un groupe composé de quatre de ces animaux. Deux de ces bêtes ont pu s'échapper en prenant — c'est le cas de le dire — la clef des champs. L'un des chevreuils capturés est mort épuisé peu de temps après avoir été pris. L'autre animal, plein de vie, est enfermé dans un bâtiment du passeur Maguy, où tous les curieux vont le voir.

—Notre vicaire, M. l'abbé Poirier, est allé passer quinze jours dans sa famille, à Saint-David d'Yamaska. M. Leclaidier, professeur du séminaire de Trois-Rivières, actuellement en vacance ici, dans sa famille, remplacera M. l'abbé Poirier durant son absence.

—Zéphirin Pepin et Louis Lemay ont été élus lundi, commissaires d'école.

LAVALTRIE

—MM. Edmond Lacombe et Joseph Forest, cultivateurs, ont été élus par acclamation commissaires d'école, en remplacement de MM. Nazaire Laporte et Augustin Lacombe, dont le terme d'office était terminé.

—Mademoiselle Eugénie Beaudoin, fille de feu M. Louis Beaudoin, a dit adieu à sa famille et à ses nombreux amis, pour entrer dans la communauté des révérendes Soeurs de la Providence.

—Les touristes commencent à affluer dans notre village. S'il existait une voie de tramway du Bout de l'Ile à Berthier, aucun lieu de villégiature ne serait plus recherché que Lavaltrie. Qui donc prendra l'initiative de mettre en exécution ce projet dont on parle depuis si longtemps, et qui fait si peu de progrès ?

Pourquoi Joliette ne viendrait-elle pas au secours de cette entreprise ? cela serait plus pratique que de toujours être au prise avec la compagnie du Pacifique Canadien.

Nous espérons aussi que nos hommes publics, comprenant la nécessité d'une semblable voie, finiront par s'intéresser au projet, en aidant à sa mise à exécution.

SAINT-VICTOR DE TRING

La semaine dernière eut lieu à Saint-Victor de Tring la bénédiction de quatre jolies cloches importées de la Savoie. La cérémonie a été des plus imposantes.

SAINT-RAYMOND

Les funérailles de M. Joseph Goulet, décédé subitement le premier juillet, ont eu lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Le défunt était directeur de la poste dans cette localité et cultivait la terre d'une manière modèle.

ROXTON FALLS

Dimanche dernier Sa Grandeur Mgr Gravel, en visite pastorale à Sainte-Christine, s'est rendue ici afin de rendre visite à son ami, M. l'abbé Santenac, curé de cette paroisse. Cette visite a donné lieu à une magnifique démonstration de la part de la population qui a saisi cette occasion pour témoigner de son respect envers les princes de l'Eglise.

Catéchumènes de village.
—Elève Thomas ? En quelle année Jésus-Christ est-il mort ?
—Mosieu le curé ! je savions seulement pas qu'il était malade ! !

Cette Soif Désagreable.

La soif est continuelle dans le temps des chaleurs. On dirait qu'il est impossible de la calmer.

Les boissons ordinaires paraissent l'augmenter au lieu de la satisfaire, et trop de liquide nuit à l'estomac et à la santé.

Abbey's Effervescent Salt

sert à faire un breuvage sain et rafraîchissant.

Prenez une cuillerée à thé dans un verre d'eau deux ou trois fois par jour et vous ne serez pas incommodé par la soif ou la chaleur. C'est le breuvage le plus sain et le plus agréable à prendre pendant la saison chaude.

En vente partout chez les pharmaciens, à 60 cts. le gros flacon. Flacon d'essai, 25 cts.

UNE RÉCOMPENSE

On dit que toute chose en ce monde est défectueuse, mais nous paierons dix dollars à celui qui nous prouvera que les Poches Moore Brevetées sont défectueuses. Elles sont parfaites, et les tailleurs qui les posent comme elles doivent l'être disent que c'est l'amélioration la plus parfaite dans l'art de tailler qu'ils aient vue jusqu'à présent. Seuls les tailleurs qui gardent ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur, et les clients qui veulent avoir ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur, comprennent parfaitement l'excellence de ces poches. Voyez à ce que votre tailleur vous donne "LES" Poches Moore Brevetées et qu'il en comprenne le PRINCIPE. "LES" Poches Moore Brevetées quand elles sont bien posées sont parfaites. N'acceptez rien d'imparfait, autrement ce ne sont PAS DES Poches Moore Brevetées.

Bureaux : 207 rue St Jacques, Edifice Nordheimer.

X DE LORIMIER X

MERCERIES

25 pour cent d'escompte.
Balance du stock Kelly & Frère.

X 1700 NOTRE-DAME X
158—n

L'eau... Impure

Est le plus grand danger qui existe pour la santé. Le drainage des navires a pollué l'eau dans le havre, la rendant impropre même à prendre des bains.

Le BAIN LAURENTIEN est approvisionné directement de la source d'eau courante pure comme du cristal.

Bains Laurentiens

Angle des rues

CRAIG ET BEAUDRY

JOURS DES DAMES—Le lundi matin et le mercredi après-midi.

Ne Craignez pas

Contre toutes sortes d'indigestion faites usage de Gomme Tutti Frutti d'Adams. Voyez à ce que la marque de commerce

Tutti-Frutti

soit sur chaque paquet à 5c.

Toutes Les Autres Sont Des Imitations.



Une variété de très beaux souvenirs et prix sont envoyés gratuitement en retour de "séries" de coupons paquets de Tutti Frutti à 5c. En vente chez les confiseurs pharmaciens et épiciers ou envoyez 5c. pour un paquet échantillon et liste de prix à Adams & Sons Co., 11 et 13 Rue Jarvis, Toronto, Ont. 178



Habillements de bicyclistes..	$ 8.00, $10.00, $12.00
Habillements d'Eté	$10.00, $12.00, $15.00
Habillements en serge pour aller en yacht...........	$15.00, $18.00, $20.00

Votre argent sera remboursé, si vous n'êtes pas satisfait.

La Garde-Robe Fit-Reform

2364 rue Ste Catherine Près de Hamilton (Coin de la rue Peel)

La Cie Kennedy, Limitée

Propriétaires et Seuls Controleurs à Montréal



79

J. PALMER & FILS

Coiffeurs et Perruquiers Artistiques

1745 rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone 391.

Le plus grand assortiment et les dernières productions en fait d'articles de COIFFURE, TOUPETS, PERRUQUES, TRESSES.

Les plus beaux salons de toilette pour dames sur le continent.

Notre spécialité les articles de coiffure Borden qui sont la merveille du siècle.

PAS DE TIGES—NI CORDES—NI FILS DE FER

Légers, durables et on ne peut les distinguer des cheveux naturels.

Vû que tous nos cheveux sont importés de France et d'Allemagne, nous pouvons garantir de vous faire épargner au moins

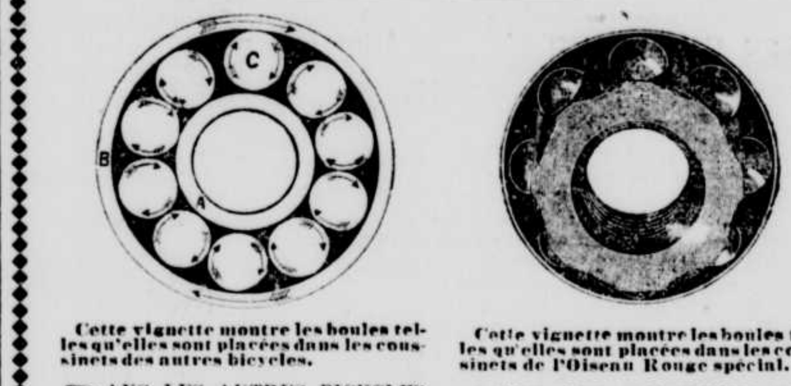
25 POUR CENT.

Le Parallele Fatal

COUSSINETS VIEUX GENRE

.........VS.........

COUSSINETS A CAGE OISEAU ROUGE



Cette vignette montre les boules telles qu'elles sont placées dans les coussinets des autres bicycles.

Cette vignette montre les boules telles qu'elles sont placées dans les coussinets de l'Oiseau Rouge spécial.

DANS LES AUTRES BICYCLES les boules sont placées dans une tasse sur l'arbre de couche et doivent elles-mêmes trouver leur position pendant que le bicycle est en mouvement.

La conséquence est que les boules tombent l'une sur l'autre, chacune agissant de manière à retarder les autres et le résultat est que la friction glisse évidemment en sens inverse.

La condition est clairement démontrée dans la vignette ci-dessus, dans laquelle B est une tasse mobile, C les boules en mouvement, et A, un cône de retension stationnaire, les arcs indiquent clairement le mouvement qui retarde le mouvement des boules.

Après qu'une boule non retenue a traversé le centre du sommet des coussinets, la pesanteur de la boule ellemême lancée sur les autres boules d'en avant suffit pour jeter leur pesanteur réunie sur la boule qui se trouve entre la tasse et le cône.

AVEC LES COUSSINETS SPECIAUX DE L'OISEAU ROUGE, chaque boule circule dans une cage séparée et les boules ne se touchent jamais l'une à l'autre.

L'action de la cage qui retient les boules n'offre aucune résistance aux boules autre que celle due à sa pesanteur qui est de trop peu de conséquence pour qu'on s'en occupe.

Cette cage retient les boules dans les coussinets à égale distance tandis que les coussinets où on ne s'en sert pas, tout le monde sait, qu'au sommet des coussinets les boules sont libres et il n'y a aucun contact entre le coussinet et les boules à cet endroit.

Cela ne peut pas arriver quand on se sert de la cage à retenir les boules, la révolution de chaque boule étant régulière et sans plus de friction sur un point que sur l'autre.

Un autre avantage qu'on retire à se servir de cette cage à retenir les boules, c'est qu'il ne faut pas autant de boules, une autre raison c'est qu'il y a moins de friction.

Les expériences et calculs actuels faits par les experts ont démontré que dans le fonctionnement d'un coussinet pourvu de cette cage à retenir les boules, l'épargne de la friction atteint un maximum de 40 pour cent.

Les coussinets améliorés ne sont qu'un des traits caractéristiques importants du chic Oiseau Rouge Spécial, le bicycle fabriqué avec le plus grand soin au Canada.

The Goold Bicycle Co., Limited

BRANTFORD, ONT.

L. CALDER, Agent, 2417 Ste Catherine, Montréal.

BARGAINS

En faitde Bicycles



Bicycles de très bonnne qualité à $36. Un nombre limité de bicycles King et Queen,faits par la célèbre Monarch Cycle Mfg Co., sera vendu au prix cidessus mentionné. Tous ces bicycles sont des modèles de 1898, pleinement garantis et ils sont sous tous rapports meilleurs qu'un grand nombre de bicycles "high grade" que l'on vend à $100. Le prix que nous venons de mentionner ne s'applique qu'au stock que nous avons maintenant.

Bicycles Monach sans chaine, Monarch coursiers, etc., etc., aux prix les plus bas.

E. N. HENEY & CIE, 337 RUE SAINT-PAUL Bloc des Sœurs

25,28,30,2,5,7

LE MAIRE INTERVIENT

Au sujet des travaux à faire rue Bleury

L'eau rendue aux citoyens

On se souvient que ces jours derniers, un accident survenu à un tuyau sur la rue Bleury, avait obligé le département de l'aqueduc de fermer l'eau, depuis la rue Craig jusqu'à la rue Lagauchetière, faute d'argent pour faire les réparations nécessaires. Les gens se sont alors trouvés sans eau. C'était imposer injustement une situation pénible à des citoyens, mais le département ne pouvait agir autrement. Or, hier midi, le surintendant de l'aqueduc, M. Laforest, a conféré de la chose, avec le maire et Son Honneur réalisant la gravité de la situation, l'a autorisé à faire les travaux nécessaires, bien qu'il n'y eut pas d'argent de voté par le comité des finances. A huit heures, hier soir, ces travaux étaient finis et l'eau réouverte.

Le maire Préfontaine paraît décidé à voir à ce que pareille chose ne se renouvelle plus, et il a demandé à M. Laforest une liste de tous les travaux indispensables maintenant, en souffrance, grâce au manque de fonds.

LES BOUCHERS ET LA LICENCE

Les dernières poursuites intentées

Plusieurs bouchers ont été condamnés hier par le recorder suppléant pour n'avoir pas payé leur licence. Ce sont :

Louis Debien, rue Saint-Hubert, $20 d'amende.

Charles Dubois, rue Saint-Hubert, $10.

Patrick Henry, rue Wellington, aux frais.

Georges Bridgeman, rue Aylmer, aux frais.

Wilfrid Carpentier, rue Saint-Urbain, $40 et les frais.

Jean Lamoureux et Joseph Lamoureux, rue Ontario, $40 et les frais.

Evangéliste Saint-Denis, rue Notre-Dame, $40 et les frais.

Alfred Jacques, rue Lafontaine, $40 et les frais.

Charles Currier, qui tient deux étaux, rue Inspecteurs et rue Murray, 2 fois $40 et les frais.

Voici les dernières actions qui ont été intentées contre les bouchers qui ne se sont pas conformés au règlement des licences :

Alphonse Papineau, Albert Blanchard, Charles Lespérance, Arthur Ladouceur, Philippe Sauvageau, Elzéar Donne, James Rutledge, Ludger Bourbonnière, Levi Nelson, John Head, Michael Bombardier, Richard Peters, Onésime Labelle, Moïse Laniel, Albert Green, Thomas Virtue, Edward Upton, William Graham, George Fischer, Eusèbe St Pierre, Alphonse Mallette, Thos. Brown, Henry Hoste, David Lazarus, Onésime Patenaude, Laurent Berthiaume, Joseph Lebrun, Alfred Deschamps, Henry Roy (2).

LES EXAMENS EN MEDECINE

L'assemblée semi-annuelle des gouverneurs du collège des Médecins et Chirurgiens, de la province de Québec, a eu lieu mardi, à l'Université Laval. Le Dr L. J. A. Simard, présidait. Au nombre des membres présents, on remarquait : le Dr H. S. Austin, et l'hon. Dr Marcil, vice-présidents ; les Drs A. S. Belleau et A. T. Brosseau, secrétaires ; le Dr J. M. Beausoleil, régistrateur ; les Drs A. Vallée, W. A. Verge, C. S. Parke, H. Cholette, S. Gauthier, C. Rinfret, P. M. Guay, J. Godbout, C. E. Vaillancourt, J. O. Camirand, E. E. Laurent, Dr Lafleur, P. Cartier, Dr McConnell, L. A. Planie, R. Latraverse, J. M. Mackay, hon. Dr Fiset, N. Fafard, F. W. Campbell, P. J. L. Bissonnette, Dr Lacombe.

Les candidats suivants ont été admis à la pratique de la médecine :

Les docteurs Mand. E. Abbott, Edward Archibald, Geo. E. Beauchamp, F. J. Bédard, Chas. E. Boisvert, J.W. Blanchet, J. J. Benny, Brown, W. Kerr, J. A. D. Beaudry, J. A. Corcoran, Thos. J. Curran, M. Chagnon, Cushing Harold, Geo. E. Cartier, Wm Delaney, W. H. Dalpé, J. A. Darche, Davidson Campbell, Arsène Descoteaux, Louis Doray, F. C. Fraser, W. A. Feader, M. Jos. Eugène Fiset, F. A. Gadbois, V. Gosselin, S. A. Banfill, Jos. C. Gélinas, L. O. Gauthier, H. P. Hudson, Geo. Hume, Grosvenor L. T. Hayes, R. Ashton Kerr, Richard Kerry, Amédée Lassonde, Daniel E. Lecavalier, Ernest Lauzon, H. P. Lavallée, A. Lefebvre, Jos. T. Loranger, John A. McCabe, A. W. McArthur, Jessie R. Macdonald, M. J. Mooney, G. H. Manchester, J. B. Menzies, Eximere Martin, H. R. Macaulay, Edouard Martin, Chas Ogilvy, Martin Powers, Henri Prévost, H. Saint-Aubin, J. Clarence Sharp, Oscar B. Stevens, Jas. A. Thompson, Jos. H. Tremblay, Eug. Virolle, F. R. E. Wainwright, John West, Wolferstan Harold, Thomas, J. Ernest Pruneau, Henri Alex. Larue, W. Gadbois, J. G. Dequoy, Jos. Nap. Roy, J. P. Aylen, Ulric Geoffrion, D. Chouinard.

Sur présentation de leurs titres de bachelier, les candidats suivants ont été admis à l'étude :

MM. H. Aubry, R. G. Bourgeois, L. C. Charland, A. Colletti, Corne Cartier, J. A. C. Campbell, J. C. Colly, N. N. Cloutier, J. E. Cliché, H. J. Dumaine, W. Derome, J. L. Hamelin, J. Isabelle, J. A. Leduc, T. Lebel, J. M. Leney, A. Lefebvre, J. Lachance, H. M. Little, Leo. D. Mason, G. Marcotte, B. Manreault, A. H. McLaren, R. C. Patterson, Arthur Pelletier, S. L. Pelletier, Horace Poirier, M. L. Shin, Raoul Tassé, Ludovic Verner, W. Thomas, W. Mason.

CANCER Et les Tumeurs définiment guéris, chez soi, pas de lancette, emplâtre ou douleur. Pour lettres de recommendation du Canada, et aussi un livre de 30 pages gratuitement, Ecrire Dept. B, Mason Medicine Co., 179 Sherbourne St., Toronto, Ont.

COMITE DE L'EAU

Certaines accusations portées contre M. Laforest

Surintendant du département de l'aqueduc

M. Philippe Pepin, un ex-employé du département de l'aqueduc vient de formuler des plaintes plus ou moins graves contre M. J. O. Laforest, le surintendant actuel. Sont-elles fondées, ne le sont-elles pas, voilà ce qu'une enquête dira, car il y en aura une probablement. M. Pepin est entré au service de la ville, comme tourne-clef, le 28 février 1892, alors que M. B. D. McConnell occupait la position de surintendant. Il accuse M. Laforest d'avoir envoyé des employés du département à sa résidence, No 602 rue Delorimier, pour y faire des travaux de différente sorte ; d'avoir envoyé du matériel dans des municipalités étrangères où il surveillait des travaux d'aqueduc. M. Pepin l'accuse d'avoir envoyé à Ste Agathe et à d'autres endroits, depuis qu'il est surintendant, une grande quantité d'articles appartenant à la corporation. Plusieurs autres accusations de même nature, mais d'importance moindre, sont aussi faites, et M. Pepin demande une enquête.

Voici maintenant ce qu'a dit M. Laforest, interviewé à ce sujet par le représentant de "La Presse" : "Je suppose, a-t-il dit, que vous allez m'accorder le mérite d'avoir une certaine dose d'intelligence. Je ne serais qu'une espèce d'imbécile, si réellement j'étais coupable des accusations portées contre moi ; j'aurais préparé aveuglément ma propre ruine. Voici les faits : il y a environ un mois, j'ai envoyé M. Pepin et d'autres hommes sous le contrôle d'un contremaître pour faire certains travaux sur la ferme Ogilvie, près du canal de l'aqueduc, conformément aux décisions du comité et du conseil. Or, en arrivant sur les lieux, Pepin a refusé d'obéir aux ordres du contremaître et ce dernier l'a immédiatement congédié, convaincu qu'il était, que de pareils hommes ne méritaient pas de rester dans le département, de sorte que je n'ai eu rien à faire avec son renvoi. Quant au prêt de certain matériel à des étrangers, ceci n'est fait qu'à des citoyens bien connus et parfaitement responsables. Par exemple, il arrive souvent qu'une maison de gros me téléphone demandant, des tuyaux dont nous devons toujours garder une réserve. Le matériel est livré ; le commis perçoit un reçu, puis si l'article n'est pas retourné, le département en reçoit la valeur. Ceci arrive à peu près tous les jours. Si un citoyen a besoin d'un article qu'il ne peut se procurer ailleurs, nous le lui donnons invariablement, lorsque nous sommes certains d'avoir en retour sa pleine valeur. Telle a toujours été la coutume dans le département dont j'ai le contrôle et jamais, que je sache, il n'y a eu de difficultés, à ce sujet. Mes prédécesseurs sont encore vivants, je crois, et ils peuvent me rendre témoignage dans ce que je viens de dire. Je savais, naturellement les acusations portées contre moi, mais j'étais décidé à ne pas les réfuter, tant qu'il n'y aurait rien de défini et de précis contre moi. Je suivais, en cela, l'avis de la majorité des membres de mon comité et de quelques amis faisant partie du conseil. En définitive je nie "in toto" les accusations portées contre moi par ce nommé Pepin".

M. Fallon, le commis en chef des ateliers de la rue St Charles Borromée et employé dans le département depuis 24 ans, interrogé à ce sujet, par notre reporter, a corroboré complètement ce qu'a dit M. Laforest. Il a paru très surpris des accusations qui avaient été portées contre son chef.

L'affaire viendra devant le comité probablement à sa prochaine séance, mardi.

CUGNET

Monsieur le rédacteur, — C'est avec plaisir que je fais connaître à votre correspondant "Ignotus" ce qui s'est passé dans ces derniers temps au sujet des études sur la famille Cugnet. On verra, par mon explication, comment l'histoire se nourrit de la connaissance des faits. Cette pauvre histoire elle vient au monde faible et tâtonneuse, ne sachant presque rien; elle grandit et acquiert des forces à l'aide du travail et de l'expérience; cela employe deux, quatre, six générations. Les derniers arrivants en savent plus long que leurs prédécesseurs. Vous allez en avoir la preuve.

M. Bibaud, écrivant sa notice sur les Cugnet, il y a un demi siècle, donnait au lecteur tout ce qu'il savait sur leur compte. Nous en sommes tous là, nous les pionniers des défrichements de l'histoire. Bibaud, coté assez bas aujourd'hui, a eu l'immense mérite d'accomplir ce que personne autour de lui ne voulait entreprendre. On m'a bien louangé lorsque, il y a vingt ans, je développais ses idées. Déjà le temps est venu où je suis dépassé par d'autres. Et c'est tant mieux.

Il ne me fallait pas rester éternellement sur Bibaud. Le "progrès" m'acceptait. De même ce progrès adoptera celui qui saura aller plus loin que moi. Tel est le sort constant des historiens qui, pour mériter ce nom, doivent être des découvreurs. C'est pourquoi j'imprime au jour le jour, ce que je trouve de neuf, ne voulant pas attendre qu'un autre le révèle avant moi, s'il a fait la même trouvaille. Attendre est un mauvais moyen dans ce cas—il est l'inverse de parvenir—puisque l'on risque d'être supplanté par un esprit plus actif et jaloux lui aussi de faire connaître son bien.

Tout ceci est pour vous dire que M. Joseph-Edmond Roy, de la ville de Lévis, m'a "royalement" damé le pion sur l'article des Cugnet et que la Société Royale va imprimer son travail dans le prochain volume. "Ignotus" y trouvera de quoi répondre à ses doutes, avec nombre d'autres choses encore, dont je n'avais pas d'idée en 1882.

Voyez-vous, il y a ceci: Bibaud, professeur de droit, s'était épris des jurisconsultes Cugnet. Avant lui, paraît-il, aucun juriste n'avait songé à faire ressortir le mérite du père et du fils. A mon tour, m'apercevant que le premier Cugnet avait été de la compagnie des forges Saint-Maurice, j'ai examiné le sujet et lui ai donné plus d'ampleur. M. Roy, étudiant les seigneuries qui l'avoisinent, rencontre nos deux hommes et ajoute abondamment à ce que nous connaissions à leur égard. C'est ainsi que l'on écrit l'histoire.

Viendra-t-il quelqu'un, plus riche que M. Roy en renseignements? C'est possible. Pour le moment, à lui la palme.

Tous nos personnages historiques sont dans ce cas. Les remettre debout tels qu'ils étaient est une tâche qui demande la collaboration de plusieurs écrivains. L'oeuvre entière est impossible à celui qui la tente le premier. Soyons indulgents pour celui-là, car il ouvre la voie et sait d'avance qu'il prépare un simple piédestal, non pas la statue.

Dans cette affaire des Cugnet, je suis heureux de voir que M. Roy va m'enterrer comme j'ai enterré Bibaud.

Benjamin Suite.

LA "DOMINION ALLIANCE"

Toronto, 7—Le sénateur Vidal, le président de l'Alliance, a présidé hier la séance de la conférence. Il a longuement parlé de la prohibition et des bienfaits que l'adoption d'une telle mesure aurait pour le Canada. Madame A. W. Waters, de Hamilton, propose que l'on exclut des sacrements le vin fermenté. M. Dewart et le rév. J. S. Williamson, énoncent diverses opinions quant à la portée et à l'étendue de la mesure prohibitionniste. Ils disent néanmoins que c'est avec le calme et la dignité que l'on parviendra à convaincre le peuple. Après quelque discussion, l'on a décidé de s'opposer à toute mesure de compensation en faveur des débitants de liqueurs.

Hier après-midi, le secrétaire a donné lecture d'une lettre du Grand Maître des Templiers de Manitoba, l'hon. M. Sifton invitant l'Association à accepter la proposition de ne faire le plébiscite qu'aux élections générales.

Le comité des résolutions informe l'Association que l'on demandera au ministre de la milice de prohiber les liqueurs enivrantes des camps.

Le Dr Fisher veut que cette demande comprenne aussi les salles d'exercice.

Le major Bond, de Montréal, dit qu'une telle mesure n'empêchera pas l'usage des liqueurs dans les salles de mess. La proposition du comité a été adoptée.

Un autre rapport est adopté demandant au gouvernement de prendre des mesures rigoureuses pour prohiber les liqueurs enivrantes du Yukon.

Le rév. M. Speers fait un appel chaleureux aux membres pour la souscription en faveur de la prohibition.

A l'issue de la séance, l'hon. sénateur Vidal a été élu président général de l'Ordre.

ETATS-UNIS ET CANADA

Le crédit est rétabli

Washington, D. C., 6 — En rétablissant le crédit relatif à la commission chargée de régler les difficultés existant entre le Canada et les Etats-Unis le sénat américain a par là même enlevé toutes les craintes que l'on entretenait dans les deux pays de voir ajourner le règlement définitif. La commission se réunira vers la fin du mois de juillet.

PAS BESOIN DE DYSPEPSIE

Un remède simple sur et facile dans les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie

Si votre demeure était infestée par les rats, que feriez-vous ? Les laisseriez-vous se multiplier, devenir gros et gras et détériorer votre propriété ? Non, vous les chasseriez. Votre santé est plus précieuse que votre maison. Etes-vous également chatouilleux et soigneux à l'endroit de ces deux cas ? Avez-vous la dyspepsie ? La laisserez-vous vous détruire ou la chasserez-vous ?

C'est très simple et très facile à faire. Tout ce que vous avez à faire, c'est de prendre une ou deux Tablettes de Dodd pour la dyspepsie après chaque repas. Elles feront le reste.

Les Tablettes de Dodd pour la dyspepsie font plus que guérir les maux d'estomac. Elles tonifient et renforcent ce viscère aussi promptement que doucement, et le rendent capable de remplir ses fonctions et de digérer naturellement toute nourriture digestible.

Les Tablettes de Dodd pour la dyspepsie fournissent le seul et unique traitement raisonnable pour la dyspepsie, l'indigestion, etc. Les grandes tablettes blanches digèrent la nourriture, donnant à l'estomac la chance de se reposer, et en même temps elles le restaurent et le renforcent en lui donnant une vigueur et une vitalité nouvelles. Les petites tablettes brunes "Brownies" qui sont dans chaque boite règlent les intestins et chassent toutes les matières impures, empêchant la formation de gaz délétères dans l'estomac.

Les Tablettes de Dodd pour la dyspepsie, chaque boite contenant un double traitement, peuvent être achetées chez tous les pharmaciens à cinquante centins la boite, ou seront envoyées sur réception du prix, par The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto.

Cors Remède électrique contre les cors—En vente chez les pharmaciens — Guérison certains, 15 cents. FRANK M. HANSUM, Ottawa. mjs—n—k

UN AVERTISSEMENT

Les aliments impropres sont pour une grande part, responsables de l'augmentation, pendant les chaleurs, de la mortalité chez les enfants. La **Nestle's Milk Food** est universellement reconnu par les autorités médicales, comme le meilleur aliment d'été. Consultez votre médecin de famille. Ne persistez pas à faire manger à votre bébé des aliments impropres jusqu'à ce qu'il soit frappé de quelque maladie d'été, mais commencez immédiatement à employer la **Nestle's Milk Food** et quand les chaleurs arriveront il sera fort pour y résister. Chaque mère qui enverra son adresse, en mentionnant ce journal, recevra un échantillon et une description de **Nestle's Milk Food**, aussi un livre d'images pour l'anniversaire de naissance des bébés.

LEEMING MILES & CO., Montréal.

181—m j v n—k Agents Pour Nestle's Milk Food

Cafésanté Fortier

L'Ami Des... Enfants



Durant les grandes chaleurs d'été il est toujours difficile de donner une nourriture aux enfants (surtout les bébés nourris à la bouteille) qui soit facile de digestion. En mélangeant le

Cafésanté Fortier.....

avec le lait, vous aurez une nourriture substantielle, facile de digestion, évitera les vomissements et la diarrhée ; peut être donné à l'enfant le plus délicat.

Prescrit par des médecins éminents. En vente partout. Prix 50c.

4,7,9

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON OU "CARBON" LACAS

No 5

Avant de partir en voyage, Voyez à ce que les

REMEDES ..de.. MUNYON

En cas d'urgence soient dans votre valise

Vous évitez un grand nombre de comptes de médecins et d'être alité, en faisant usage de ces remèdes en temps opportun.



LE MARI—N'oublie pas de mettre dans ma valise les remèdes de Munyon en cas d'urgence.

L'EPOUSE—Certainement, mon cher, je n'oublie jamais les remèdes de Munyon en cas d'urgence. Je serais mal à l'aise si je les oubliais.

Un vide qui Existait depuis Longtemps, Maintenant Rempli

En vente chez tous les principaux pharmaciens à $1.00. La boite contient 5 remèdes, 1 emplâtre de Belladone et un paquet de "Court Plaster".—Elle est d'une grande valeur au touriste, au voyageur et à la mère de famille. Il devrait y en avoir une dans chaque demeure et dans chaque sac de voyage. — *Le prix est à la portée de toutes les bourses.* — Si vous ne pouvez pas l'obtenir de votre pharmacien, vous la recevrez en remettant un dollar à notre laboratoire canadien. Ecrivez votre nom et votre adresse distinctement en écrivant à

MUNION'S H. H. R. CO.,

11 et 13 rue Albert, Toronto, Ont.

N'oubliez pas que notre Grande Vente de Chaussures d'Eté "Tan" Est en Pleine Vogue



Escompte de 10 p. c. sur Chaussures "Tan" pour hommes, de $3.00 à $5.00.

Escompte de 10 p. c. sur Chaussures de dames, demoiselles et enfants et Chaussures "Tan" pour jeunes gens.

Plusieurs lignes de Chaussures "Tan," pour dames, à moitié prix,

W. H. STEWART

2295 Rue Ste Catherine

2 Portes à l'Ouest de l'Avenue McGill College. 5, 7



Il est indispensable aux Enfants d'une constitution chétive ou affaiblit par le travail de la dentition. Une petite cuillerée dans de l'eau forme un breuvage agréable et tonifiant.

Aux Adultes dont la croissance est trop rapide. Il developpe les muscles, anime le teint, excite l'appetit, rend la force et la santé.

Il s'adresse particulièrement aux jeunes Femmes faibles, pâles, amaigries, dyspeptiques, etc. etc. il est l'idéal des toniques pour relever les forces abattues par la maladie.

Il est incomparable pour réparer, purifier et enrichir le sang appauvri ou vicié de l'Homme qui a fait des excès de travail ou de fatigue, des abus, etc, etc.

Il est l'ami du Vieillard, car le temps ce grand démolisseur qui marque tout de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes âgées faisant usage de ce tonique énergique, l'aieule est aussi jeune que sa petite fille l'une et l'autre ont 16 ans au livre de l'hygiène et de la santé.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour le Canada et E.U.

BARGAINS DU VENDREDI

A LA

MAISON HAMILTON

Demain, nous donnerons un Cadeau à toutes les personnes qui viendront acheter de bonne heure.

Demain matin, entre 8 et 9 heures, nous offrirons GRATUITEMENT des centaines d'échantillons de Soies, Etoffes à robes noires et de couleurs, Rubans, Dentelles, Toiles, Cotons, Garnitures, etc., en longueurs convenables. Venez vous en procurer de bonne heure. Nous n'en donnerons pas aux enfants.

Nous avons l'intention de faire de la journée de demain la plus grande journée de Bargains de l'année en articles de ménage et ustensiles de cuisine. Aux prix suivants, il vous faudra venir de bonne heure si vous voulez obtenir quelques-uns de ces articles. REMARQUEZ LES PRIX.

175 poêles à pétrole avec canards en ferblanc double valant 90c. Vendredi..... 55c
500 porte-poussière forts et bien faits valant 5c. Vendredi..... 3c
280 plats à vaisselle en ferblanc pesant, valant 12c. Vendredi..... 6c
500 bons balais à tapis, bonne grandeur, valant 15c. Vendredi..... 7c
200 Théières en acier émaillé, grandeurs assorties, pas des articles parfaits, mais de seconde qualité, la plupart aussi bonnes que des théières de première qualité ; vous pourrez à peine en distinguer la différence—la différence se trouve dans le prix ; au lieu de payer 40c chacune, vous pourrez en avoir vendredi si vous venez de bonne heure à..... 12½c
300 Bouillottes à confitures en acier émaillé bleu, gris et blanc, grandeurs assorties, prix régulier 90c à 50c chacune. Vendredi, votre choix à..... 29c

Ne payez pas des prix fantaisistes pour des larges à fruits, 100 douzaines seront offertes vendredi, la douzaine **A GRANDE REDUCTION.**

150 Services à fruits ou à crème à la glace, 1 grand et 6 petits plats, valant 45c. Vendredi..... 24c
100 douzaines de Soucoupes à fruits, en bleu, rose et jaune, valant $1.00 la douzaine. Vendredi, chacune..... 5c

"Avec des cents on fait des piastres." Calculez combien vous pouvez épargner sur le prix de chaque article mentionné ici, et si vous appréciez l'argent comme la plupart des femmes l'apprécient, **NOUS AURONS VOTRE COMMANDE POUR EPICERIES DEMAIN.**

	Qui vous coûte ailleurs.	Vous coûtera ici.		Qui vous coûte ailleurs.	Vous coûtera ici.
Soda à laver	2c	1c	Pois fendus	4c	2½c
Sel Windsor en sacs	5c	2½c	Tapioca Pearl	8c	4½c
Fèves blanches	4c	2½c	Moutarde française	8c	4½c
Gruaux à flocons	8c	4½c	Sauce Patterson	10c	7½c
Empois à laver	8c	5c	Extraits de Jonas	10c	7½c
Benson's Corn Starch	10c	7½c	Moutarde pure, boites de ¼ lb	12c	8c
Cocoa de Webb	10c	7½c	Marinades dans du vinaigre pur	12c	9c
Savon à laver, barres de 2½ lbs	12c	9c	Fèves et lard, 4 boites pour		25c
Le meilleur saumon rouge	13c	10c	Le meilleur beurre de crémerie	22c	19c
Le meilleur beurre de laiterie	20c	17c	Confitures assorties, seaux de 7 lbs		45c
10 lbs de la meilleure farine à pâtisserie	40c	32c	Thés de l'Inde Ceylan, Japon		25c
Café à dégéner frais moulu		25c			
Barley en pots	5c	2½c			

Attractions pour le matin de bonne heure, sur le premier plancher

De 8 hrs à 9 hrs, pendant une heure seulement.

Epingles à ceintures fortes et durable, pour dames, pendant cette heure..... 1c
Cravates étroites et boucles pour dames, lignes dépareillées valant jusqu'à 15c, pendant cette heure..... 2½c
Fil à machines, noir et blanc, gros rouleaux ; pendant cette heure..... 1½c
Parapluies en soie Gloria, monture paragon, manches de fantaisie, pour dames il y en a quelques-uns en noir parmi ce lot, valant $1.50, pendant cette heure..... 49c
Eventails de poche qui se ferment, pour dames, valant de 25c à 60c, pendant cette heure..... 5c

Bargains pour toute la journée jusqu'à la fermeture

Sets à blouses, 5 morceaux, en noir, argentés et dorés, valant 12c, vendredi..... 4c
Aiguilles à coudre anglaises, très bien polies et parfaites, valant 5c. Vendredi.. 1c
Bas ajourés, teinturerie Hermsdorf pour dames, valant 30c. Vendredi..... 13½c
Caleçons en balbriggan français, 2 brins, pour dames, valant 45c. Vendredi..... 18c
Corps et Caleçons en coton crême, à long fil, pour messieurs, le complet. Vendredi..... 39c
Cravates en soie, boucles, en belles nuances, convenables pour l'été, pour hommes. Vendredi..... 7½c
Boleros en guipure pour dames, importés pour être vendus 40c, vendredi..... 19c
Ceintures en soie et en cuir, pour dames, prix réguliers 10c à 25c, vendredi..... 3½c
Papeterie pour places d'eau, comprenant 24 enveloppes et 24 feuilles de papier, vendredi..... 4c
Dentelle de soie française, crême, blanche et noire, soie absolument pure, 4 à 6 pces de largeur, valant 30 à 70c, vendredi..... 12½c
C'est un bargain exceptionnel et la quantité étant limitée, cette dentelle ne sera offerte en vente que de 2 à 3 hrs de l'après-midi.
500 coupons de Broderies et Insertions en Linon, Mousseline et Nainsook de 4 à 6 verges de longueur, valant 12 à 20c la verge, à la pièce..... 25c
Sachets français, en violet, rose et autres odeurs. Vendredi..... 1c
Coussins en plume pour pelouses et hamacs, frill large, vendredi..... 29c
Gants de sortie en fil Lisle, de qualité extra, pour dames, vendredi..... 5c
Chiffon pure Soie, extra large, avec bord en Satin, dans toutes les couleurs ; votre choix, vendredi, à..... 7½c

Demain, Grande Vente de Modes d'Eté pour écouler

Spécial pour ceux qui viendront de bonne heure. De 8 à 10 hrs a. m. seulement.

Toutes les lignes dépareillées de chapeaux de paille et sailors de toutes formes et grandeurs pour dames et enfants, valant jusqu'à 75c, vendredi, durant ces 2 hrs seul. 5c
Bargains pour toute la journée, depuis la première jusqu'à la dernière minute de l'heure annoncée. Des milliers d'élégants chapeaux de paille, valant jusqu'à $1, votre choix vendredi..... 10c
500 élégants sailors garnis en belle paille de fantaisie, bords droits, calotte Dent $1.75, pour écouler vendredi à..... 40c
Un ligne considérable de coiffures blanches pour dames et enfants, ligne parmi laquelle vous pouvez choisir demain à moitié de leur valeur.
20 boîtes de beautés réelles en fleurs françaises, chacune de ces fleurs vaut régulièrement 50c. Pendant les deux heures, de 8 à 10 a. m..... 5c
Gros bouquets de rose deux tons, valant actuellement $1, vendredi..... 15c
Violettes veloutées, formes et nuances imitant parfaitement la nature, vendredi, la douzaine..... 2c
Gros bouquet de pavots et fleurs de blé-d'inde, valant 50c, vendredi..... 10c
Magnifiques voiles pour dames, en noir et blanc, blanc et noir, noir, beurre et blanc, tous avec bords larges travaillés, valeur rég. 50c et 75c, vendredi..... 25c
Longues guirlandes de pavot pour chapeaux d'enfants, valant 85c, pour..... 19c
5000 vgs de garnitures en paille de fantaisie, 35c à $1.25 la verge, pour..... 12c
La balance d'un gros lot d'ornements en jais et brillant, valant jusqu'à 50c. Tous à..... 10c

La grosse vente de rubans de demain intéressera chaque femme qui lira ces prix. Rubans de 25c, pour 12½c. Rubans de 50c, pour 25c. Rubans de $1.00, pour 49c.

Demain vente pour écouler de la mi-été, de marchandises qui se lavent

Les marchandises les plus choisies de la saison à des prix, qui, dans bien des cas, sont plus bas que ceux auxquels on peut acheter. Venez de bonne heure.

15c—Guingans en fil écossais, bleu et rose, vendredi..... 6½c
20c—Mousseline organdie importée extra large, vendredi..... 10c
25c—Mousselines carreautées et rayées de fantaisie, vendredi..... 15c
25c—Mousselines Mull en bleu seulement, vendredi..... 5c
20c—Mousselines blanches Suisse avec pois, vendredi..... 10c

Une razzia d'étoffes à robes

30c—Satin soleil double largeur, vendredi..... 10c
35c—Tweeds légers pour l'été, vendredi..... 17c
75c—Etoffes pour bicyclistes, 54 pouces, vendredi..... 23c
75c—Lignes dépareillées en marchandises de fantaisie, vendredi..... 25c

Une razzia dans les soies

$1.35—Nouveau taffeta carreauté noir, vendredi..... 69c
60c—Soie shot de couleur, vendredi..... 25c
75—Satin shot carreauté, vendredi..... 35c
90c—Pure soie brochée, vendredi..... 59c

Une razzia en marchandises noires

Sicilien fleuri, 42 pouces, 45c, vendredi..... 29c
Grenadine mohair tout laine, 44 pouces, 60c, vendredi..... 33c
Grenadine mohair soie, 45 pces, 90c, vendredi..... 69c

Une razzia dans les toiles

20c—Toile crash pour habillements, vendredi..... 10c
15c—Coton anglais Horrockses, vendredi 10c
20c—Mousselines Suisses avec pois, vendredi..... 10c

Pour ceux qui viendront de bonne heure, de 8 à 9 hrs a. m.

Lisez cette liste et voyez si ca vaut la peine que vous veniez de bonne heure.
Mousseline organdie en couleurs, nouveaux dessins, 8c, pendant cette heure..... 3½c
Qualité splendide d'indienne anglaise, une grande variété de couleurs 8c, pendant cette heure..... 3½c
Doublures dans toutes les couleurs convenables pour Jupes 6c, pendant cette heure..... 4½c
Coupons de coton à drap blanc, 36 pouces, 15c, pendant cette heure..... 5c
Guingans écossais, 40 pouces, avec bords, pour Jupons, 15c, pendant cette heure..... 6c
Flanellette crême pour vêtements d'enfants, 32 pouces, 10c, pendant cette heure..... 6½c
Mohair lustré tout laine, de couleurs, toutes les nouvelles nuances, 20c, pendant cette heure..... 12½c
Mohair noir lustré, double largeur, 30c, pendant cette heure..... 18c

Une grande vente pour écouler de Coupons d'Etoffes à Robes noires et de couleurs, soies noires et de couleur, indiennes, mousselines, guingans, toile, coton, flanellette, etc., toutes en bonnes longueurs, marquées à des prix ridiculement bas pour la vente de demain.

Cela surpasse tout ce que nous avons vu dans la vente des Blouses



Comparez ces Blouses à ce que les autres offrent quant au genre, à la qualité et au prix.

Prenez notre parole, venez de bonne heure, autrement vous aurez de la difficulté à vous approcher des tables quand les blouses seront exposés en vente.

70 douzaines de belles Blouses en organdie, percale et en batiste, pour dames, couleurs pâles, foncées et moyennement foncées, genres et dessins les plus nouveaux, collets détachables, manchettes lavées et repassées, "yoke" dans le dos, devant ampie, etc., peuvent être comparées avec avantage à n'importe quelle blouse d'un dollar en cette ville. Prix de demain..... 45c
Lignes dépareillées de Blouses de première qualité, pour dames, faites des plus belles Etoffes—tous les nouveaux genres, valant $1.25 à $1.75, vendredi..... 79c
Nous donnons toujours exactement la largeur de nos Jupes, pas de forme abrégée ici.
Jupes en duck fini toile blanche, pour dames, 4 verges de largeur, s'ajustant aussi parfaitement que celles faites par tailleur, vendues ailleurs $1.50. Vendredi.. 95c
25 douzaines de corsets de demoiselles, avec lacière aux épaules, baleines renforcées, en gris seulement, grandeurs depuis 24, prix régulier 50c, vendredi..... 17c
Costumes en piqué blanc pour dames, dans les derniers goûts, boutonnières invisibles, gilet genre Blazer, coutures couvertes, jupe 4½ verges de largeur, valant $3.75, vendredi..... $2.95
Habillements d'été pour petits garçons, comprenant blouses qui se lavent, pantalons aux genoux doublés et casquettes en tweed, valant $1.25, vendredi..... 53c
Pantalons aux genoux pour petits garçons, pour les vacances, doublés partout, valant 50c, vendredi..... 25c
Jupons de dames en satine de couleur, quelques-uns sont garnis de dentelle, d'autres en braid ou brodés de couleur, valant $1.25, vendredi..... 69c
Bonnets de bébés, en belle mousseline très bien garnis, valant 35c à 50c, vendredi..... 19c

Bargains Extraordinaires en fait de Meubles sur le Quatrième Plancher

que nous offrirons demain, vu qu'il nous faut faire de l'espace. En voici quelques-uns :
Couchettes en fer émaillé blanc, grandeur 3-6 de largeur par 6 pds de longueur, avec sommier en fil de fer tissé, prix régulier $4.50, vendredi, les 2 morceaux..... $4.99
Ameublements de chambre à coucher en bois franc solide, trois morceaux, bon miroir biseauté sur le bureau, très bien sculptés, finis dans les derniers goûts, valant $12.00, vendredi..... $9.00
Hamacs en corde forte pour enfants, vendredi..... 29c
Hamacs, bonne grandeur, en corde forte..... 65c
Mousselines à rideaux de fenêtres, fleuries de fantaisie, 30 pcs de largeur..... 8½c
Prélarts canadiens de bonne qualité, 2 verges de largeur, très jolis patrons, dé taillés partout 25c, vendredi, la verge carrée..... 17c
Prélarts anglais de bonne qualité, 4 verges de largeur, patrons et qualités qui se détaillent ordinairement 50c, vendredi, la verge carrée..... 36c

De 8 à 10 heures du Matin Seulement

125 baguettes à rideaux dépareillées — toutes sortes, longueurs 3, 4, 5 et 6 pieds, quelques-unes sont parfaites. Votre choix durant cette heure..... 5c
Un programme spécial de nouvelle musique choisie sera exécuté, demain.
Nous nous servons du célèbre piano "Morris" fourni par W. H. Leach, 49 rue Metcalfe.
Commandes par la poste promptement et soigneusement exécutées.

LA MAISON HAMILTON Rues Ste Catherine, Peel et carré Dominion.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE
Nos 71 et 73 Rue St-Jacques
MONTRÉAL

Abonnements :

ÉDITION QUOTIDIENNE { par année. pour 3 mois. pour 1 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { par année. pour 6 mois.
ÉDITION DU DIMANCHE { $2. par année. $1. pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, P.O. Montréal, Canada

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
2 JUILLET 1898

LUNDI	61,840
MARDI	62,319
MERCREDI	62,144
JEUDI	62,407
VENDREDI	62,628
SAMEDI	75,068
TOTAL	386,406

Circulation moyenne par Jour

SEMAINE FINISSANT LE
2 JUILLET 1898

64,401

MONTREAL, 7 JUILLET 1898.

UNE EXPOSITION FRANÇAISE AU CANADA

Les journaux de Paris nous apportent une nouvelle tellement intéressante pour le Canada qu'on reste étonné de ne pas en avoir encore entendu parler sur les bords du Saint-Laurent.

C'est au banquet de la Saint-Jean-Baptiste, à Paris, que cette nouvelle a été livrée officiellement au public, comme on peut le voir par l'extrait suivant que nous empruntons à notre confrère, "Le Temps".

Les Canadiens-français célèbrent aujourd'hui, au Canada et en France, leur fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste. A dix heures, ce matin, une messe a été dite en la chapelle des Pères Oblats, rue de Saint-Pétersbourg, par le R. P. Antoine, qui a prononcé une allocution patriotique. La colonie canadienne et nombre d'amis du Canada assistaient à la cérémonie. A midi, le commissaire général du Canada, M. Hector Fabre, a offert un lunch à ses compatriotes dans les salons du Terminus.

En portant un toast au Canada et à la France, M. Fabre a rendu hommage à l'homme d'Etat que le Canada vient de perdre, M. Chapleau, et qui, par la création du commissariat canadien en 1882 et la création du Crédit foncier franco-canadien, a été le véritable initiateur des relations établies depuis lors entre les deux pays. M. Fabre a fait ensuite allusion à l'exposition française qui doit avoir lieu à Toronto, en septembre et en octobre prochains, et à laquelle il prédit grand succès. L'ouverture de cette exposition coïncidera avec l'inauguration, à Québec, de la statue de Champlain, — oeuvre de deux artistes parisiens.

Le "Gaulois" est plus explicite et nous donne le projet comme chose faite et réalisée et devant donner dans un avenir prochain des résultats tangibles. Il dit :

—Une exposition française au Canada. — Sait-on qu'annuellement les Canadiens consomment chez eux pour cinq cents millions de produits étrangers et que dans ce demi-milliard, les produits français entrent à peine pour cinq millions !

Et cependant de peux souvenirs rattachent le Canada à la France, notre langue est parlée par des millions d'habitants, nos goûts, nos moeurs y sont cultivés.

Pour réagir contre cette infériorité manifeste, un comité de patronage, composé de grands industriels de Paris et de la province, vient de se former sous la présidence d'honneur de M. Hector Fabre, officier de la Légion d'honneur, commissaire général du Canada à Paris, et la présidence de M. Alphonse Blondel, chevalier de la Légion d'honneur, dans le but d'organiser la section française à l'exposition de Toronto.

Cette manifestation industrielle ne pourra que resserrer les liens de sympathie qui unissent le Canada et la France et aidera puissamment à créer de nouveaux débouchés aux produits de nos arts et de nos industries.

Nous sommes persuadés que nos artistes et nos manufactu iers tiendront à honneur d'y soutenir dignement notre drapeau.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Duvelleroy, secrétaire général, 17, passage des Panoramas.

Nous regrettons que cette tentative intéressante n'ait pas été faite à Montréal et nous craignons que les exposants français qui iront à Toronto n'y trouvent "ni les pieux souvenirs qui rattachent le Canada à la France", ni la langue, les goûts et les moeurs de France.

Mais toute question sentimentale mise de côté, ces exposants français ne peuvent que tirer de grands avantages de leur voyage au Canada, même à Toronto, pour peu qu'à Paris on les ait avisés utilement et qu'on ait déconseillé le voyage aux industriels et aux artistes dont les produits et les productions ne peuvent encore trouver d'écoulement au Canada.

Le succès de cette première exposition d'outre-mer peut entraîner celui de l'exposition internationale dont on parle depuis des années et dont la réalisation semble de plus en plus éloignée.

Ce projet d'exposition française au Canada fait honneur à ceux qui l'ont lancé et suffirait seul à prouver combien l'hon. M. Hector Fabre s'occupe du développement des rapports commerciaux entre les deux pays.

Cette première exposition française au Canada ne peut que donner d'excellents résultats; elle mettra en contact un certain nombre d'industrie qui, sans elle, n'auraient jamais pu se connaître et fera avancer d'un grand pas l'étude des échanges possibles entre les deux pays.

C'est avec le plus grand intérêt que nous suivrons les développements de ce très intéressant essai et que nous enregistrerons les résultats heureux qu'il ne peut manquer de donner en dépit de toutes les clauses préférentielles inscrites dans notre tarif de douane.

SOLIDARITE MINISTERIELLE

M. Chamberlain qui a dérangé déjà pas mal de choses est en train de mener à mal, les vieilles traditions parlementaires anglaises, l'âme même de la constitution parlementaire de la contrée-mère du parlementarisme.

M. Chamberlain aie la responsabilité ministérielle ou du moins prend avec elle des libertés qui touchent au déverg ondage.

Appelé devant la Chambre des Communes à expliquer sinon à excuser son feu d'artifice de Bermingham, M. Chamberlain a prononcé un discours qui pelnera curieusement les adeptes du rigide parlementarisme.

Les journaux anglais de Montréal ont donné, samedi, le texte complet de cet essai sur l'indépendance ministérielle et nous n'en retiendrons que le point dangereusement énoncé par le ministre des colonies et dont on pourrait faire un emploi non moins funeste dans nos milieux politiques, le milieu de sir W. Laurier, en particulier, cher à M. Chamberlain.

Il importe peu, d'après M. Chamberlain, que les membres d'un même gouvernement pensent ou parlent de même: tant que leur chef ne juge pas la coupe trop pleine et ne répand pas à une fraque qui dépasse la mesure en les expulsant de son cabinet, ou aussi longtemps qu'un ministre ne se sent pas forcé par sa conscience ou par le sentiment de son propre intérêt de tirer sa révérence à ses collègues, il y a lieu de demeurer ensemble et de répéter à pleine voix : "Où peut-on être plus heureux qu'au sein de sa famille... politique !"

Ce qu'auraient pensé de cette doctrine effrontée les grands hommes d'Etat qui ne laissèrent jamais périclier entre leurs mains l'autorité et qui virent dans la discipline ministérielle le ressort principal de l'activité gouvernementale, nous le devinons sans peine : ni Pitt, qui était pourtant arrivé au pouvoir au lendemain de l'ère de la confusion, et, si l'on ose se servir de cet anachronisme hardi, des bouillabaisses ministérielles et qui se vit contraint, par la Révolution, de pratiquer à nouveau le régime des coalitions, concentrations et conciliations, — ni Palmerston, ce chef conservateur d'un ministère radical, — ni Disraëli, ce parvenu mal vu de ceux qui l'avaient engagé, à l'heure de la défaite, comme un condottière de talent et qui durent le subir comme un maître exigeant, et nouveau qui commença par acculer à la démission de Salisbury, alors indépendant, —ni Gladstone, qui était l'âme de son cabinet et qui réglait les détails de ses projets de loi comme il en déterminait les principes et en traçait les grandes lignes, — pas un de ces hommes politiques n'aurait souffert dans son attelage un cheval indocile toujours prêt à ruer et à se cabrer, insensible au mors et tout disposé à verser l'équipage pour mieux piaffer devant le public.

Dans le cabinet Salisbury, nous avons changé tout cela : le parti de l'ordre de l'autorité, de l'obéissance passive, de l'uniformité de pensée et de conduite, doit accepter à sa tête un état-major divisé contre lui-même, incapable de commander, parce qu'il ne sait pas obéir, tout bariolé des couleurs de l'arc-en-ciel politique et où chacun joue pour soi et pour soi seul.

On passerait peut-être cela pourtant à un casseur d'assiettes, un défonceur de portes ouvertes comme l'est M. Chamberlain à qui l'on a pardonné bien d'autres choses.

Mais le mauvais exemple se propage vite et ne voilà-t-il pas que M. Chamberlain a eu un imitateur qui n'est rien moins que Sir John Grost, le député de l'université de Cambridge, un ministrable maltraité par Lord Salisbury qui montre maintenant des dents longues et aigues.

Sir John Grost ne saurait oublier qu'il fit partie, lui quatrième, avec M. Arthur Balfour, lord Randolph Churchill et Sir Henry Drummond Wolf, de ce fameux "quatrième parti" dont la création en 1881 fit tant pour secouer les traditions de la guerre courtoise, molle et languissante, pour mettre le feu aux poudres, pour gêner M. Gladstone et pour rajeunir le parti conservateur aux dépens des vieilles perruques. Ses trois frères d'armes ont brillamment fait leur chemin. Lord Randolph Churchill, météore erratique, est rapidement monté au zénith pour retomber tout aussi vite et disparaître dans une mélancolique éclipse. M. Arthur Balfour est, après son oncle, lord Salisbury, le plus important personnage de l'Angleterre officielle unioniste, et s'il est permis de croire que ses états de service de "guerrillero" n'auraient pas suffi à le jucher si haut dans sa qualité de neveu de son oncle, ils n'y ont pas nui. Quant à Sir Henry Drummond Wolf, il a obliqué vers la diplomatie; il y a rempli quelques grands emplois et il est toujours—"otium cum dignitate—ambassadeur à Madrid.

Sir John Gorst s'est froissé d'être nommé vice-président du comité du conseil privé sur l'éducation. Ce poste, en somme, correspond à un ministère de l'instruction publique qui serait à peu près borné à la direction de l'enseignement primaire. Sir John Gorst s'est encore vu rogner les ailes: on l'a expressément placé sous la tutelle du duc de Devonshire, président du conseil privé, dont on a fait revivre à cette occasion le droit de contrôle tout théorique et on lui a refusé le siège dans le cabinet qu'avaient occupé presque tous ses prédécesseurs.

Aussi a-t-il adopté une attitude d'ironique détachement à l'égard de la politique générale du ministère.

Il est passé maître dans l'art d'une certaine franchise. Son discours, jadis, quand il était sous-secrétaire d'Etat aux Indes, sur la politique de conquête et d'annexion dissimulée, est demeuré célèbre sous ce rapport. Il a renouvelé l'autre jour son exploit en saisissant l'occasion de la présentation du budget scolaire pour critiquer âprement les écoles confessionnelles, objet de la prédilection passionnée et des faveurs fiscales et autres du cabinet unionniste, même en matière d'enseignement religieux, et pour donner la palme aux écoles laïques des comité élus, ces bêtes noires du torysme auxquelles M. Balfour a déclaré un jour une guerre à mort.

Ce discours a fait scandale. C'est avec une tranquille impudence, le désaveu par un ministre secondaire de la politique même du cabinet. C'est une provocation calculée aux préjugés, aux passions, aux intérêts du cléricalisme si puissant en Angleterre et dont le parti unioniste se fait de plus en plus l'humble et docile instrument. Sous un premier ministre énergique, sir John Gorst ne serait pas resté vingt-quatre heures en place. Il bénéficie du relâchement de tous les liens de la discipline que M. Chamberlain a produit. Quand le filet a été rompu par les efforts d'un lion, le rat peut passer à son tour à travers les mailles déchirées.

C'est un nouveau régime. Il reste à savoir si le parlementarisme s'en accommodera : jusqu'ici le principe de la solidarité ministérielle y était tenu pour primordial. Il reste à savoir aussi si cette coutume déjà établie au Canada, aura la sanction de l'usage métropolitain.

Les négociations individuelles de nos ministres avec Rome, les envois de requêtes d'ambassades auprès du Saint Père, en cachette et sous le désaveu des autres ministres se sont librement pratiqués sans que le cabinet s'en considère responsable.

Assistons-nous à une autre faillite du parlementarisme ?

LES FAILLITES DU CANADA

Le second trimestre de 1898 a vu moins de faillites au Canada que le premier, et la somme des passifs a été beaucoup moindre. D'après la statistique compilée par l'agence R. G. Dun and Co., la diminution dans le nombre des faillites est de près de 40 p.c. et dans la somme des passifs, de près de 34 p. c., comparativement au premier trimestre ; elle est de près de 30 p. c. dans le nombre et de 34 p. c. dans le chiffre comparativement au second trimestre de 1897.

L'industrie et le commerce partagent à peu près également dans ces diminutions, et dans la banque, il y a une faillite de $54,000, dans la province d'Ontario, tandis qu'il n'y avait aucune faillite dans ce genre d'affaires l'année dernière.

Ces chiffres confirment ce que nous avons dit, chaque semaine, de la prospérité croissante de notre commerce et de notre industrie ; ils sont d'accord aussi avec les appréciations des banquiers qui ont eu la parole le mois dernier. Il ne nous reste plus donc qu'à souhaiter la continuation de cette prospérité et à faire le nécessaire de notre côté, tout en comptant sur la Providence, pour que rien ne vienne entraver le progrès des affaires, du bien-être et de la prospérité de notre population, qui paraît en si bonne voie.

Voici les tableaux publiés par "Dun's Review" :

FAILLITES COMMERCIALES

Province	Nombre	Actif	Passif.
Ontario	130	$486,565	$640,036
Québec	73	478,096	672,648
Colombie Ang.	9	43,070	40,800
Nouv. Ecosse	25	202,726	343,900
Manitoba	10	77,671	82,527
N. Brunswick	18	141,948	165,648
Ile du P. E.	.....	.....	.....
1er trimestre	423	2,365,688	2,941,067
	265	$1,430,046	$1,945,462

CLASSIFICATION PAR CATEGORIES

	Industrie. Nom- bre.	Pas- sif.	Commerce. Nom- bre.	Pas- sif.
Ontario	32	478,413	91	$550,059
Québec	17	160,801	55	504,248
Colombie Ang.	.....	.....	8	40,300
Nouv. Ecosse	4	27,900	19	284,500
Manitoba	.....	.....	10	82,527
Nouv. Brunswick	6	128,500	12	42,148
Totaux	59	390,614	195	1,503,782
1er trimestre	97	456,424	319	2,467,188
Six mois	156	847,038	514	3,970,950

	Autres Nombre.	Passif.
Ontario	7	$11,586
Québec	1	7,500
Colombie Anglaise	1	500
Nouvelle-Ecosse	2	31,500
Manitoba	.....	.....
Nouveau-Brunswick	.....	.....
Totaux	11	51,086
1er trimestre	7	17,455
Six mois	18	$68,541

INFORMATIONS

Ce ne sera pas lord Wolseley, mais le colonel Hutton, qui succédera au général Gascoigne, à la tête de la milice canadienne.

Voilà ce que disent les dépêches de Londres.

• • •

Sur la foi de rapports plus ou moins sérieux, on croyait que le Pacifique Canadien s'était proposé au gouvernement fédéral pour entreprendre le service rapide, aux lieu et place de MM. Petersen et Cie.

C'est l'inverse qui paraît vrai. Ce n'est pas le Pacifique Canadien qui a fait les avances, mais bien le gouvernement. Le résultat des négociations est encore inconnu.

Quant au projet Petersen, il semble bien mort et enterré, cette fois.

• • •

Il y a six ans environ, que l'honorable Edward Blake, ancien leader du parti libéral au Canada, est député de Longford, Irlande, au Parlement britannique. Sur cette nouvelle arène politique, M. Blake ne s'était pas autrement signalé jusqu'ici que comme un debater de valeur, il est vrai, mais sans ces qualités qui placent au premier rang.

Hier, nous annonce le télégraphe, l'orateur canadien a prononcé sur la question irlandaise, un discours magistral, et il a conquis ses titres de "primus inter pares".

Eh bien, c'est un honneur pour le Canada, et c'est une preuve qu'avec de l'indépendance de caractère, des convictions et de l'aversion pour la maxime "business is business", nos hommes publics peuvent faire un bon apprentissage ici.

• • •

L'association de l'instruction publique de la Puissance doit avoir une convention à Halifax du 2 au 5 août. Les principaux personnages qui se dévouent à l'éducation, tant du Canada que des Etats-Uns, y assisteront. Parmi ces personnages on remarque l'hon. J. W. Longley, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse : hon. G. W. Ross, ministre de l'éducation à Ontario ; le Dr Parkin, C. M. G.

Des Etats-Unis on remarque l'hon. W. W. Stetton, du Maine. Seront aussi présents le prof. Hume, de l'université de Toronto et le président Mills, du collège d'agriculture d'Ontario. D'importantes questions y seront traitées.

L'hon. M. P. B. de LaBruère, surintendant de l'instruction publique, représentera la province de Québec. Il fera une conférence sur les écoles catholiques de Québec.

COURRIER DE L'ETRANGER

Le ministre du commerce français a chargé d'une mission gratuite aux États-Unis et au Canada, M. Marcel Delmas, ancien élève de l'Ecole polytechnique, licencié en droit, à l'effet d'étudier le développement des applications de l'électricité.

M. Marcel Delmas s'embarquera le 20 août sur le "Lucania".

* * *

Les débats du second procès Zola auront lieu devant la cour d'assises de Seine-et-Oise, à la fin de la session qui ouvre le jeudi 7 juillet. Huit affaires sont inscrites au rôle. En supposant que chacune d'elles dure un jour et en tenant compte de cette circonstance que le jury ne siégera ni le dimanche 10 juillet, ni le jeudi 14, ni le dimanche 17, on voit que l'affaire Zola ne pourra venir au plus tôt que le jeudi 18 juillet.

A la rigueur, si le peu d'importance des huit affaires inscrites au rôle permet d'en expédier deux dans la même journée, il serait possible que l'affaire Zola vint quelques jours plus tôt.

Mais, en aucun cas, elle ne viendra avant le 14 juillet et il est dès aujourd'hui permis de considérer comme à peu près officielle la date du 18.

On remarquera que, cette fois, il ne s'agit plus d'une session extraordinaire tenue tout exprès pour juger l'affaire. Le procès viendra devant le jury ordinaire de la session de juillet, appelé à connaître également des autres affaires inscrites au rôle.

Cette session sera présidée par le conseiller Poupardin qui cédera pour les débats de l'affaire Zola son siège de président au premier président Périvier.

• • •

L'Angleterre en dépit des gracieusetés qu'elle fait au Canada d'abord et aux Etats-Unis ensuite pour s'y assurer les ressources qu'il lui faut en blé qui est l'âme de sa force de résistance, ne néglige pas les autres sources de production. Ainsi on a vu l'autre jour que des préparatifs se font pour l'importation par la Baltique de céréales russes. Il n'est pas jusqu'aux contrées les moins en vue pour ce commerce auxquelles on s'adresse.

Ainsi le "Courrier du Mexique" annonce qu'un navire anglais de 3,600 tonneaux, a quitté dernièrement Tampico à destination de Liverpool. La cargaison de ce bâtiment est entièrement composée de blé mexicain. C'est une des premières fois, paraît-il, que le fait se produit. La plupart des bateaux emportant des marchandises diverses, n'ayant jamais pris, surtout en ce qui concerne les produits agricoles, un chargement complet et uniforme.

• • •

L'Allemagne vient de fonder à Leipsig une sorte de faculté des hautes études commerciales et sur un plan absolument nouveau. La République française décrit ainsi le fonctionnement de cette école:

"La nouvelle école de Leipsig présente, avec celle de Paris et celle qui va fonctionner à Vienne, un caractère absolument différent. D'abord elle est annexée à l'Université de la ville, qui est, comme importance, la seconde de l'Empire. C'est dire que le haut enseignement commercial a décidément conquis droit de cité dans l'enseignement supérieur de l'Allemagne.

Ce sont les professeurs de l'Université qui sont chargés de la plupart des cours, et cependant les étudiants, ou mieux les auditeurs de l'école, ne sont pas confondus avec les étudiants ordinaires et, pour un certain nombre, ne se recrutent pas de la même manière.

L'école des hautes études d'Allemagne s'est tracée un vaste plan: elle ne s'adresse pas seulement aux jeunes gens qui veulent entrer dans le commerce; elle ouvre ses classes et ses cours aux commerçants qui désirent acquérir de plus amples connaissances et une éducation commerciale plus élevée, leur permettant de se mettre à la tête d'entreprises sérieuses et de remplir les charges qui peuvent leur incomber. Elle s'adresse encore à ceux qui ont pour mission de représenter en pays étrangers les intérêts commerciaux de l'Allemagne, tels que les consuls.

Elle cherche à étendre encore plus loin son action: elle fait appel aux juristes, aux anciens officiers des armées de terre et de mer, afin de leur donner la connaissance des lois et des questions d'affaires et en particulier des questions d'assurances, qui jouent actuellement un rôle important dans la vie et dans les transactions.

Cette création a été saluée avec enthousiasme par la presse allemande. De plus, elle a paru assez sérieuse au consul d'Angleterre pour faire l'objet d'un rapport spécial à son gouvernement. Sans doute, nous avons aussi des écoles commerciales, mais au lieu de faire tant d'avocats et de médecins, ne feriions-nous pas mieux de penser à faire aussi des commerçants, et d'avoir des facultés de commerce soudées à nos universités?

IL NE POUVAIT PAS SE TOURNER DANS SON LIT !

Etat Pitoyable d'un Homme de Guelph !

Guéri par les Pilules de Doan pour les Rognons.

La terrible douleur qui se fait sentir dans le bas du dos au-dessus des rognons, n'est rien autre chose que les organes en désordre qui demandent du secours.

Voulez-vous les assister avec le vrai remède—les Pilules de Doan pour les rognons ?

W. William Waller, rue Richard, Guelph, Ont., fit usage de ces pilules ; elles le guérirent et voici ce qu'il dit :

"Depuis deux ans je souffrais d'une complication de maladies des rognons qui me causaient différentes sortes de douleurs, telles que douleurs dans le dos, difficultés d'uriner causées par le mauvais fonctionnement des organes urinaires, etc. Je ne pouvais pas bien dormir durant la nuit, et ma santé en général était mauvaise et me rendait misérable ; la douleur au dos devint si atroce que je ne pouvais pas me lever de ma chaise ou me tourner dans le lit sans l'aide de quelqu'un.

"Il y a environ quatre mois, je commençai à prendre les Pilules de Doan pour les rognons. Deux boîtes firent disparaître la douleur que j'avais au dos, m'ont complètement guéri de tout désordre des rognons et m'ont redonné la santé et la force.

Prix, 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les pharmaciens.

The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont. Voyez à ce qu'on vous vende celles de Doan et refusez toutes les autres. (4)

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER,
Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, bâtimentisseur, etc., etc.
2042 RUE STE CATHERINE, MONTREAL
Tél. Bell 3938. 907—n

La Cie S. Carsley, Limitee

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 7 Juillet, 1898

VENTE A BON MARCHÉ DE JUILLET

La plus Grande Vente du Genre au Canada
Faite une fois par année seulement

OFFRES SPECIALES DU VENDREDI

LISEZ — Qualité et Economie dans chaque Item — LISEZ

LE PRIX DE CHAQUE ARTICLE EST REDUIT

LA VENTE DE BLOUSES

Atteindra son Apogée DEMAIN

Valeur Régulière $1.00, Demain 49c

La plus grande valeur en fait de Blouses du monde entier. Valeur $1.00, demain



Valeur extraordinaire en Blouses pour dames. Prix régulier $1.00, demain

49c. **49c.**

Elégantes Blouses de Dames à Moitié Prix

Demain, nous ferons une vente de Blouses à des Bons Marchés extraordinaires. Nous offrirons en vente une des plus belles lignes d'élégantes Blouses pour dames qui aient été offertes jusqu'à présent par le Cros Magasin au même prix. Elles sont faites de percale, taillées et finies dans les derniers gouts, ayant tous les principaux points qui les rendent vraiment élégantes. Elles sont en très beaux dessins carreautés et rayés, aussi en riches effets frisonnés, devant ample et collets à même et détachables, dans toutes les principales nuances à la mode, comprenant rose, vert, bleu, etc. ; elles sont d'un ajustement parfait et sont d'une valeur merveilleuse à $1.00 ; prix de demain..... 49c

Bargains en Etoffes à Robes

Les grands bargains dans ce département attireut des milliers de personnes qui ne peuvent résister à la tentation d'acheter en voyant les marchandises, vû qu'elles sont si bon marché.

75 pièces d'étoffes à robes en effets de tweed de tantaisie, marchandises simple largeur, lisière de chaque côté ; prix spécial vendredi 5c la verge, valant le double.

40 pièces d'étoffes à robes d'été de fantaisie, seront exposées pour la première fois demain ; ces marchandises ont été achetées à beaucoup au-dessous de leur valeur ordinaire et elles seront offertes à un prix qui les fera disparaitre rapidement en deux ou trois jours ; elles ont 42 pouces de largeur ; elles sont en riches couleurs, d'une qualité recommandable et en dessins tres élégants ; la valeur régulière de ce lot est 45c la verge ; à vendre demain à.... 27c

Jupes de Sortie

Voici une chance rare d'acheter des nouvelles jupes de sortie pour l'été, des valeurs qui n'ont jamais été égalées comme les suivantes :



105 jupes de sortie en crash pour dames, taillées bonne longueur et bonne largeur, ourlet large et drapant parfait e m e n t, prix régulier 95c, demain.... 59c

218 jupes en duck blanc, bien faites, taillées dans les derniers goûts et tombant gracieusement, bonne largeur, pour dames, valant $1.25, demain..... 75c

168 jupes de sortie en toile, fonds unis avec raies de couleur ; ce sont des nouvelles et élégantes jupes, 4½ verges de largeur, avec ourlet large pour dames, valant $2.10, demain... $1.35

Marchandises qui se lavent

Ce département sera sans doute encombré demain, de 8 hrs a.m., à 6 hrs p.m., de personnes qui viendront profiter de la plus grande vente de marchandises qui se lavent qui ait été faite jusqu'à présent.

A 3½c, bonnes indiennes valant 7½c, demain..... 3½c

A 5c, fripés écossais, couleurs non changeantes, nouveaux patrons, valant 9c, demain..... 5½c

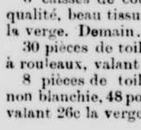
A 9½c, marchandises ridées de fantaisie, rayées et fleuries, effets de soie, valant 18c la vg, demain... 9½c

A 7½c, mousselines à robes, carreautées et rayées de fantaisie, genres nouveaux et chic, valant de 12 à 18c la verge, demain..... 7½c

A 9c, Mousselines Blanches. — Un gros lot de mousselines Lappet, avec pois, prix ordinaire 14 cents, demain..... 9c

Costumes de sortie à bon marché

Des nouveaux et élégants costumes fin de siècle, convenables pour la saison, seront offerts demain à des prix ridiculement bas.



Costumes de sortie en crash dans les derniers goûts, très bien faits, gilet reefer, devant avec boutonnières invisibles, jupe taillée ample et drapant parfaitement, pour dames, valant $4.35, demain..... $2.75

23 costumes en mousseline organdie, en riches dessins fleuris, très bien faits, blouse avec yoke dans le dos et devant ample, collet détachable en toile, jupe finie avec rangs de ruches, pour dames, prix régulier $5.95, demain..... $3.33

Dans le Département des Toiles

Des milliers de personnes viendront dans notre département des toiles, demain, car ce sont les plus grandes valeurs dont on ait entendu parler jusqu'à présent.

300 douzaines d'essuiemains Honeycomb blancs, valant 4c. Demain..... 1½c

12 ballots de bon coton jaune utile, la sorte qui vaut 4c la verge. Demain..... 2½c

6 caisses de coton blanc, de bonne qualité, beau tissus serré, valant 6c la verge. Demain..... 4c

30 pièces de toile à essuiemains, à rouleaux, valant 6c. Demain.... 3c

8 pièces de toile de table damassée non blanchie, 48 pouces de largeur, valant 26c la verge. Demain..... 19c

Bouillottes à Confitures



Une chute dans le prix des fruits causera une sensation dans ces bouillottes.

N'attendez pas qu'elles soient toutes écoulées.

Grandeurs 3 pintes..... 22c
Grandeurs 4 pintes..... 26c
Grandeurs 5 pintes..... 30c
Grandeurs 6 pintes..... 36c

Et dans les grandeurs jusqu'à 24 pintes.

Boites à Epices



275 boites à épices, très bien vernissées avec six compartiments à épices et râpe. Prix régulier 35c. Demain.. 22c

La plus Grande Epicerie de Montréal

Marchandises de première classe, fraiches, propres et appétissantes. Beurre, Jambons, Bacon, Œufs, etc, frais de la campagne, reçus par l'express chaque matin. Lisez les prix :

	Prix régulier.	Vendredi.
Le meilleur beurre de crémerie	24c	19c
Bon beurre de laiterie	20c	16c
Bon beurre de cuisine	17c	14c
Lime Juice en bouteille d'une pinte	40c	28c
Sel Windsor	5c	2½c
Lessive concentrée	5c	2c
Le meilleur fromage blanc	14c	10c
Sardines, grandes boîtes	8c	4½c
Saumon feuille de trèfle	15c	12½c
Bons pruneaux pour la cuisson	10c	7c
Bons raisins pour la cuisson	6c	4c
Le meilleur Corn Starch	8c	6½c
Sorbet anglais, boîtes de ½ livre	15c	10c
Pruneaux à tartes, boîtes de 3 livres	20c	15c
Les meilleures figues de table	20c	15c
Nouveau sirop d'érable	$1.00	65c
Le meilleur Thé Ceylan, boîtes de 1 livre	50c	39c
Le meilleur empois de buanderie	7c	4½c
Rootbeer, 2 gallons	10c	8½c
Les meilleurs pois de jardin	10c	7½c
Maïs sucré	10c	7½c
Tomates	10c	9c

Camisoles à bon marché pour dames



Les échantillons d'un fabricant comprenant 130 douzaines de camisoles d'été pour dames, il y a un grand choix dans ce lot, quelques-unes valent jusqu'à 40c chacune—pour la commodité des dames nous les avons divisées en deux lots et marquées respectivement 15c et 23c chacune, valant environ le double.

Grand Evènement dans les Soies

Trois lignes spéciales de soies d'été, seront offertes en vente demain, il y en a au-dela de 300 pièces dans le lot, et aux prix auxquels elles sont marquées elles ne dureront pas longremps au gros magasin demain.

68 pièces de soies d'été de fantaisie rayées, belles couleurs et dessins choisis, prix régulier 50c. Demain 32c

110 pièces de soies d'été rayées de fantaisie, en beaux patrons artistiques, convenables pour costumes ou blouses, valant 75c. Demain..... 50c

130 pièces de soies taffeta à jamais fashionables, magnifiques effets shot, excellente qualité, et valant au moins 95c la verge. Demain.... 68c

Bons Marchés en fait de Peignoirs



Voici un bargain qui amènera des centaines de personnes à la vente de juillet, vendredi.

215 peignoirs en percale de fantaisie, faits dans dans les derniers goûts avec nouveau dos plissé Watteau, corsage doublé, collet rabattu, jupe ample, couleur drab, électrique, brun, gris, mauve et effets de deuil, pour dames, valant $1.20, demain..... 77c

Venez choisir vos peignoirs de bonne heure et évitez le désappointement.

Corsets d'Eté

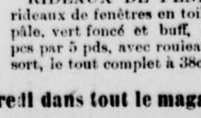


Voici une autre occasion d'acheter un corset hygiénique et confortable pour les temps chauds, à un prix minime.

250 corsets en tulle bien ajourés et bien faits d'après les derniers modèles, baleines couvertes de sateen français, toutes grandeurs, valant 50c. Demain..... 27½c

Chapeaux Sailors en Paille

Des milliers de jolis chapeaux sailors en paille à votre choix à des prix bas, dont on n'a jamais entendu parler ailleurs.



1500 Chapeaux sailors en paille blanche, pour enfants, prix de la vente de juillet, le vendredi..... 5c

1200 Chapeaux sailors en paille blanche, de bonne qualité, pour demoiselles, valant 20c. Demain..... 10c

1300 Chapeaux de rue en paille brune, bleu-marin, blanche et noire, pour dames, prix régulier 35c. Demain 15c

1000 Chapeaux sailors en paille brune, bleu-marin et blanche, pour dames, 15c chacun, valant le double. 15c

Bols à hacher la viande

400 bons bols à hacher la viande en bois franc, fini spécial, dans les grandeurs suivantes :

Pouces,	11,	13,	15,	17.
Prix,	7c,	8c,	19c,	26c chacun.

Poêles à Gaz

150 poêles à gaz en fonte, valeur régulière 30c. Demain.... 22½c

Embrasses à Rideaux

Nous en offrirons 10,000 demain.

Le stock de fabricants de jolies embrasses à rideaux, en blanc, crème, aussi blanc et bleu, blanc et jaune, blanc et vert, blanc et cardinal. Nous en avons vendu des milliers cette saison à 13c la pr. demain nous les offrirons à..... 8c

RIDEAUX DE FENETRES.—350 rideaux de fenêtres en toile crème, vert pâle, vert foncé et buff, grandeurs 37 pcs par 3 pds, avec rouleau à ressort, le tout complet à 38c, demain 25c

Des centaines d'autres bons marchés seront offerts vendredi dans tout le magasin

La Cie S. Carsley, Limitee

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame—Montréal—184 à 194 St Jacques

COMME AU COIN DU FEU

La chaleur torride que nous avons eue depuis quelques jours, a fait fuir quotidiennement, vers tous les coins susceptibles de leur donner un peu d'ombre et de fraîcheur, les pauvres citadins à qui leurs faibles ressources ne permettent point de se payer le luxe d'une villégiature régulière.

Chaque matin, je vois passer, panier au bras, des familles entières qui, pour se donner l'illusion de la campagne, s'en vont, les unes à la montagne, les autres ailleurs.

Ces gens, après avoir mangé sur l'herbe humide, leur maigre dînette, et s'être quelque peu grisés d'air, s'en reviennent le soir, harassés de fatigue, mais contents de leur journée : les enfants, surtout, sont heureux de ces distractions, qui font époque dans la monotonie des vacances.

Ce sont "pic-nics" fort honnêtes avec lesquels n'ont rien à faire les conseils suivants que donne à ses lecteurs un grand journal américain. Cependant, comme il est d'autres excursions genre "pic-nics" aussi auxquelles ils peuvent s'appliquer d'une façon utile, j'ai plaisir à les reproduire.

" N'oubliez pas, qu'un pique-nique est une joyeuse partie de plusieurs et non une expédition sentimentale à deux.

Ayez soin d'inviter un chaperon.

Ne restez pas trop tard, après être partis trop tôt.

Ne vous imaginez pas qu'être de bonne humeur signifie faire beaucoup de tapage. Ne choisissez pas un endroit inaccessible pour établir votre campement. Cela n'ajoute rien au plaisir que de s'épuiser en ascensions ridicules ou en marches forcées, avant de faire choix du coin ombreux où l'on s'arrêtera.

Quand vous êtes encore dans les limites de la ville, n'agissez pas comme une bande d'écoliers échappés de la classe et courant à un festin inaccoutumé.

N'ayez pas l'air de croire qu'un jour d'excursion n'est qu'un long repas ininterrompu.

Ne mangez pas la moitié du contenu des paniers, en route. Cela dénote une mauvaise éducation, et peut, en outre, être une cause de désappointement pour les autres membres de la société, quand l'heure convenable sera venue pour le dîner.

Si vous êtes un jeune homme, ne "monopolisez" pas une jeune fille. — Soyez aimable pour toutes, autant que vous le permettent les ressources de votre esprit.

Ne laissez pas les dames porter seules les paniers et faire tout l'ouvrage, quand arrivera le moment "d'enlever tout".

N'affectez pas un subit intérêt pour la botanique, vous éloignant deux par deux, du reste du parti, à la recherche des spécimens.

Ne soyez pas, à la fin, sentimental ou expansif.

Si vous êtes une jeune fille, ne vous égarez pas seule dans le bois, avec un jeune homme. Demandez à l'une des dames les plus âgées de vous accompagner.

Ne vous aventurez pas en bateau avec un marin inexpérimenté.

Ne portez pas vos plus beaux habits à un pique-nique. Souvenez-vous que vous n'allez pas à un "garden party" ou à un "five o'clock", et qu'une très simple toilette de rue est ce qu'il y a de plus convenable en cette circonstance.

Ne portez pas, jeunes filles, des robes de soie et de grands chapeaux chargés de plumes.

Les hommes ne doivent pas non plus s'affubler d'un frac, de pantalons clairs et "souliers fins".

Au départ, pensez qu'un subit orage n'est pas impossible.

N'allez pas à un "pique-nique" avec un bagage suffisant pour une expédition au Klondyke.

Ne jetez pas le contenu du panier pêle-mêle sur la table improvisée : rangez tout avec bon goût et propreté.

Si vous êtes une dame, ne gambadez pas comme un gamin.

Si vous avez atteint l'âge des robes longues, ne vous mettez pas en tête de grimper à un arbre ou d'escalader une clôture.

Ne permettez pas à un homme de vous faire balancer haut dans les airs.

Ne vous emparez pas de l'unique hamac : pensez un peu aux autres.

Même si vous êtes le bout-en-train de la société, ne vous obstinez pas à conter des histoires toute la journée. Vous serez plus aimable encore en permettant aux autres de "dire" à leur tour.

Ne permettez pas que le pique-nique se divise par couples.

N'insistez pas pour lire à haute voix des extraits de nouvelles populaires.

Pour le retour, ne vous arrangez pas pour profiter du dernier bateau ou du dernier train.

Ne soyez pas un sujet d'ennui pour les autres passagers, en chantant pendant tout le voyage.

Ne vous lamentez pas quand le temps de rentrer en ville est arrivé.

Et même si vous êtes fatigué, ne soyez pas bourru et désagréable au retour.

Les excursions en notre province sont aussi en faveur, peut-être, qu'en n'importe quel endroit des Etats-Unis, et présentent sans doute, les mêmes inconvénients de sorte que ce qui est bon pour nos voisins peut avoir également son application chez nous, dans des circonstances analogues. Je conseille donc à ceux qui sont amateurs de pique-niques de donner quelqu'attention aux considérations précédentes.

• • •

Le 16 juin dernier, à Derby, Conn., Miss Hetty Purdy célébrait le cent-unième anniversaire de sa naissance.

Vivre au delà d'un siècle, voilà déjà qui excite presque de l'envie quand on voit chaque jour tomber, prématurément fauchés par la mort, tant d'êtres chers que nous voudrions retenir près de nous, et l'on se dit devant ces rares cas de longévité : Les enfants, les proches de ces heureuses exceptions à la moyenne des vies humaines, sont des privilégiés.

Quel charme n'y a-t-il pas dans la compagnie d'un aïeul dont la voix chevrotante nous transporte à un autre âge qu'il nous fait vivre par la pensée. Mais...

"La vieillesse parfois nous paraît trop causeuse".

. . . . . .

Oh ! ne riez jamais d'un vieillard, tête [blanche
Dont le front incliné vers la terre se [penche,
Dont les yeux sont éteints, dont les pas [sont tremblants,
Car nul ne sait combien de douleurs [amassées,
Et d'affreux désespoirs, et de sombres [pensées
Ont incliné son front et fait ses cheveux [blancs...

La vie de Miss Purdy est un exemple admirable de l'amour vrai et de la fidélité du souvenir. Voici en quelques lignes son roman :

Il y a quatre-vingt-trois ans ! Hetty Purdy en comptait dix-huit. Elle était l'une des plus jolies filles de "Rye, Conn., et fiancée au Dr Frederick Seaton, un jeune homme admirablement doué qui lui rendait bien la tendresse profonde qu'elle lui avait vouée.

Le mariage allait être célébré dans quelques semaines : le nid coquet que le père de Hetty lui avait fait bâtir comme présent de noces était prêt à recevoir les époux. Chaque jour, les jeunes gens, accompagnés d'une vieille domestique qui avait été la nourrice de la future mariée, allaient visiter ce coin de paradis qu'ils se plaisaient sans cesse à embellir : mettant un vase de fleurs ici, une corbeille là ; faisant mille changements, etc.

C'était au mois de juin. Un soir, Frederick reçut la nouvelle que sa tante, morte en Angleterre, lui avait légué une forte somme. On le mandait à Londres immédiatement pour cette affaire.

Dans cette circonstance, le Dr Seaton fit ce qu'aurait fait tout autre amoureux, à sa place, il demanda aux parents de sa fiancée de faire célébrer son mariage avant son départ afin qu'il emmenât sa femme avec lui ; mais la mère ne voulut pas consentir à ce que son enfant se séparât d'elle avant d'avoir accompli son dix-huitième printemps.

Le fiancé fut donc obligé de s'embarquer seul, tournant le dos à son amour pour faire face au devoir. Beaucoup avant lui avaient fait le même sacrifice, beaucoup d'autres, après, devaient suivre le même exemple.

Miss Purdy et ses parents l'accompagnèrent jusqu'à New-York. Au moment de la séparation, la jeune fille ne pleura pas. Elle était alors comme elle est restée jusqu'à ce jour, l'une de ces natures supérieures qui regardent les chagrins profonds comme une chose sacrée dont l'étalage est une profanation. Et son ami emporta le souvenir d'une figure fraîche et rose dont la tristesse se voilait décemment derrière un sourire d'un charme infini.

Quand elle retourna chez elle, cependant, Ketty, avec cette mystérieuse puissance d'intuition particulière aux femmes, dit à sa vieille Mary qui, de nouveau, l'avait suivie jusqu'à la villa qui devait abriter bientôt le bonheur du ménage : "Mary, il est parti pour toujours, je ne le verrai plus, je le sais, je l'ai senti aux déchirements de mon coeur quand il a disparu à mes yeux". Et là, seule avec sa vieille confidente, elle se livra à toute l'intensité de son désespoir.

Ses pressentiments, hélas ! ne la trompèrent point. Deux semaines plus tard, le Dr Seaton mourait des fièvres à bord du paquebot et ses restes étaient jetés à la mer.

Trois années durant, sa fidèle fiancée porta son deuil ; puis, enfin, à la prière de ses amies, elle abandonna cette livrée de la douleur, mais sans dépouiller avec elle le souvenir de l'aimé. Jamais un autre amour n'a traversé son coeur : simplement, sans bruit, elle a offert à la mémoire du cher disparu l'holocauste de sa jeunesse et de sa beauté.

D'après Miss Burdy, un deuxième amour est une profanation du premier.

Quatre-vingt-trois années ont passé sur son malheur, atténuant, sans doute, l'intensité du premier chagrin mais sans lui enlever rien de sa constance.

Pendant que des dynasties ont fleuri et disparu dans le cahos des révolutions, que des découvertes merveilleuses ont bouleversé le monde, que les horreurs de tant de guerre ont affligé les nations, la Vierge éplorée a gardé inébranlable le culte de la première tendresse qui a jeté ses rayons sur sa vie.

Oh! quatre-vingt-trois années de larmes ne payent pas trop cher, peut-être, le bonheur que la centenaire de Derby trouva dans l'amour noble et dévoué de l'honnête fiancé dont elle a si pieusement gardé le souvenir. Ceux-là seuls qui n'ont jamais senti leur coeur épanoui sous les chauds effluves d'un amour partagé ne sauraient comprendre et pourraient peut-être trouver exagéré ce culte conservé durant toute une vie à la mémoire d'un rêve heureux, sombré à l'heure même où il touchait à la réalisation!...

Ah! tous les pleurs d'une femme ne sont pas une rosée trop abondante pour la tombe de l'aimé qui s'est endormi dans la mort en murmurant le nom de son amie, le sacrifice de la jeunesse et de toute aspiration nouvelle au bonheur ne sont que de justes hommages dus à son souvenir... mais une seule larme donné à un ingrat semble une dégradation.

Ce sont ces chagrins, surtout, qu'il convient d'ensevelir au plus profond de soi-même.

Certes, l'affection ne se commande pas, et je comprends que l'on puisse égarer inconsciemment sa pensée sur quelqu'un dont le coeur déjà donné ne saurait répondre à nos secrètes aspirations; mais l'amour vrai, ce sentiment qui suffit seul à une âme, a besoin pour se développer de se nourrir d'espérance.

Je ne crois pas qu'une tendresse absolue puisse s'épanouir sous les rigueurs de dédains obstinés; mais lors même que, encouragé par de faux dehors et d'hypocrites paroles, elle a fleuri, secouant ses parfums dans nos rêves de vingt ans, elle ne saurait résister à la révolte de la dignité offensée.

Et de ceux qui pleurent sur un cercueil où sont ensevelis avec une chère dépouille leurs illusions heureuses et leurs projets d'avenir, ou des autres qui maudissent une trahison dans laquelle s'est effondré l'unique ambition de leur existence, les premiers sont encore les plus heureux.

• • •

Où s'arrêtera la science?

Des savants se sont avisés d'explorer un pays jusqu'ici bien peu connu: le royaume des songes. Et voici, d'après le "New York Journal," le résultat de leurs observations:

Les plus grands criminels ne rêvent pas du tout, ressemblant en cela à l'innocence dont le sommeil est également dépourvu de songes.

Dans des cas, d'ailleurs très rares, les criminels cependant, sont parfois troublés de visions épouvantables et sont tourmentés ainsi que Macbette.

Les prisonniers dans les pénitenciers sont, paraît-il, des dormeurs imperturbables.

Les rêves des aveugles offrent un intérêt particulier à cause de l'illusion qu'ils ont alors d'y voir. L'expérience a prouvé que s'ils ont perdu la vue avant l'âge de six ans, ils rêvent plus rarement; s'ils n'ont pas de vision dans leurs rêves; si leur affliction est venue plus tard, ils jouissent alors souvent, dans leur sommeil, de cette douce erreur de n'être plus privé de la vue.

On a découvert encore que les personnes dont l'intelligence est plus développée que le commun des mortels rêvent plus souvent, et que les tableaux entrevus dans l'effet du rêve sont plus nettement dessinés. Moins un homme est doué intellectuellement, plus ses hallucinations sont incohérentes.

Les êtres stupides ne rêvent ordinairement que des choses qu'ils ont expérimentées pendant qu'ils étaient éveillés; l'imagination travaille peu pendant leur sommeil. En un mot, le rêve a beaucoup de rapports avec la variété et l'activité de l'esprit quand la personne est éveillée.

Règle générale, les rêves diminuent à mesure que l'on avance en âge ; ils semblent même être l'apanage de la jeunesse entre vingt et vingt-cinq ans surtout.

Hélas !... quel rapprochement avec les douces chimères que cet âge caresse, les yeux ouverts parfois, mais dont la subite disparition n'est pas moins décevante.!

Les femmes sont plus grandes rêveuses au même âge. — Comme dans la vie ! — Et les jeunes filles rêvent plus souvent que les personnes mariées ! Dans la veillesse les songes ne sont plus guère que des réminiscences de l'enfance et de l'adolescence.

Les rêves sont facilement causés par quelques bruits se produisant dans la chambre du dormeur : le tic-tac d'une montre, le craquement d'une porte, la chute d'un article quelconque sur le plancher peuvent faire éclore dans l'imagination d'une personne endormie le tableau d'une catastrophe ou autre, selon la nature du bruit et les dispositions de l'esprit. Dans certains cas, le rêve peut être absolument dirigé en murmurant dans l'oreille une scène, le récit d'un accident ou autre chose.

Il se produit parfois dans le sommeil des éclairs de mémoire, sur certains faits oubliés, qui ont acrédité l'idée des rêves prophétiques. La prétendue révélation n'étant, après tout, que le ressouvenir inconscient d'un fait tombé dans l'oubli.

On cite l'exemple d'un jeune homme qui, ayant hérité d'un morceau de terre, se trouvait menacé de le perdre faute d'un "titre" qu'il ne pouvait réussir à trouver." Dans son sommeil, son père lui apparut et lui donna l'adresse d'un notaire retiré qui avait en main le précieux document. A son réveil, le garçon se rendit à l'endroit indiqué et vit son rêve réalisé. En effet, le vieux notaire possédait le "titre" introuvable.

En scrutant au fond de ses souvenirs, le fils se rappela qu'un jour, son père lui avait révélé cette circonstance dans une entrevue que les hasards du rêve avaient fidèlement reproduite.

Je n'ai nullement l'intention de discuter les observations de ces savants qui empiètent maintenant jusqu'à scruter les conceptions inconscientes du cerveau, et quelle que soit la cause ou la valeur du rêve, lectrices gentilles, il a, du moins, cela de bon qu'il fait pour un temps oublier la réalité.

GAETANE S. DE MONTREUIL.

UN GRAND GUERISSEUR

Un homme d'affaires bien connu de Hampton, I. P. E., parle comme suit du l'Onguent du Dr Chase.

M. Ewen McKinnon, un marchand bien connu de Hampton, I. P. E., après avoir fait usage de l'Onguent du Dr Chase contre l'eczéma et l'herpès, écrit comme suit : "J'ai fait usage de l'Onguent du Dr Chase contre ces maladies souffrantes, l'herpès et l'eczéma. Il a opéré une guérison merveilleuse pour moi et je prends plaisir à le recommander à toutes les personnes atteintes de ces maladies de la peau. J'ai toute confiance que les personnes atteintes de ces maladies profiteront de ce que je viens de dire et éviteront beaucoup de souffrances en faisant usage à temps de ce grand guérisseur.

En vente chez tous les marchands ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto, Ont., ou de la Dr Chase Medicine Co., Buffalo, N. Y. Prix 60c. (109)

Ventes annuelles au-delà de 6,000,000 de boites.

BEECHAMS PILLS

Contre les désordres bilieux et nerveux comme les vents et douleurs à l'estomac, étourdissements, gonflements après les repas, maux de tête, vertiges, assoupissements, rougeurs, perte d'appetit, constipation, pustules sur la peau, frissons, manque de sommeil, cauchemars terrifiants, et toutes les sensations nerveuses qui font trembler tous les membres.

La première dose soulagera en vingt minutes. Toutes les personnes malades conviendront que c'est

UN MERVEILLEUX REMEDE.

LES PILULES DE BEECHAM, prises d'après les directions, guériront promptement et complètement les maladies des femmes. Elles font disparaître promptement les obstructions ou irrégularités du système et **guérissent le mal de tête.** Contre la

Faiblesse d'Estomac, La Mauvaise Digestion, Les Désordres du Foie,

Chez les hommes, les femmes ou enfants les PILULES de BEECHAMS sont

SANS RIVALES

Et de tous les remèdes brevetés de l'univers c'est celui qui se

VEND LE PLUS.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

70—mjs—ny*

$1000 de récompense pour un sirop qui sera plus agréable au goût et guérira le rhume, la toux et l'asthme plus rapidement que le **Menthol Cough Syrup.**

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout 25 cts la bouteille. (19)

Vin Canadien

G. MORIN,

27 Rue St Adolphe

PRES CARREPAPINEAU

(Echantillon gratis sur place.)

182—1j—s—n

LE BACILLE DE LA CONSOMPTION.

Invisible à l'oeil nu, se voit au moyen du Microscope en nombres infinis dans les expectorations d'un Consomptif.

Une bonne digestion et des membranes muqueuses en santé servent de bouclier et de lance contre ces attaques. Si ceci était plus généralement connu et apprécié, les gens conserveraient leur système en bon ordre et ne contracteraient pas autant de rhumes qui affaiblissent, car une personne ne contracterait pas très facilement un rhume quand elle est en bonne santé. Mon ami, s'il y a un consomptif dans votre demeure et si la maladie a fait tant de progrès que même le remède de Shiloh contre la Consomption est inutile, avez soin de votre propre santé. Donnez du ton à votre système digestif et si vous avez la gorge faible, ou si vous avez un rhume, faites usage du Remède de Shiloh contre la Toux et la Consomption. Mangez de bons aliments nutritifs, tenez la maison bien aérée, et fortifiez par là votre système, afin que vous ne succombiez pas aussi au bacille qui est toujours dans l'air qui entoure un consomptif. Donnez du Shiloh au malade, il est peut-être encore temps de le sauver.



MM. S. C. WELLS & Co., LE ROY N.Y. —MESSIEURS— Il y a quelques années, je souffrais beaucoup de douleurs aux poumons. J'ai pris du Remède de Shiloh pour la Toux et la Consomption et il m'a fait beaucoup plus de bien que tout ce que j'ai pris auparavant. Il a rafraîchi, donné des forces et guéri mes poumons.

CARRIE CRONDER, Kosciusko, Miss.

Le Remède Shiloh a même fait des prodiges dans des cas avancés. Vous pouvez l'acheter de votre pharmacien, et, qui plus est, s'il ne vous fait du bien, l'argent vous sera rendu. Le remède est vendu sous cette garantie spéciale, aux Etats-Unis et au Canada, à 25c, 50c et $1.00 la bouteille ; et en Angleterre à 1s. 2d., 2s. 3d., et 4s. 6d. (20)

Colonial House

PLACE PHILIPPE

Dept. des Toiles

Vû l'augmentation des demandes des marchandises de toile ourlées, nous avons fait des achats très considérables et nous en offrons maintenant une grande variété et d'une valeur extra, dans ce département.

MARCHANDISES UNIES OURLEES

Toutes à l'avenant.
Doylies, grandeurs 6 x 6, 10 x 10, 12 x 15, 18 x 18.
Serviettes à cabarets, grandeurs 18 x 21, 18 x 27.
Serviettes à déjeuner, grandeurs 20 x 30, 22 x 22, 24 x 24.
Nappes de 5 o'clock tea, grandeurs 36 x 36, 45 x 45.
Tapis de bureau, grandeurs 18 x 36, 18 x 45, 18 x 54.
Tapis de buffet, grandeurs 18 x 63, 18 x 72, 18 x 81, 18 x 90.
Dessus d'oreillers, grandeurs 27 x 27, 32 x 32.

MARCHANDISES UNIES OURLEES

Ajourées de fantaisie, en sets pour convenir.
Tapis de buffet, 18 x 63, 18 x 72, 18 x 81, 18 x 90.
Tapis de bureau, 18 x 36, 18 x 45, 18 x 54.
Nappes de 5 o'clock tea, 36 x 36, 45 x 45.
Serviettes à déjeuner, 20 x 30, 22 x 22, 24 x 24.
Serviettes à cabarets, 18 x 24, 18 x 27.
Doylies 6 x 6, 10 x 10, 12 x 15, 12 x 18.
Dessus d'oreillers, 27 x 27, 32 x 32.

MARCHANDISES EN DAMAS OURLEES

Serviettes, 5 x 8, 5 x 4.
Tapis de bureau, 18 x 45, 18 x 54.
Tapis de buffet, 18 x 72, 18 x 90.
Nappes de 5 o'clock tea, 4 x 4, 5 x 4, 6 x 4.
Nappes de 5 o'clock tea ajourées de fantaisie, 4 x 4, 5 x 4.

Essuiemains Huckaback ourlés, dans toutes les grandeurs, de $3.50 à $12 00 la douzaine.

Henry Morgan & Cie.

MONTREAL

Immédiatement

Nul doute que les rayons du soleil sont très puissants et ils causent peut-être des ennuis à vos employés. Si un rideau de peut vous être utile, téléphonez-nous 1477 et nous irons prendre votre commande, et nous poserons le rideau de fenêtre avant que le soleil n'ait la chance de vous ennuyer davantage.

Rideaux de Fenêtres pour Fabriques, Bureaux et Ateliers, une Spécialité...

Nous ne nous servons que de véritable drap opaque à rideaux et de rouleaux Hartshorn dans la confection de nos rideaux de fenêtres. Achetez des fabricants.

THE MARTEL-STEWART CO.,

673-675 RUE CRAIG, 1 porte à l'ouest de la rue Bleury.

GARTH & CO., 536 à 542 rue Craig

FABRICANTS DE

Fixtures à gaz et à lumière électrique, Articles nécessaires aux départements du feu et de l'eau, Coulages en fer, en cuivre et en coppe. Tuyaux en fer travaillé et en fonte, Garnitures (fittings) en fer malléable et en fonte, Tuyaux en grès pour égouts.

AGENTS ET FABRICANTS POUR

ROBINETS A BASSIN, FERMETURE AUTOMATIQUE DE *CORNELL*

APPAREILS BREVETÉS, pour réduire la vapeur (steam trap) de *GIEPEL*

DOUCHES HYGIÉNIQUES DE *NEWTON*

COMPTEURS A EAU DE LA *NATIONAL METER CO.*

RÉGULATEURS A PRESSION DE *WATSON*

VALVES DE *JENKINS BROS*

POMPES A JET ET ELEVATEURS D'AIR DE *BRAENDER*

CHAUDIERES (Boilers), en Copps & *WILHELMI*

REGULATEURS A PRESSION DE *CURTIS*

CHANTEPLEURES AIR SANS RETOUR DE *PIERCE, BUTLER ET PIERCE.*

ROBINETS AVEC GARNITURES EN AMIANTE DE *FAIR ANKS.*

TETES DE TUYAUX D'EPUISEMENT, appareils pour réduire la vapeur en eau et T à suction de *McDANIEL.*

GARNITURES DE CHAMBRE DE BAIN ET DE CHAMBRE A COUCHER de *BERNARD ET FRANK*

TUBES EN VERRE POUR MANOMETRES DE *MONCRIEFF*

FONDERIE : Angle des rues Maisonneuve et Lagauchetière.

109—mjs—n

WEAR THE D&A "CREST" CORSET

IT CANNOT BREAK



Le Corset D & A "Crest"

est juste ce qu'il faut pour toute femme active—mères de familles, ménagères, etc.

Ils sont incassables sur la hanche.

Vendus à prix populaires.

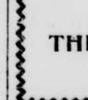
Demandez à le voir.

(e)

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. DYAS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Applications rejetées en d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal.—Successeur de F. H. Reynolds. Tel. 1922.

282—m)—s—n

IL A FAIT DE MOI UN HOMME



Les TABLETTES AJAX guérissent les maladies des nerfs, perte de mémoire, insomnie, etc., causées par les excès et indiscrétions. Elles rendent la vitalité perdue aux jeunes et aux vieux, rendent un homme apte à l'étude, aux affaires ou au mariage. Prévient l'insanité, la consomption, si prises à temps. Elles soulagent et guérissent des milliers là où les autres font défaut. Insistez pour avoir les véritables Tablettes Ajax. Elles vous guériront. Nous garantissons ceci par écrit et remettrons votre argent si elles ne vous guérissent pas. Prix : 50 cts le paquet, 6 pour $2.50 (traitement complet). Expédié par la malle. Circulaire gratis.

AJAX REMEDY CO. 79 Dearborn street, Chicago, En vente chez L. H. Baridon coin des rues St Denis et Ste Catherine, et Alexis Robert, coin St Laurent et Craig. mjs—114-n

Tuyaux de Drainage

Ciments, Brique à Feu, Matériaux de Constructeurs.

F. HYDE & CO.

161-n 31 rue Wellington. Phone 2812

BEAU DENTIER $7.00

A. E. VADERONCŒUR, Dentiste,

205—n 272 ST HUBERT, coin Ontario

JOHN MURPHY & CO.

Une Splendide Occasion....

D'acheter des Articles de Ménage et des Ustensiles de Cuisine à bon marché.

Articles de première qualité (partie du stock de M. F. H. Barr,) à des prix de bons marchés.

Ayant acheté une partie considérable du stock d'articles de première qualité de M.F.H.Barr, 2373 rue Ste Catherine, à beaucoup audessous du prix coûtant, nous avons décidé d'offrir tous ces articles au public, demain, à des prix proportionnellement bas ; ils sont placés sur des tables de bons marchés comme suit :

TABLE No 1.—Etuis à allumettes, appareils pour ouvrir les boîtes de marchandise en conserve, tournevis, casse-noisettes, couteaux de cuisine, coupe-gâteaux, clefs (wrenches) savonniers, boîtes à gâteaux, etc., etc. Votre choix 5c.

TABLE No 2.—Appareils pour battre les oeufs, couloirs, grandes cuillers à pâte, boîtes à gâteaux, brosses à miettes, plques à glace, anses pour assiettes, vernis tan, rouleaux à pâte, etc., etc. Votre choix à 10c.

TABLE No 3.—Scoops émaillées, appareils pour aiguiser les couteaux, brackets, pierre à Sablon pour la cuisine, attrape-mouches, paniers à éponge, moules en ferblanc, etc., etc. Votre choix 15c.

TABLE No 4.—Cordes à linge, moules à beurre, planches à laver, brosses à chaussures, tourtières en amiante, pots à l'eau, couvercles à plats en fil de fer, etc., etc. Votre choix à 25c.

TABLE No 5—Paniers à éponges en fil de fer, époussettes en plume, rouleaux à essuie-mains, poêles à frire en acier, appareils pour hacher la glace, etc., etc., votre choix à 25c.

TABLE No 6—Une table couverte des meilleurs moules à gelée et des mieux assortis en patrons de toutes grandeurs, les meilleurs moules français et anglais. Ce lot sera offert à exactement la moitié du prix régulier.

Vente Spéciale d'Articles De Modes...

Toutes nos nouveautés parisiennes importées à écouler à moitié prix.

Un lot de CHAPEAUX GARNIS à 20 pour cent de réduction.

Vente Spéciale de... Blouses.

Les prix de toutes nos Blouses sont réduits. Un très grand assortiment à votre choix. Prix depuis 45c.

Vente Spéciale de..... Manteaux

REDUCTION DE.....20 à 50 p. c.

Vente Spéciale de..... Parasols

REDUCTION DE.....20 à 75 p. c.

JOHN MURPHY & CO.,

2343 rue Ste Catherine, angle de la rue Metcalfe

Conditions : Comptant. Téléphone 3833

CHIC ÉTOFFES D'ÉTÉ

AUX

Prix de la Vente de Juillet

Vous y songez maintenant. Visitez notre département d'Etoffes à Robes Fn de Siècle qui se lavent, comprenant les plus élégantes et les plus superbes mousselines artistiques, guingans et autres étoffes d'été, exposés jusqu'à présent en cette ville. Nous avons passé en revue tout le stock et fait des réductions spéciales pour le mois de Juillet. Par exemple, nous offrons :

No 1—Lot de grenadines, fond noir, avec raies noires ; prix régulier, 25c ; prix de la vente de Juillet, 12c.

No 2—Un magnifique assortiment des plus jolis patrons de dimities, mousselines et guingans, une grande variété, ligne régulière à 30c ; à écouler maintenant à 15c la verge.

No 3—Un lot de magnifiques guingans, dans les couleurs mélangées les plus nouvelles ; ligne régulière à 40c, prix réduit à 25c ; ligne régulière à 55c, prix réduit à 35c.

No 4—Un joli étalage de splendides mousselines Organdi, prix réduits à 15c, 19c et 25c la verge.

BLOUSES

Nous sommes arrivés à la saison des blouses, et c'est le temps de vous procurer une élégante blouse à beaucoup meilleur marché que les prix réguliers, pas un vieux stock réduit dans le but d'annoncer, mais les plus nouveaux vêtements, faits spécialement pour notre propre commerce, en dessins uniques, faits des meilleures étoffes. Pas de marchandises de qualité inférieure, mais de bonnes marchandises à bon marché. Notre ligne de blouses a 75c, prix réduit à 50c, et plusieurs autres réductions spéciales sur toute les lignes.

Magasin fermé à 1 hre p. m., le samedi, durant les mois de Juillet et Aout.

JAS. A. OGILVY & FILS

MARCHANDISES SECHES EXCLUSIVEMENT

Le plus grand magasin au Canada ne vendant que des marchandises sèches.

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET DE LA MONTAGNE

MONTREAL.

The Trust & Loan Company of Canada

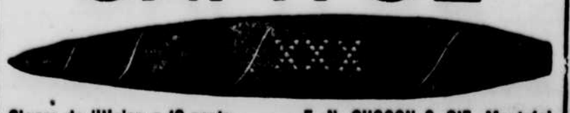
(Incorporée en 1845, en Vertu d'une Charte Royale)

CAPITAL SOUSCRIT - - - $7,500,000.00

Argent à Prêter sur Propriété de Ville et Fermes Améliorées, à des taux très bas et à des conditions très désirables.

Adressez THE COMMISSIONER,
THE TRUST & LOAN COMPANY OF CANADA,
179—mjs—n 26 Rue St Jacques, Montréal, Qué.

CAPITOL



Cigare de l'Union a 10 cents. 180—n E. N. CUSSON & CIE, Montréal

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE

BARBIER — Un barbier ayant 10 années d'expérience, demande place. S'adresser 400 rue Dorchester. 206—2

BOULANGER — Un bon boulanger, sobre, demande une bonne place comme contremaître, pouvant faire toutes sortes de pains. Références requises. S'adresser No 155 rue Plessis. 206—2

COMMIS — Un jeune homme ayant trois ans d'expérience comme commis épicier, parlant les deux langues et pouvant fournir de bonnes références, demande place. S'adresser No 13 Desjardins, ville Maisonneuve. 205—3

HOMME — Un homme sobre, et connaissant bien les chevaux, muni de bonnes recommandations, parlant les deux langues, désire une position quelconque. Ecrire M. M. 66 "La Presse". 204—6

INSTITUTRICE — Une institutrice ayant diplômes élémentaires et références, et pouvant toucher l'orgue, demande de l'emploi. M. J. Dufort, 159 rue Shaw, Montréal. 202—5

PATISSIER — Un pâtissier vient d'arriver de New-York, cherche une place, soit dans un hôtel ou magasin. Meilleures références. Ecrire F. F., 56 "La Presse" 205—2

PEINTRE-VOITURIER — Un peintre-voiturier demande place. S'adresser A. Poitras, Terrebonne, Qué. 204—5

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE immédiatement un bonne fille de salle, au No 26 rue Ste Elizabeth. 195—n

ON DEMANDE aux jeunes dames ou filles de nous écrire des cartes postales pour avoir des pavillons de couleurs de huit nations différentes, gratuitement. St John Soap & Desk Co., St Jean, N. B. 196—12

ON DEMANDE des filles propres pour apprendre la fabrication des articles pour le cou. S'adresser à Tooke Bros., 69 rue Latour. 201—6

ON DEMANDE une servante dans une famille où il n'y a pas d'enfant. Lavage au dehors. Bons gages, 725 rue Berri. 205-2

ON DEMANDE 100 tisserands à la Merchants Cotton Co's Mills, à Saint-Henri, Montréal. Bons gages et emploi permanent. Familles dans lesquelles il y a des personnes qui savent filer et carder préférées. S'adresser à la Merchants Cotton Co, Saint-Henri. 117—m-j-s—n

ON DEMANDE un jeune homme d'expérience pour ouvrage général dans une épicerie, 856 Sainte-Catherine. 206—2

ON DEMANDE une servante générale, références exigées, 400 rue Saint-Hubert. 7.9

ON DEMANDE une femme de chambre comprenant l'anglais, au No 314 rue Peel. 206—2

ON DEMANDE un homme pouvant disposer de $500 ou une garantie pour ce montant pour une affaire payant 100 pour 100. Ecrire T. T. 227 "La Presse." 206—2

ON DEMANDE une jeune demoiselle pour la clavigraphie dans un bureau de gros ; devra correspondre dans les deux langues et mentionner le salaire requis. Ecrire avec références, à M. M. 222 bureau de "La Presse." 206—2

ON DEMANDE un garçon actif pour apprendre le commerce de marchandises sèches dans un établissement de gros. Salaire, $1 par semaine. Ecrire avec références, à U. U., 228, bureau de "La Presse." 206—2

ON DEMANDE un barbier, immédiatement, au No 677 rue Notre-Dame, ville Maisonneuve. 206—2

ON DEMANDE une personne capable de faire l'empois pour une buanderie. Ecrire à S. S., 226 "La Presse." 206—1

ON DEMANDE des filles expérimentées, pour faire des chemises, des blouses et des overalls. Ouvrage permanent, 481 Saint-Paul. 206—1

ON DEMANDE une blanchisseuse lingère, habile, 25 Côte Saint-Lambert. 206—1

ON DEMANDE des "rollers" et faiseurs de "bunch" — bunch makers — The North American Cigar Co, 78 rue Ottawa. 206—2

ON DEMANDE un barbier, 59 rue Centre. 206—1

ON DEMANDE des ferblantiers-couvreurs et des apprentis, 209 rue Saint-Charles-Borromée. 206—1

ON DEMANDE un apprenti boucher, ayant un an ou deux d'expérience, 704 rue Sainte-Catherine. S'adresser à 7 heures. 206-1

ON DEMANDE une servante générale, au No 205 rue Roy, coin Drolet. 206—1

ON DEMANDE une femme pour laver la vaisselle, au Arcade Café, 2336 Sainte-Catherine. 206—1

ON DEMANDE des bonnes repasseuses à la buanderie de Sainte-Cunégonde, 3185 rue Notre-Dame. 206—1

ON DEMANDE une servante pour une maison d'un étage. S'adresser à 611 Saint-André. 206—1

AGENTS DEMANDES, pour vendre nos arbres fruitiers forts, résistibles et cultivés au Canada; conditions libérales. Nous fournissons un bicycle à nos agents. Ecrivez pour renseignements à Blackford et Co, Toronto, Ont. 160—n—mjs

EMPLOI PERMANENT à des personnes d'expérience, dans notre département des articles pour le cou. Tooke Bros., 69 rue Latour. 201—6

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies. On demande des servantes générales, des cuisinières, six filles de chambre.

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis - voyageurs, des plombiers, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des garçons de bureau, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des poseurs d'appareils de chauffage, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, des gardes-malades, des femmes de journée, un jardinier-fleuriste, un teinturier, un horloger-bijoutier, un apprenti boulanger et pâtissier, un an d'expérience; des terrassiers, des repasseurs de chemises, un apprenti mécanicien, un cultivateur diplômé, un commis-épicier sollicitent, qui dispose d'une bonne clientèle ; un forgeron-voiturier, ferreur ; un porteur de pâtisseries, des ménagères, un tailleur de cuir, un ingénieur de marine, troisième classe; un "buffer" dans le cuivre, un embouteilleur de bière, un ouvrier connaissant bien le travail des moulures, scie à ruban, "sticker," etc., des charpentiers menuisiers, un accordeur de pianos, un contremaître cordonnier pour le département des empeignes, des relieurs, un tailleur de patrons et cuir, une brodeuse à la machine, des peintres, des menuisiers, un lithographe, des sténographes et clavigraphistes, des infirmiers.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Durant les mois d'été, le bureau sera fermé à une heure, le samedi après-midi. — Urbain Lafontaine, gérant.

—TARIF—

ELEVES DEMANDES EMPLOI DEMANDE CHAMBRES A LOUER TROUVE	20 MOTS POUR 10 CENTS
½ CENT PAR MOT EXTRA	
SITUATION VACANTE SERVANTE DEMANDEE MAISON A LOUER A VENDRE PROPRIETE A VENDRE PERDU	25 MOTS POUR 25 CENTS 1 cent par mot extra
"PERSONNEL" 2 cents par mot.	

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un finisseur de fonds. Ed. Parent, Terrebonne, manufacture de chaussures. 204—3

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine. Pas de lavage. Bons gages, No 633 St Denis. 204—4

ON DEMANDE une cuisinière pouvant aider au ménage pour une famille de trois personnes. Pas de lavage. Pas d'enfant. Références exigées. S'adresser à Madame Baumhart, 632 rue Saint-André, de 3 à 6 heures p. m. 205—3

ON DEMANDE 10 filles pour faire des boîtes de carton; seules des filles compétentes doivent s'adresser à Mace Wilson Co, No 8 rue Debresoles. 205—3

ON DEMANDE une bonne repasseuse de linge de fantaisie, sachant glacer les chemises. Bons gages. S'adresser 253 Cadieux. 205—2

ON DEMANDE, pour la municipalité scolaire de Saint-Anicet No 1, quatre institutrices munies de diplômes d'école modèle, français et anglais. Pour les termes et conditions, s'adresser à L. N. Masson, président, ou à I. I. Crevier, secrétaire-trés. 198—12

ON DEMANDE une servante avec recommandations, au No 783 rue Saint-Denis. Dr Archambault. 206—1

ON DEMANDE une fille de chambre et une cuisinière, pour aller à la campagne. S'adresser 223 Saint-Paul. 206—3

ON DEMANDE un garçon pour se rendre utile dans une épicerie, 151 Lafontaine. 206—1

ON DEMANDE un jeune homme ayant une couple d'années d'expérience dans le métier de barbier. S'adresser 1620 Notre-Dame. 206—1

ON DEMANDE immédiatement des filles pour finir les habits faits par tailleur, au No 477 rue Dorchester. 206—1

ON DEMANDE une bonne cuisinière, pour une famille de trois personnes, 465 rue Sherbrooke. 206—1

ON DEMANDE des bonnes filles, actives, pour une fabrique de chemises. Aussi des personnes pour faire des boutonnières. S'adresser à G. H. Harrower, 136 rue McGill. 206-3

ON DEMANDE des filles de 14 à 15 ans, pour envelopper des sucreries ; celles demeurant à Sainte-Cunégonde ou Saint-Henri auront la préférence. Aussi 2 garçons. Se présenter 90 avenue Walker. 206—1

ON DEMANDE une jeune fille pour le soin de deux enfants et aider au ménage. Bonne place. Ouvrage léger, 99 rue Sainte-Elizabeth. 206—1

ON DEMANDE des apprenties modistes. S'adresser 151 Sanguinet. 206—1

ON DEMANDE un compagnon barbier et un apprenti. Se présenter entre 9 et 10 heures le soir, 199 rue Amherst. 206—1

ON DEMANDE des "rollers". Reliance Cigar Factory, 62 rue McGill. 206—2

ON DEMANDE une servante générale. Pas de lavage, au No 170 rue Sanguinet. 206—1

ON DEMANDE des bonnes ouvrières pour les plumes de fantaisie. Masanti, 1299 rue de Montigny, Montréal. 7,9

ON DEMANDE des charpentiers briquetiers et plâtriers, 18 ruelle Grant. 206-1

ON DEMANDE une servante générale. Pas d'enfants, au No 309 rue Panet. 206-2

ON DEMANDE un trimmeur de première classe, pour lisses et talons, au No 443 rue St Timothée. 206—1

ON DEMANDE des personnes compétentes pour coudre à la machine, des personnes pour aider, pour faufiler et pour finir l'ouvrage fin dans notre département d'habits. Emploi permanent durant toute la saison, dans une fabrique bien éclairée, propre et salubre ; demi congé le samedi, bons gages payés chaque samedi. E. A. Small and Co, S'adresser à M. Jamieson, à la fabrique, angle de la rue Latour et de la Côte du Beaver Hall. 206—3

ON DEMANDE une fille d'environ 15 ans, sachant parler anglais, pour avoir soin d'un petit garçon et aider aux travaux légers du ménage ; elle devra aller coucher chez elle. Se présenter au No 149 rue Mitcheson. 206—1

ON DEMANDE un garçon de bureau parlant français et anglais ; un connaissant la sténographie et type-writer préféré, pour un magasin de provisions en gros. Adressez Boîte Poste, 1063. 206—1

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage d'une petite famille. Adressez immédiatement au No 723 St Urbain. 206—1

ON DEMANDE un garçon fort, devra savoir bien traire les vaches et parler anglais. Un demeurant à Saint-Henri préféré. S'adresser après-midi, Stone, Avenue Belmont, Wesmount. 206—1

AGENTS qui désirent bons gages doivent s'engager pour nous. Avantages spéciaux aux agents de Québec. Tous les papiers gratis. Ecrivez Pelham Nursery Co, Toronto. 160—n—mjs

MAISONS A LOUER

A LOUER — 3115 rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, un petit magasin, propre, convenable pour n'importe quel commerce. Adressez T. J. O'Neill, épicier, 2123 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 5,7,9

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE — On trouvera chambre 77 ave. Hôtel de Ville. 205—4

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambres double et simple, avec pension, au No 93 avenue de l'Hôtel de Ville. 206—1

CHAMBRES — Deux belles chambres à louer, une grande, pour deux messieurs, et une pour un monsieur, garnie ou non, rue Sainte-Catherine, 1853, coin rue Cadieux. Chs. Esmonin. 206—3

CHAMBRE à louer dans une famille respectable sans enfant, bien tranquille, prix modéré. S'adresser 237 Cadieux, près de la rue Sainte-Catherine. 206—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre très confortable avec pension si on le désire, dans une famille de deux personnes, 79 Ste Elizabeth. 206—3

CHAMBRE — Une famille sans enfants, ayant une belle grande chambre à coucher sur le devant à disposer, la louera à bon marché à un ou deux messieurs. Belle localité centrale. 357 rue Berri, partant de la rue Ontario. 206—1

ON TROUVERA une chambre avec pension au No 26 rue Ste Elizabeth. 198—n

A VENDRE

A VENDRE — Pour tout le monde ; Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 175—n

A VENDRE — $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel. Bell 6337. 181—31

A VENDRE — $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tel. Bell 6337. 204—31

A VENDRE à bon marché, un yacht à voile de première classe, de 24 pieds, tirant d'eau, 30 pouces, avec cabine bien finie. S'adresser à Eug. Briand, 140 rue St Paul, Québec, chez T. B. Renaud. 202—6

A VENDRE — Magnifique restaurant, licence payée, au centre des affaires, rue St Jacques, avec salle à manger ; on donne de 150 à 200 dîners par jour. Ecrire X. X., 230 "La Presse". 204—6

A VENDRE — Le stock d'épiceries de feu M. E. Giroux, d'ici à trois jours. Pour plus amples informations, s'adresser au No 381 rue Montcalm. 204—3

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scie. livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry, Tel. Marchands 231. 31—n

A VENDRE — Un commerce établi dans la confiserie, faisant des affaires au comptant pour $400 par semaine, gros et détail, beau magasin, pouvoir électrique dans la manufacture, loyer presque pour rien. Bonnes raisons pour vendre. S'adresser par lettre à O. O. 162 bureau de "La Presse." 205-3

A VENDRE à moitié prix, trois auvents, 2 machines à coudre Wheeler et Wilson, 2 étagères, — stands — en cuivre pour vitrines, pour chapeaux, merceries pour hommes, le tout presque neuf. Se présenter au No 459 rue St Paul. 6,7,9

A VENDRE — A bon marché, une épicerie, non licenciée, stock environ $250. Loyer bas. Bonne raison pour vendre, 159 rue Richelieu, coin rue Dominion. 206—3

A VENDRE — Restaurant, licence payée, compris boissons, cash register, fixtures valant $800, recettes $150 par semaine. Conditions $600 comptant, balance facile, 3 hôtels, bon marché, 6 restaurants licenciés, prix, $500, $800, $1,200, $1,500 comptant, balance à longs termes. 8 magasins tabac, cigares, bonbons, de tous prix. Epiceries, écuries de louage. Certificats de licence transférable à vendre. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 206—1

A VENDRE piano droit New-York, 7 octaves, dernier modèle, comme un neuf, $55 comptant, 9 rue Bruchési, partant de la rue Notre-Dame Ouest, vis-à-vis la rue Murray. 206—2

A VENDRE un commerce de marchandises sèches au comptant, bien établi, le meilleur coin de rue commercial de la ville ; conditions faciles à un homme ayant de bonnes garanties. Stock environ $8,000. Ecrire à L. L., 221 bureau de "La Presse". 206—6

A VENDRE — Yacht à vapeur, 4 forces de chevaux, 28 pds. long, 7 pieds large, peut contenir 25 personnes. Alf. Brunet, Sainte-Anne de Bellevue. 206—3

A VENDRE immédiatement au No 86 rue Osborne, 1 gros lot dep ierre à maçonne, de seconde main. 206—1

A VENDRE — Blocs de moulin en épinette de 3 pouces, $1.25 le voyage, livré ; bois de moulin, scié, $1 le voyage. Leclaire et Bruneau, 1332 et 1334 rue Ontario, Téléphones : Bell, 6095 ; Marchands, 159. Agence de l'Est, 861 rue Sainte-Catherine. Téléphone Marchands, 1672. 176—mjs—n

AUX AMATEURS DE CHIENS — Huit beaux collies à vendre, à No 718 St Dominique. 205—4

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché, dans tous les prix. J. A. Chaland, 1618 Notre-Dame. 179—n

NOUS SOMMES en état de vendre les propriétés suivantes à grand sacrifice : Nos 178, 180, 182, 184 rue Chambord. Prix, $9,000. Nos 691, 693, haut de la rue Saint-Urbain. Prix $2,500. Lot et maison sur le chemin Papineau, 40 x 100. Prix $1,300. Nos 1096, 1098 rue Berri. Prix $2,300. Nos 361 rue Duluth et 344 et 346 rue Saint-Hypolite, magasin et 3 logements. Prix $3,800. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 205—4

PROPRIETES A VENDRE — Un bargain, Nos 117a, 119a, 119b rue Rachel, angle de l'avenue Lasalle, en face du Parc Logan, trois logements sur plein pied, en pierre et brique solide. Prix, $5,000. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 205—4

UN BEAU COTTAGE en brique, situé dans le village de Boucherville, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 205—4

UNE FERME de 300 acres, bien située, dans la partie est d'Augusta, Maine, sur le haut du chemin de Belfast, environ six milles de la ville. La ferme est bien divisée, 100 acres en bois, 100 acres en culture et 100 acres à pâturage. Une grande quantité de bois de service et de charpente, terre à culture en bon ordre et un des meilleurs pâturages du comté. Les bâtisses consistent en une maison et une grange de bonne grandeur en bon ordre. Grande chance de faire de grandes affaires en s'occupant du commerce de laiterie et de l'élevage des bestiaux. Ci-devant le homestead de feu Horace Ingraham. A vendre à bon marché par paiements partiels si on le désire. Pour plus amples renseignements, s'adresser A Thomas J. Lynch, conseiller en loi, Augusta, Maine. 204—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE ou à échanger, des maisons sur plein pied — flats — situées dans la plus belle localité de la partie ouest et Westmount ; bien louées, très bien finies et pourvues de toutes les améliorations modernes, on vendrait ou on échangerait pour des résidences suburbaines ou privées ; dans la partie Est préférée. A. Robert, 41 rue Saint-Jacques. 206—3

PROPRIETE A VENDRE avec dépendances. Bonne maison en combre française, bien finie, de 30 pieds sur 26. Grange de 50 pieds, étable et écurie sur toute la longueur, shed, four, etc. ; 15 arpents de superficie, tout cultivable, traversé par un beau crique, bien clôturé et fossoyé, situé à vingt arpents de l'église. Conditions très faciles. S'adresser à Jean Bourgat, St Lazare de Vaudreuil, Qué. 206—2

TERRE A VENDRE — Terre de 78 arpents, toute en culture, sauf 6 arpents en bois, joignant la terre de la Côte des Neiges. Bonne maison en pierre, grange, écurie, remises, etc. A un mille du collège de Saint-Laurent, six milles du marché de Montréal, quelques arpents du tramway électrique, verger de 500 pommiers, beaucoup de petits arbres fruitiers. Approvisionnement continuel d'eau de source, tout le long de la terre, bons puits, drainages complets, bien clôturée. Les animaux et agrès d'agriculture pourront être achetés en même temps. Conditions : comptant ou par paiements, au gré de l'acheteur, sur garanties. S'adresser à Rémi Joron, Côte Saint-Laurent, à Saint-Laurent, près de Montréal. 206-3

PERDU

DISPARU — Le 6 juillet, à Saint-Henri, une vache rouge tachetée de blanc sur la tête. Récompense promise à quiconque donnera des informations, 85C rue Saint-Pierre. 205-2

DISPARU — Le 2 juillet, d'une étable de la rue Labelle, coin de la rue Adéline, une jument sous poil noir, oreille droite coupée. Récompense promise en retour à l'adresse ci-haut. A. Boudreau. 206—1

DES MILLIERS perdent chaque jour des objets de valeur, mais ceux qui portent les Moore Patent Pockets, dans leurs habits, ne perdent jamais rien. Ne manquez pas, pour aucune considération, de vous les faire poser dans votre prochain habillement. 154—m j s—n

PERDU — Le 6 juillet une enveloppe contenant $12. Récompense promise en retour, 102 rue St Félix. 206—1

UN PAQUET perdu, hier, contenant 5 chapeaux de paille, ¼ de "shape" en carcasse, perdu en arrivant à la gare du Mile-End. Veuillez le remettre au No 1065 rue St Laurent. N. Huot, E. Bélanger. 206—1

TROUVE

TROUVE — Le 5 juillet, en arrière d'une porte de cour, un parapluie en soie noire. Le propriétaire pourra le réclamer au No 150a rue Saint-Urbain, en payant l'annonce. 206-1

DIVERS

A ACHETER—Meubles et effets, aussi fonds de commerce de toutes sortes. Le plus haut prix payé. S'adresser à E. Gaudet, 574 rue Craig, chambre 14. 194—n

ARGENT A PRETER à des gens salariés, occupant des positions permanentes dans des maisons responsables, sous leurs propres signatures, sans garantie. Paiements faciles. Tolman, 302 édifice de la New-York Life. 201—28

ARGENT A PRETER à des gens salariés, occupant des positions permanentes dans des maisons responsables, sous leurs propres signatures, sans garantie. Paiements faciles. Tolman, 302 édifice de la New-York Life. 200—32

A PRETER — $2,500 — Sur première hypothèque, à 5½ pour cent ou 6 pour cent. Adressez boîte 128 bureau de poste. 206—1

A PRETER — $50,000, en bloc à 4¼ pour cent, à des fabriques, communautés ou municipalités. J. S. Lamarche, notaire, 1598 Notre-Dame. 206—1

DEFENSE D'AVANCER — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans un ordre signé de ma main. Jean Sauny, rue Brébœuf, No 120, Montréal, 7 juillet 1898. 206—1

MONTREAL SANITARIUM, 2256 rue Sainte-Catherine. Obstétrique et maternité. Les malades soignées par leurs propres médecins. Mme Charlotte Führer, M. D. gérante. Montréal, 23 juin 1898. 195—26

ON DESIRE emprunter à 6 pour cent une somme de $1,000 sur une propriété de campagne rapportant un revenu annuel de $240. Titres parfaits. Ecrire à V. V. 229 "La Presse." 206—4

ON DEMANDE à acheter une maison à deux logements, au coin d'une rue, pour $2,500 pour du comptant. S'adresser à boîte 128, bureau de poste. 206—1

ON DEMANDE, à acheter, un cheval de famille avec voiture. S'adresser à H. Poirier, No 1638 Ste Catherine. 206—1

ON DEMANDE à acheter un bicycle fin de siècle. On préférerait un Cleveland, il faut qu'il soit bon marché. Se présenter de 7 à 8 heures ce soir, au No 477 rue Sanguinet. 206—1

PENSION et chambres, $2.50 par semaine ; pension de table et repas à toutes heures, chambres fournies pour couples, 1428 rue Notre-Dame. 206—3

PENSION à Boucherville.— Madame Bissaillon désire faire connaître qu'elle est maintenant prête à donner une bonne pension dans son joli cottage qu'elle occupe au haut du village. 205—4

PUITS ARTESIENS—Le soussigné se charge de creusage de puits artésien, de tous genres et dimensions, 1½ pouce à 5 pouces en fer ou en grès, suivant la qualité de terre. Ouvrage garanti. Alex. Taillefer, 127 rue Guy, Montréal. 4,7

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue et à l'Enfant Jésus de Prague, pour deux grandes faveurs obtenues, avec promesse de publier. — E. V. 206—1

TIMBRE-POSTE — Je donne 40 cents le cent pour timbres Jubilé, usité d'aucune valeur. 15 cents le cent pour aucun autre timbre de 5 à 50 cents, mélangés. Adressez H. Poupe, South West Point, via Gaspé, Qué. 206—3

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7414 — Moses Pearman, demandeur, vs François Miron, défendeur et Chaffers et Désliets, avocats distrayants. Le sixième jour de juillet courant 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du demandeur, No 68 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit demandeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, tweed, etc. Conditions : Argent comptant. D. Mireault, H. C. S. Montréal, 7 juillet 1898. 206—1

Chronique de la Banlieue

VOLEUR DE CHEVAUX

Les élections à la commission scolaire de St Henri

CATHOLIQUES ET PROTESTANTS

Ivrogne et représentants de la paix

SAINT-HENRI. — Le chef de police Massy est actuellement en possession d'une jument rouge dont il voudrait bien connaître le propriétaire. Cette jument a été enlevée à un nommé Johnny alias William Larocque accusé d'un autre vol de cheval dans la région d'Oka. Le procès de Larocque doit avoir lieu demain, en cour de police, de Montréal.

—Le nouveau poste de la rue Notre-Dame ne sera pas terminé en juillet, comme on s'y attendait tout d'abord. C'est à peine si on a commencé le second étage.

—L'échevin Labrèche, le capitaine Giroux et M. Ant. Léger ont fait une excursion de pêche au commencement de la semaine, comme il est rarement donné aux mortels d'en faire de semblable. En moins d'une journée et demie ils ont pris, à eux trois, 64 magnifiques dorés dont les plus petits pesaient 3 livres et les plus gros 6 livres. Voilà ce qu'on peut appeler une heureuse pêche, une pêche ou "ça mordu". Les trois amateurs avaient choisi Port Louis, lac Saint-Louis, pour donner libre cours à leur amusement favori.

—A une assemblée des contribuables de Saint-Henri qui a eu lieu sous la présidence de M. Narcisse Trudel, M. N. Bédard a été choisi à l'unanimité candidat pour le quartier St Jacques en remplacement de M. Jacob, dont le terme d'office, comme commissaire d'école, est expiré. MM. Chs Fortier, de Ste Elisabeth, G. O. Messier, du quartier St Henri et J. B. Trudeau, du quartier St Augustin, ont été tous trois mis en nomination en remplacement de M. Jodoin. MM. Messier et Fortier ont une chance égale de succès, si on en juge par les manifestations du public à l'assemblée. M. Trudeau ne paraît guère avoir rencontré l'approbation générale en approuvant l'ancienne administration que les contribuables ont fort désapprouvée en maintes circonstances. En somme, la lutte promet d'être intéressante, tous les candidats jouissant de l'estime de la population. La votation aura lieu le 11 du courant.

—Un fils de la Verte Erin a été coffré hier pour vagabondage et condamné ce matin à $1 d'amende et les frais ou 8 jours par Son Honneur le recorder Larochelle.

STE CUNEGONDE — M. L. Z. Mathieu a été élu membre de la commission scolaire, par une majorité de 86 voix. Il y eut en tout 126 votes d'enregistrer. M. l'avocat Roy, le candidat défait n'a réussi à obtenir que 40 voix.

SAINT-LOUIS. — Le constable Sigouin a opéré l'arrestation d'un individu, hier, qui lui a donné du fil à retordre. Thos. Manning était dans un état d'ébriété complète et parfaitement disposé à faire sentir le poids de sa force musculaire au représentant de la paix. Ce n'est qu'après avoir appelé de l'aide et soutenu une véritable lutte qu'on est parvenu à enfermer le récalcitrant. Traduit devant Son Honneur le recorder Lemieux, Manning a été condamné à $10 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

—Deux autres disciples de Bacchus, nommés N. Durocher et M. Bastien, ont été gratifiés de la même condamnation pour ivresse et vagabondage.

—Un commerçant de légumes de Montréal, du nom de Télesphore Gibeau, a été arrêté par la police de Saint-Louis, Mile End, pour vente de marchandises sans permis. $5 et les frais ou 24 heures d'incarcération.

OUTREMONT — MM. A. Denis, R. McKenzie, J. Beaubien, M. St Jean, et G. de G. Languedoc, ont été nommés commissaires d'école pour la division catholique d'Outremont. Ces nominations vont probablement créer une certaine division entre les deux partis catholique et protestant qui se disputent la gérance des affaires de la municipalité scolaire.

D'après le dernier recensement, il appert que les catholiques résidant à Outremont sont en majorité alors que les propriétaires l'emportent par la valeur des biens immobiliers inscrits sur le rôle d'évaluation.

Les protestants prétendent que la direction de la commission scolaire appartient de droit aux propriétaires seuls, comme en fait foi le Code Civil où il est dit que pour avoir droit de vote aux élections des commissaires, il faut posséder des propriétés et en avoir payé les taxes.

Les catholiques sont en majorité, disent-ils, depuis qu'ils ont forcé les reviseurs à ajouter certains noms à la liste de votation. Ils ont en conséquence, en avril dernier, donné avis à la commission protestante qu'ils allaient former une commission catholique.

Si cette épineuse question n'est pas réglée par le Conseil de l'Instruction publique, la justice en sera probablement saisie.

MAISONNEUVE — Rien d'extraordinaire à l'assemblée du conseil, hier soir. La maire Desjardins présidait. MM. Houle et Massy étaient absents.

La seule chose digne de remarque c'est que les minutes de la dernière assemblée ont été laissées sur la table. Ces minutes contiennent la résolution adoptant le compte de $1,500 du Dr Lussier pour soins professionnels donnés dans un cas de petite vérole. Certains échevins ont l'intention de s'opposer énergiquement au paiement d'une somme qui leur paraît fabuleuse proportionnée aux services rendus. Voilà pourquoi les minutes n'ont pas été adoptées.

Le président du comité des chemins est autorisé à faire macadamiser la rue Jeanne d'Arc.

M. Gilbert fait remarquer que la Montreal Water and Power charge toujours le même taux pour l'eau qu'elle fournit à Maisonneuve. Or un contrat passé dernièrement l'oblige à approvisionner Maisonneuve au même taux que Montréal.

M. Lalonde est autorisé à poser ses appareils à incendie dans l'hôtel de ville, de la manière et aux conditions mentionnées dans sa soumission.

Le conseil autorise le président du comité de l'hôtel de ville à faire peindre l'extérieur de l'édifice municipal.

—Le service des tramways sur les rues Ste Catherine, Ontario, Lasalle et Létourneux commencera bientôt. La pose des rails est terminée.

CONCERT

Donné le 24 juin dernier, par Mlle Victoria Cartier, sous le bienveillant patronage de Messieurs Hector Fabre, Louis Herbette et E. Martin.

A l'occasion de son prochain départ pour le Canada, Mlle Cartier a bien voulu convier de nouveau ses nombreux admirateurs du noble et cher pays de France, et leur faire entendre une dernière fois les sons suaves et harmonieux de son talent.

Nous n'essayerons pas d'énumérer tous les morceaux exécutés par les mains habiles de notre grande artiste ; cependant comme tous ses compatriotes savent apprécier son juste mérite, qu'il sufifse de mentionner les principaux :

Sonate, Boëllmann ; Les Myrtilles, Th. Dubois ; Adieu, Schumann.

Mlle Cartier a aussi interprété avec un succès incomparable, les magnifiques pièces des auteurs suivants : E. M. Delaborde, Eugène Gigont, et pour mélodie finale, elle a fait vibrer les accords de nos airs canadiens.

La Nouvelle France peut à bon droit être fière de posséder un si brillant artiste.

LE PROCES DE GUILLEMAIN

LES AMIS DE GUILLEMAIN QUI L'ONT AIDE A DISSIPER L'ARGENT :

Pierre Ledoux — Hector Pillette — Ludger Guilbault — Antonio Gendron



Ceux qui ont aidé à l'arrestation

Aldéric Martin — Nap. Lambert — Jas. Mogan — Nap. Ducharme

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque. S'adresser à O. LEGER, SUN LIFE ASSURANCE CO. 1766 Rue Notre-Dame.

ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT — ARGENT A PRETER

Si vous avez des articles de maison, un piano, un orgue, un bicycle, cheval et voiture et que vous soyez obligé d'emprunter, venez nous voir et nous vous avancerons n'importe quel montant, de $10 à $1,000, les articles demeurant par devers vous. L'argent peut être remis par petits versements hebdomadaires ou mensuels. Vous pouvez avoir l'argent le jour même où vous en faites la demande. Toutes les transactions se font confidentiellement. On ne charge rien si l'emprunt n'a pas lieu, venez vous enquérir de nos conditions avant d'aller emprunter ailleurs et ne souffrez pas du manque d'argent quand il est si facile de s'en procurer. Montreal Loan & Brokerage Co., No 260 rue St-Jacques, chambre No 8, édifice de la Banque de Toronto. 184—40

Dr FRANCHERE

DENTISTE,

Gradué des Etats-Unis et du Canada, professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modérés.

1592 STE CATHERINE,

181—1 m M J v—n (Vis-à-vis DUPUIS FRERES.)

Dentier Garanti $8

Fait avec la meilleure qualité de dents et caoutchouc. Travail parfait.

Dr Jos. Versailles, Dentiste 395 Rachel.

118—n Coin de la rue St Denis.

FEUILLETON DE LA PRESSE"

L'AGONIE D'UNE RACE

(5)

PREMIERE PARTIE

(Suite)

—Hartknoch, ha ! répondit Godowski en offrant un siège. En effet, votre nom ne m'est pas étranger, monsieur l'avocat, et je crois deviner l'objet de votre visite. Mais asseyez-vous donc, je vous prie ; je suis charmé de vous voir.

Ces derniers mots, plutôt susurrés du bout des lèvres que prononcés intelligiblement, et le changement soudain de physionomie qui les accompagnait, attestaient que la visite du Mécénas était loin d'être aussi agréable qu'on voulait bien le dire.

Mais l'embarras et le léger trouble de Pan Godowski disparurent rapidement pour faire place à une mine rayonnante et épanouie.

—Prenez un siège, de grâce, répéta-t-il ; vous venez de loin. Puis-je vous offrir quelque chose ?

—Merci, répartit l'avocat, je suis assez pressé, et je voudrais, sauf votre permission, passer sans transition aux affaires.

—Soit, dit Godowski sèchement.

Quand l'avocat fut assis, l'intendant général prit place devant lui et chercha du regard à sonder la pensée de son adversaire.

—Vous venez pour la créance des frères Horkiewicz....

—En effet, dit l'avocat, observant attentivement le jeu de cette physionomie couverte du masque du calme. Les frères Horkiewicz réclament le remboursement immédiat de leur capital.

L'intendant général haussa presque imperceptiblement les épaules.

—La créance a été produite et notifiée par voie de justice, continua Hartknoch : le paiement doit s'effectuer sans délai, sinon les porteurs se verront dans la nécessité d'exercer leur recours.

—Je comprends, interrompit Godowski, vous nous menacez d'un procès, d'une saisie, d'une licitation, mais...

—Permettez, je n'ai plus qu'un mot à dire. Quelque désagréable que puisse être pour les deux parties ce mode de règlement définitif, il me semble inévitable, à moins que vous n'ayez un moyen de parer à ces ennuis en faisant des offres acceptables ou en acceptant les nôtres.

—Quelles offres ? fit l'intendant général visiblement inquiet. D'abord je vous déclare qu'on ne saurait songer à toucher aux biens.

—Je n'en vois pas la nécessité pour le moment, répliqua l'avocat en traînant sur ses paroles pour mieux interroger le visage un peu pâle du gérant. J'ai quelqu'un qui rachèterait la créance des Horkiewicz et viendrait en leur lieu et place.

Godowski respira plus librement. Il tendit la main à l'avocat.

—Ah ! mais c'est parfait ! Nous n'avons besoin, pour le moment, que d'un délai. Votre combinaison nous l'accorde. Les créanciers ne nous effraient pas, pourvu que nous ayons le temps...

—Il ne s'agit en somme que d'un transfert. La personne dont je vous parle désintéressera les Horkiewicz. Ma visite n'a d'autre objet que de presser le règlement des formalités.

Godowski eut un tressaillement de joie.

—Dieu soit loué ! fit-il. Je ne vous cacherai point que ce paiement nous tracassait. Cette remise nous vient à point. Le prince Robert en sera enchanté. Nous assurons ainsi le repos de la famille... Mais... il y a sans doute quelque condition à votre offre ?...

—Non, aucune, ou du moins aucune qui puisse vous paraître lourde. Nous payons et devenons délégataires. Les frères Horkiewicz donnent quittance, et c'est tout. Quant aux intérêts...

—Les arrérages qui datent du premier janvier seront acquittés tout de suite, interrompit l'intendant. Mais qui est le délégataire ?

—Pan David Salomson, de Varsovie, répondit l'avocat après une minute d'hésitation.

L'intendant pinça légèrement les sourcils.

—David Salomson !... David Salomson !... dit-il, comme s'il eût feuilleté ses souvenirs... Je vous avouerai franchement, monsieur l'avocat, qu'il y a là un certain mystère, peut-être dangereux pour nous. Ce David Salomson a déjà, à ma connaissance, acheté plusieurs créances à charge des princes... Cet homme a évidemment une arrière-pensée. D'ordinaire les gens de cette sorte ne font rien sans but. Il est déjà en possession de plusieurs transferts de créances assises sur nos biens pour des sommes importantes.

—C'est possible, fit l'avocat avec indifférence. C'est un spéculateur. Il ne me conte pas ses secrets. Comme avocat et homme d'affaires, j'ai la confiance de mes clients, mais je n'ai pas à les questionner sur leurs plans. M. Salomson a beaucoup de capitaux liquides ; il les place sur biens-fonds au lieu d'acheter des obligations ou autres valeurs ; il fait des opérations sur inscriptions hypothécaires... Quoi de plus simple ?

—Evidemment, répondit Godowski, il n'y aurait rien de plus naturel si... si M. Salomson faisait d'autres affaires de ce genre ; mais cette prédilection toute particulière pour les biens des princes...

—S'explique parfaitement, acheva Hartknoch. La garantie qu'il y trouve n'est-elle pas considérablement augmentée par le caractère même des possesseurs ?

Godowski s'inclina sous ce coup droit, mais non sans soupirer.

—Soit donc, dit-il. Nous sommes hors d'état d'éviter cette spéculation ou de l'empêcher. Nous y trouvons momentanément notre avantage. Permettez-moi toutefois de prendre l'avis du prince Robert. Vous savez que le prince chambellan, son père, a quatre-vingts ans et qu'il se repose entièrement sur lui pour tout ce qui concerne les intérêts matériels. Le prince Robert m'honore d'une pleine et entière confiance ; mais l'étiquette exige qu'il soit instruit de tout ce qui se passe et l'approuve.

Hartknoch fit un geste d'assentiment. Godowski continua :

—Je n'oublie pas, cher monsieur, que vos moments sont comptés. Mais je doute que vous songiez à vous remettre en route après le coucher du soleil. Nous règlerons tout cela, demain, si vous le voulez bien. En attendant, je vous proposerai de passer la soirée avec nous au palais.

Le temps de vous annoncer au prince Robert, et je vous rejoins. J'aurai l'honneur et le plaisir de vous présenter à la haute et puissante famille des princes. Ils seront charmés de faire votre connaissance. Le pays compte peut de maisons nobles d'un rang aussi élevé. Nous vivons généralement fort retirés, mais aujourd'hui vous trouverez toute la famille réunie, pour célébrer, en petit comité, la fête patronymique de l'évêque suffragant, qui est le frère du prince chambellan, et est venu, suivant la coutume traditionnelle, passer la journée avec lui et avec le prince Hugo. Il ne manque que la soeur de la princesse. Elle est au couvent des Brigittines, à Rome, et s'est vouée à la vie contemplative. Mais, à part cette exception, vous verrez toute l'illustre famille dont le renom et les bienfaits sont répandus dans toute la contrée.

—Raison de plus, objecta l'avocat, pour ne point accepter un rôle d'intrus en ce jour tout entier consacré à l'intimité. Il n'y aurait que moi d'étranger dans ce cercle de famille, et ma présence jurerait...

—Du tout, du tout, s'écria Godowski. Nous avons gardé ici, à la campagne, tous les usages du grand monde. Nous avons tous les jours des visites d'étrangers ou d'amis. Vous serez le bienvenu. Nous avons conservé les traditions de l'antique hospitalité polonaise. On vient de sortir de table. Je cours vous annoncer.

L'intendant général offrit un cigare à l'avocat et se retira pour gagner le palais par le sentier qui traversait le jardin.

Hartknoch avait tout le temps d'inspecter minutieusement tout ce qui l'entourait. Il pouvait à l'aise supputer la valeur de chacun des meubles de l'appartement.

De la fenêtre, qui avait vue sur le jardin et le palais, il pouvait se rendre compte de l'étendue des biens du gérant et de ceux des princes.

Tout y était établi sur une vaste échelle, qui contrastait singulièrement avec ce que l'avocat savait ou croyait savoir des ressources de la famille Branski.

Nulle part, en effet, on n'eût pu découvrir l'indice d'une ruine imminente. Au contraire, tout respirait la grandeur, l'abondance.

Il est vrai que la plupart des objets avaient un cachet prononcé de vétusté et que les acquisitions de date plus récente y tenaient la moindre place. Mais cette distinction échappait à un examen rapide et superficiel. L'ensemble n'avait rien perdu de son éclat éblouissant.

Une demi-heure s'écoula. Puis un laquais portant un flambeau d'argent entra dans la pièce. Il précédait l'intendant général.

Godowski salua poliment l'avocat, et lui dit que le prince Robert et toute la famille l'attendaient.

La soirée était belle. L'intendant proposa de faire d'abord un tour de jardin.

Une porte bâtarde élégamment ornementée, dont Godowski avait la clef, ouvrait sur un parc dessiné selon le goût du jour, en style mi-anglais, mi-français, et rempli d'escaliers et de grands arbres ombreux. De cet endroit on apercevait l'arrière corps du palais, qui avait été rebâti sous Stanislas-Auguste.

L'édifice, assis sur une hauteur, offrait un aspect somptueux.

Un péristyle monumental régnait sur toute la largeur ; des galeries décorées de statues de marbres se prolongeaient en retour à chaque aile. Des vases s'alignaient sur le faîte. Des pelouses s'étalaient au pied du perron. Un immense étang se voyait à l'arrière plan, et, dans le fond, un parc qui se perdait dans une forêt.

Quelques statues, un jet d'eau tari et délaissé, des bancs et des tables de pierres complétaient l'ornementation des jardins, moins bien entretenus que ne l'exigeaient la beauté et la richesse des plantations. Ils conservaient cependant encore leur ensemble imposant, soit que les allées tracées depuis plus d'un siècle n'eussent pas été totalement envahies par les herbes, soit que les branches mortes, tombées sur les pelouses incultes, fussent enlevées à mesure pour alimenter les feux de cuisine.

Cependant on constatait que, partout où les soins d'un ouvrier eussent été indispensables, il y avait comme un parti pris de délaissement.

Les abords du palais étaient mieux tenus. Les vases y étaient garnis de plantes fraîches en pleine floraison. Les degrés de pierre étaient chargés de caisses d'orangers, de lauriers et de grenadiers. La façade principale, percée de nombreuses fenêtres, commençait à prendre une teinte fuligineuse.

Bien qu'il fit encore assez clair, tous les appartements, et particulièrement ceux du premier étage, étaient brillamment illuminés. Autour du palais fourmillait l'essaim des domestiques, indispensables aux grandes familles en Pologne.

Godowski faisait remarquer au visiteur la pompe de la résidence princière. Il lui expliquait chaque chose en connaisseur. En même temps il le regardait du coin de l'oeil, pour juger de l'impression produite par la contemplation de ces merveilles. Et il cherchait à rendre cette impression plus forte en rappelant le glorieux passé de la résidence princière.

—Tout ce que vous voyez ici, disait-il, ne manque assurément pas de splendeur et est tenu sur un grand pied; mais tout cela n'est rien auprès de ce que les princes possédaient jadis et du luxe qu'ils étalaient au siècle dernier. Ils occupent ce domaine depuis cent ans après avoir été dépouillés de biens immenses par les événements politiques. Les restes de cette grandeur, si cruellement éteinte, dépassent encore de beaucoup les richesses de plus d'une famille opulente du pays. Mais nous espérons, avec l'aide de Dieu, sortir bientôt de cette crise passagère, car le proverbe le dit: "Dieu possède encore plus qu'il ne donne." Pour vous mettre mieux à même, cher monsieur, de faire la connaissance des illustres personnages avec qui nous allons passer la soirée, je ne crois pas inutile de vous les nommer par ordre de priorité.

(A suivre)

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 7 juillet 1898.

Nous avons été amenés à dire en discutant le rapport de la banque de Montréal, que les capitaux dont elle a pu disposer ont produit, net, 2 p. c. Si l'on met de côté, cependant, les fonds provenant de dépôts portant intérêt (à 3 p. c.) et ceux que la banque croit devoir tenir placés à l'étranger et qui ne rapportent guère que de 1 à 2 p. c., ces deux catégories de fonds produisant net tout au plus les frais d'administration qu'ils entraînent, on trouve que le capital actif et libre de la banque a rapporté 4 p. c. net.

En prenant ce chiffre pour base, on peut calculer comme suit l'effet de la prochaine émission de capital de la banque d'Hochelaga :

Nouveau capital	$500,000
Prime (à 130)	150,000
Circulation	500,000
Augmentation totale des ressources de la banque	$1,150,000

Produisant à 4 p. c. $46,000, soit un peu plus de 9 p. c. sur les nouvelles actions.

En prenant maintenant pour base la production de la banque d'Hochelaga elle-même, qui est, déduction faite des capitaux sur lesquels elle paie intérêt de 4½ p. c. on trouve, pour une augmentation de ressources de $1,150,000 un rendement net de $11,750, soit 10.32½ p. c.

Et ces calculs ne tiennent pas compte des dépôts en compte courant que ne peut manquer d'amener l'augmentation des escomptes de la banque.

Recettes du Grand Tronc, du 21 au 30 juin :

1898	$597,391
1897	595,655
Augmentation	$1,736

Recettes du Pacifique Canadien, du 21 au 30 juin :

1898	$668,000
1897	602,000
Augmentation	$66,000

Recettes du Duluth South Shore and Atlantic, pendant la troisième semaine de juin :

1898	$42,859
1897	34,580
Augmentation	$8,279

La diminution du taux d'escompte de la banque d'Angleterre, la semaine dernière, de 3 p. c. à 2½ p. c., était prévue; et l'on prévoit aussi, pour un avenir très prochain, une nouvelle diminution à 2 p. c. Le taux de l'escompte sur le marché libre est descendu à plusieurs reprises au-dessous de 1 p. c. L'effet de ce bon marché des capitaux sur les cours de la bourse, s'est fait sentir par une hausse modérée des consolidés, qui se tiennent maintenant autour du cours de 112, et par une plus grande activité des transactions.

Les valeurs américaines en ont profité, et avec l'appui de cours élevés, à New-York, elles ont gagné de 1½ à 2 points ; cependant, hier et aujourd'hui, toujours en sympathie avec New-York, la hausse a été enrayée par des réalisations et un léger mouvement de recul s'est produit. Le 3 p. c. espagnol ne paraît pas avoir beaucoup souffert de la destruction de la flotte de l'amiral Cervera. Il s'est tenu entre 33 et 34.

A Paris, la rente, qui avait faibli pendant la crise ministérielle, s'est raffermie depuis la formation du ministère Brisson. L'écart n'a été, d'ailleurs, que de 60 centimes environ. Le change de Paris sur Londres, est devenu facile ; après être resté longtemps de 25 fr., 26 à 25 fr. 28, il est maintenant à 25 fr. 21.

La bourse de New-York a pris trois jours de vacances, du 2 au 4 juillet, inclusivement ; et à la rentrée, au lieu de célébrer la victoire de Sampson, ou plutôt de Schley, par une poussée à la hausse, on a vu se produire des réalisations qui ont fait fléchir les cours. Le ton est resté lourd, les transactions restreintes, et la spéculation timide. La taxe de guerre de 2 p. c., qui donne $2 par action de $100, sur toutes les transactions de bourse, n'est pas sans avoir quelque influence au moins sur les opérations sur marge, car elle ne permet plus de "scalper", c'est-à-dire d'acheter et de vendre à des différences de 1 ou 1½ point, comme cela se faisait autrefois. D'un autre côté, les recettes des chemins de fer ne ressortent plus avec de grosses augmentations, comme il y a quelques semaines. Les fonds sont toujours abondants à New-York, et les prêts à demande se négocient à 1¼ ou 1¼ p. c.

Sur notre place, les capitaux sont d'accès facile à 4½ pour cent pour les prêts à demande et à 6 ou 7 pour cent pour l'escompte des effets de commerce.

La bourse a chômé chez nous, depuis vendredi, 1er juillet, jusqu'à lundi; nous n'avons eu, par conséquent, que trois jours de séances et dans ces trois jours les affaires ont été très calmes : de sorte que le total des transactions est nécessairement très petit. Dans les actions de banques, la banque d'Hochelaga a seule donné lieu à un certain volume d'affaires, les intimes de la banque achetant tout le stock qui s'offrait à 160, en prévision de la nouvelle émission de capital. Si la nouvelle émission est de $250,000, les actionnaires auront droit à l'action nouvelle par 4 anciennes : au taux de 130, c'est une prime de $30 par action nouvelle, équivalant à $7.50 par action actuelle, au bénéfice des actionnaires. Si l'émission était de $500,000, il y aurait une action nouvelle pour 2 anciennes et la prime serait de $15 par action actuelle, en calculant la valeur des actions vieilles et nouvelles, après l'émission, au cours actuel de 160.

La banque de Montréal est cotée en hausse de 1 point ; la banque Molson en hausse de 2 points ; la banque Nationale et la banque Ville-Marie ont été cotées, pour la première fois depuis plusieurs semaines et à des cours raisonnables, qui en font de bons placements.

Les Tramways de Montréal et ceux de Halifax ont été en hausse; les premiers ont gagné 2 points et les seconds 6 points. Les tramways de Toronto, dividende payé, n'ont varié que d'une fraction. Le Pacifique clôture au cours le plus bas de la semaine ; le Richelieu est resté ferme, ainsi que le Téléphone, le Télégraphe et le Gaz. Les mines d'or ont été moins excitées que la semaine dernière et moins fermes aussi.

Les actions de la mine Monte Christo, qui figurent au tableau ci-après, ne sont pas admises à la cote officielle — "list" de la bourse, mais les agents de change font cependant les opérations ordinaires sur ces actions.

Le marché des obligations a été tranquille, mais ferme.

Voici un tableau résumé des opérations de la semaine :

Nombre. Valeurs.	Plus bas.	Plus haut.	Dern. cours
5—B. de Montréal	242	242½	242
40—B. des Marchands	174	174¾	174½
238—B. d'Hochelaga	160	160	160
25—B. de Québec	124	124	124
41—B. Nationale	94¼	94¼	94¼
70—B. Ville-Marie	90	90	90
60—B. Molson	202	202	202
2650—Chars Urbains	264	266½	266¼
455—Do nouv. actions	261	263	262
1815—Chars de Toronto	97	97⅛	97
300—Chars de Halifax	123	129	129
550—Pacifique Canadien	83½	84⅝	83⅞
315—Richelieu	102¼	102¾	102¾
50—Gaz de Montréal	188	188	188
200—Royal Electric	158½	160	159½
75—Télégraphe de Montréal	178	178	178
15—Bell Téléphone	170½	170½	170½
50—Dominion Cotton Co.	93½	94	94
50—Dom. Coal prefer.	107	107	107

6943 actions.

Mines d'or (actions de $1.00 au pair) :

$39,800—War Eagle	265	278	271
7,200—Monte Christo	30	31	30

47,000 actions de mines d'or.

Obligations : —

$25,500—Câble Commercial	104	104¼	104½

Commerce-Industrie-Finances

REVUE ECONOMIQUE HEBDOMADAIRE DE "LA PRESSE"

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 7 juillet 1898.

Les craintes que nous exprimions dans notre dernière revue, et qui étaient inspirées par la persistance des pluies, sont heureusement dissipées. Depuis une semaine, le temps a été sec, avec beaucoup de chaleur samedi et dimanche, des vents du nord-est et du temps frais, mais sec, lundi et mardi, et nous sommes menacés aujourd'hui d'une autre grillade se rapprochant de celle de dimanche. Les terres ont eu le temps d'essorer, et quoique la chaleur de dimanche ait pu échauder quelques champs plus avancés, le résultat général de ce changement de température paraît être d'assurer une bonne récolte, qui ne demande plus qu'un temps favorable à la moisson.

Tout va bien, par conséquent, à la campagne, en ce qui concerne les récoltes. L'industrie laitière a eu, par contre, un mouvement désagréable de recul. La hausse sur le beurre et le fromage était tout à fait factice ; les conditions du marché anglais n'étaient pas de nature à la justifier ; elle n'a été acheteurs, comptant influencer en même temps les acheteurs anglais, ce à quoi produite que par la concurrence des ils n'ont pas réussi. On a, par conséquent, été forcé de revenir aux prix du début de la saison. Nous saisirons cette occasion de dire à nos lecteurs de la campagne, patrons ou fabricants, qu'ils feront toujours bien de vendre au cours du marché, quel qu'il soit, au lieu de garder leur beurre et leur fromage pour de meilleurs prix. Les fromagers d'Ontario sont coutumiers de ce genre de spéculation, et neuf fois sur dix, ils y sont perdants. L'année dernière, ils ont ainsi perdu 2c et plus par livre. Jusqu'ici, nos fabricants ont repoussé cette tentation et nous croyons qu'ils feront bien de ne pas changer encore de système.

Pour donner une idée de l'activité de notre commerce maritime, nous avons fait le relevé suivant des chargements pris par huit steamers, qui ont quitté le port la semaine dernière :

Blé	141,126	minots
Maïs	538,119	"
Avoine	57,847	"
Pois	56,307	"
Total-grains	793,399	minots
Farines de blé	44,294	sacs
Farines d'avoine	1,578	"
Total farines	45,872	sacs

Saindoux, 3,500 seaux.
Lard fumé, 106 caisses.
Oeufs, 788 boîtes.
Viandes conservées, 2,378 caisses.
Homards en boîtes, 35 caisses.
Fromage, 66,122 meules.
Beurre, 6,700 boîte et tinettes.
Bêtes à cornes, 2,860 têtes.
Moutons, 782 têtes.
Chevaux, 173 têtes.

Et la semaine dernière n'a pas été la plus active de la saison; des lignes ayant un service bi-mensuel n'ont pas eu de départ.

L'industrie manufacturière n'est pas en général très active, à cause principalement de la morte saison; les cuirs et la chaussure sont en outre gênés par les hauts prix de la matière première.

La statistique des faillites dénote une situation très favorable du commerce et de l'industrie.

BEURRE ET FROMAGE

Après avoir monté les prix à 16¾ et 17c à la campagne, les exportateurs se sont retirés du marché et ont laissé les commerçants maîtres de la situation, avec des offres beaucoup plus considérables que les débouchés. Il en est résulté un recul considérable, dans les prix offerts à la campagne, qui ne dépassent pas aujourd'hui 16c pour le beurre frais. Les épiciers peuvent acheter à 17c. Les beurres des townships se détaillent à 15 et 16c, et les beurres de l'ouest à 14c.

La dégringolade du fromage a atteint des proportions considérables ; après avoir payé 7c et 7 1-8c lundi, les exportateurs n'offrent plus aujourd'hui que 6¾c pour le coloré de choix de la province et 6 5-8c pour le blanc ; et, encore, leurs offres sont difficiles à arracher. Il importe toutefois, que le marché se débarrasse aussi rapidement que possible des fromages de juin et de juillet, pour que l'on puisse obtenir de meilleurs prix pour ceux d'août et de septembre. Nous conseillons, par conséquent aux fromagers de ne pas refuser les prix actuels ; ils y gagneront certainement à la fin de la saison.

Le Haut-Canada ne vend guère, trouvant les prix trop bas. A Stirling, hier, sur 1,000 meules mises en vente, 525 ont été vendues à 7 3-16c. A Picton, 890 sur 1060 ont été vendues 7 1-8c. A Woodstock, 1,322 ont été vendues à 7 1-8 et 7 3-16c, sur 4,116. A Napanee, 1,200 meules ont été vendues à 7c. A Peterboro, pas de ventes. On a offert 7 3-16 pour le choix. A Tweed, tout a été vendu à 7 1-8c.

BOIS DE CONSTRUCTION

La situation des bois est toujours la même. Le marché anglais ne s'améliore guère, et l'on ne peut pas placer de chargements à livrer cet automne, aux prix actuels offerts en Angleterre, tant qu'il n'y a pas de baisse suffisante dans les frets. Quelques parties de chargements ont cependant été chargées ces jours derniers, à Montréal, mais ce sont des lots spéciaux qui ne constituent pas un marché.

Le commerce local se traîne toujours dans la même ornière ; à la campagne, il y a eu ralentissement marqué dans les commandes et le marché canadien, dans son ensemble, est terne.

CUIRS ET PEAUX

Les prix élevés des cuirs découragent les manufacturiers, qui n'osent plus prendre de commandes de peur d'être obligés de les exécuter à perte, et, comme nous sommes entre deux saisons, le mouvement des cuirs est très léger, sans que les prix n'aient aucune tendance à la baisse. Les harnois et la sellerie ont, nous dit-on, une bonne vente et les manufacturiers sont très occupés.

La guerre entre les tanneurs de Québec et les commerçants de peaux de Montréal, paraît terminée. Le prix des peaux vertes sont descendus à 9½c pour No 1, 8½c pour No 2 et 7½c pour No 3. Les peaux de veaux sont aux prix antérieurs, 10 et 8c pour Nos 1 et 2, respectivement. Les peaux d'agneaux se paient 30c la pièce.

DRAPS ET NOUVEAUTES

Le commerce de gros est dans sa morte saison ; les assortiments sont terminés et les voyageurs, qui placent les marchandises d'automne, ne font encore que peu d'affaires. Aucun changement à signaler dans les prix, pas de "jobs" sur le marché. Les détailleurs paraissent se tirer passablement d'affaires et font d'assez bonnes remises.

EPICERIES

Les sucres blancs ont baissé de ⅛c, le granulé est coté aujourd'hui 4⅞c, en quarts et 4½c en demi-quarts ; on ne fait plus la réduction de 1-16 pour les lots de 10 quarts. Les sucres jaunes se vendent à partir de 3½c jusqu'à 3⅞c. Les sucres importés ont subi la même réduction que les sucres canadiens.

Les mélasses se tiennent toujours fermes, avec un bon mouvement de livraisons.

La circulaire de DaCosta et Cie, datée du 25 juin, dit : "Les opérations de la moisson sont terminées sur une grande partie des plantations. La saison tire à sa fin et il ne reste presque plus rien à expédier. Le marché du sucre a encore baissé ; des ventes ont été faites pendant la quinzaine, à $1.65 par 100 lbs, et $5 par barrique pour les sucres à raffiner. Pour les mélasses, les acheteurs n'offrent que 9c le gallon avec $4 pour la tonne. Mais, vu le peu de stock disponible, les planteurs ne veulent pas entendre parler de ces prix."

On écrit de Bordeaux : "On s'attend cette année à une récolte très considérable de prunes, quand même le vent ou la pluie en détruiraient une partie. Les pruniers sont magnifiques, sains, sans vermine et chargés de fruits. Le fruit n'a pas avancé très rapidement vers la maturité, mais il n'est pas douteux que la récolte sera la plus forte qu'on ait vue depuis nombre d'années. Aussi tout le monde, cultivateurs et négociants s'acorde à prévoir qu'il faudra nécessairement accepter des prix plus bas, afin de tâcher de regagner à l'étranger le terrain perdu depuis quelques années."

Le marché des fruits secs est tranquille mais ferme, sur notre place. En conserves de légumes, les tomates nouvelle récolte sont offertes à livrer à 75c. et le blé d'inde à 70c aux détailleurs ; le stock disponible pour livraison immédiate se vend : tomates, $1.00 ; blé d'inde, 80c.

Le macaroni et le vermicel canadiens ont été baissés de 1c par livre. La farine préparée de Brodie est baissée de 10c pour les paquets de 6 livres et de 3c pour les paquets de 3 livres. Ces réductions de prix suivent la baisse des farines. L'avoine roulée est offerte en quarts à $3.90 et en poches à $1.90, en lots pour le détail.

Les thés sont modérément actifs mais fermes ; les nouvelles du Japon continuent à coter des prix en hausse.

FERS, FERRONNERIES, ETC.

Il y a encore une demande assez active en outillage agricole : fourches, faulx, faucilles, etc., ont un mouvement considérable. En dehors de cette classe d'articles, les affaires sont calmes. Le commerce n'a pas encore été avisé d'aucun changement dans les listes de prix des marchandises combinées.

GRAINS ET FARINES

Le blé a haussé, hier, de 2c environ à Chicago, sur le rapport de Bradstreet, qui indique une diminution de 6,000,000 de minots dans le blé disponible, et sur le rapport de Thomen sur la récolte. Thomen place la condition du blé d'hiver, au 1er juillet, à 87.3, contre 91.2 au 1er juin, et 81.5 le 1er juillet 1897 ; et la condition du blé du printemps à 95.3, contre 99.4 le 1er juin et 91.5 l'année dernière. D'après ces données, la prochaine récolte serait de 685,000,000 de minots, contre 580,500,000 l'année dernière.

La récolte au Manitoba traverse en ce moment la période critique. Les apparences indiquent un rendement moyen, mais le blé à l'est de Brandon souffrirait par la continuation des pluies, tandis que, à l'ouest de Brandon, on n'a pas eu assez d'humidité. Dans le Haut Canada, on entend aussi parler de rouille et autres dommages.

Sur notre marché, il ne se fait rien en blé et très peu de chose en grains. L'avoine est offerte à 30½c et se vendrait à 30¼c par 34 livres, à flot, s'il y avait des acheteurs. Les pois sont tenus nominalement à 57½ et 58c par 60 livres, à flot. Pas de cote possible pour le sarrasin.

Les farines sont dans la même situation embrouillée ; impossible de les coter. L'avoine roulée se vend décidément meilleur marché ; lots de char, $3.75 à $3.80 en quarts, $1.85 à $1.90 en poches.

HUILES, PEINTURES, ETC.

L'association des fabricants de peintures, qui vient d'avoir son assemblée semi-annuelle, n'a pas changé les prix du blanc de plomb, quoique la hausse de la matière première leur en eût fourni un bon prétexte. L'huile de graine de lin est très rare et ferme. L'essence de térébenthine a baissé encore de 2c ; on l'offre aujourd'hui à 43c le gallon au comptant. Le vert de Paris est rare et très ferme, à 17c, pour les 50 livres et 18c pour les boîtes de 1 livre.

Les verres à vitres ont été haussés de 10c par boîte de 50 pieds et de 20c par boîte de 100 pieds, le prix pour la première coupe étant actuellement de $1.50. Nous avions signalé depuis longtemps la tendance à la hausse de ce marché.

PRODUITS DE LA FERME

Les oeufs sont toujours fermes et l'on demande jusqu'à 11½c pour les oeufs de choix mirés. L'exportation en Angleterre se continue et dans des conditions très satisfaisantes. Les oeufs sont vendus avant d'être expédiés et à des prix variant de 5s. 6 à 5s. 9 les dix douzaines, ce qui équivaut à 13½c ici; mais il faut des oeufs strictement frais.

Les pois à soupe sont faciles; on en demande au détail de 75 à 85c. Les fèves valent de $1 à $1.10 suivant qualité, au minot.

Le miel nouveau se vend, en rayons, de 10 à 12c et coulé, de 6 à 8c, suivant qualité.

Le foin pressé est terne et sans changement de prix : No 1, $9 à $10; No 2, $7 à $8 ; No 3, $5, le tout en lots de char, gare de Montréal ou quai.

SALAISONS

Rien de changé dans les prix des lards, saindoux, etc.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 7 juillet 1898.

Des ventes aux enchères ont eu lieu, la semaine dernière, de lots à bâtir situés dans la partie Est de Montréal, au nord du quartier Sainte-Marie. Le résultat de ces enchères a démontré qu'il n'y a pas de marché pour les terrains payables comptant ou au moins en argent. On a été obligé d'accepter des prix assez bas pour quelques lots et de retirer les autres. Aucun de ces entrepreneurs qui bâtissent en spéculation, quoiqu'ils eussent été convoqués spécialement, ne s'est rendu à la vente.

Nous constatons encore une fois dans les ventes enregistrées, que les principales transactions ne sont que des échanges de propriétés bâties et nous ne pouvons que répéter nos avertissements à qui de droit.

Il faut faire une exception pour Westmount, où, parmi les échanges, on trouve de véritables ventes, où il y a eu réellement échange d'espèces sonnantes.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Rue Rivard, quartier Saint-Jacques, 50 par pied.
Rue Lasalle, quartier Saint-Jean-Baptiste, 27¼ cents par pied.
Rue Chambord, quartier Saint-Denis, 15 cts par pied.
Rue Bréboeuf, quartier Saint-Denis, 10 cents par pied.
Rue Frontenac, quartier Hochelaga, 10 cents par pied.
Rue Joliette, quartier Hochelaga, 12½ cents par pied.
Rue Lasalle, Maisonneuve, 12 cents par pied.
Rue Sainte-Catherine, Maisonneuve, 25 cents par pied.
Rue Springfield, Westmount, 45 cents par pied.
Rue Elgin, Westmount, 40 cents par pied.
Rue Springfield, Westmount, 39 cents par pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartier :

Quartier Sainte-Marie	$38,400.00
Quartier Saint-Jacques	14,500.00
Quartier Saint-Louis	8,350.00
Quartier Saint-Laurent	10,000.00
Quartier Est	8,000.00
Quartier Saint-Antoine	7,500.00
Quartier Sainte-Anne	650.00
Quartier Saint-Jean-Baptiste	5,100.00
Quartier Saint-Denis	1,730.00
Quartier Hochelaga	905.00
Maisonneuve	1,100.00
Saint-Louis, Mile-End	550.00
Montréal Annexe	10,030.50
Westmount	94,792.71
Total	$196,608.21
Semaine précédente	150,807.72
Ventes antérieures	6,580,602.30
Depuis le 1er janvier	$6,928,018.23
Semaine correspondante 1897	$131,811.46
Semaine correspondante 1896	64,701.13
Semaine correspondante 1895	135,733.86
Semaine correspondante 1894	169,735.57
Semaine correspondante 1893	136,021.71
Semaine correspondante 1892	552,856.07
A la même date 1897	$6,025,819.81
A la même date 1896	3,517,312.65
A la même date 1895	3,430,977.44
A la même date 1894	4,610,950.61
A la même date 1893	5,664,895.98
A la même date 1892	7,591,674.40

Les prêts hypothécaires offrent peu de chose à signaler ; les taux sont faciles, pour les placements de premier ordre, mais les occasions de faire ces placements se présentent de plus en plus rarement.

Une compagnie d'assurance a prêté $25,000 à une communauté à 4¼ pour cent. On a prêté $27,000 à 5 pour cent en six prêts, variant de $500 à $15,000 ; $1,000 à 5½ pour cent ; $32,569 à $6 pour cent en 19 prêts ; $8,000 à 5¼ pour cent en un seul prêt et $3,350 en deux prêts à 7 pour cent.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Compagnies de prêts	$3,350
Assurance	52,294
Autres corporations	25,000
Successions	4,500
Particuliers	42,773
Total	$127,917
Semaine précédente	109,455
Semaines antérieures	3,351,380
Depuis le 1er janvier	$3,588,752
Semaine correspondante 1897	$121,392
Semaine correspondante 1896	129,690
Semaine correspondante 1895	255,060
Semaine correspondante 1894	72,062
Semaine correspondante 1893	237,930
Semaine correspondante 1892	68,287
A la même date 1897	$4,802,033
A la même date 1896	3,767,632
A la même date 1895	6,359,724
A la même date 1894	3,317,000
A la même date 1893	4,061,555
A la même date 1892	2,825,006

VENTE ENREGISTREES A MONTREAL

27 juin au 2 juillet 1898

BUREAU DE MONTREAL-EST

Quartier Sainte-Marie

Rue Sainte-Catherine, Nos 1402 à 1406, maison en brique, lot No 307. Terrain de 34.6 en front, 35 en arrière, x 99. J. Bte Robert et autres à Racette Frères, $15,100 — 46379.

Rue Panet, Nos 311 à 313½, maison en brique, lot No 930. Terrain 40 x 101. La succession L. A. Drapeau à Yvonne Drapeau, épouse de Jos. Aldéric Saint-Denis, $3,000, à réméré.—46388.

Rue Panet, Nos 427 à 441 ; rue Montcalm, Nos 274 à 276 ; rue Robin, No 36, maisons en brique, lots Nos 1101-142 et 143 quartier Sainte-Marie et 900 quartier Saint-Jacques. Terrains, les deux premiers de 38 x 101 chacun et le dernier de 43 x 75. Mme Olier Jutras à The Goold Bicycle Co $13,300 — 46890.

Rue Saint-Ignace, Nos 33, 33a, 35, 35a, 37 et 37a, maison en brique, partie du lot No 68. Terrain de 43.6 x 87. Mme Louis H. Pelletier, à Marie-Louise Milord, épouse de Joseph Roy, $7,000 — 46396.

Quartier Saint-Jacques

Ruelle Saint-Hubert, maisons nouvellement construites, lots Nos 1203-216 217, 218 quartier Saint-Jacques et 12-163 Saint-Jean-Baptiste. Terrain 63 x 44. Joseph Giguère à Anthime Dubreuil, $2,500 — 46375.

Ruelle Saint-Hubert, maisons nouvellement construites, lots Nos 1203-216, 217 et 218, quartier Saint-Jacques et 12-163 Saint-Jean-Baptiste. Terrain 63 x 44. Anthime Dubreuil à A. Martin, Edouard Feriand et E. Niquette, $2,500 — 46376.

Rue Rivard, lots Nos 1202-111, 112 et 113. Terrain de 105 x 66.3 d'un côté et 67.9 de l'autre, superficie 7,039 pieds, vacant. J. Bte Alarie et A. Choquette à Jos. Adrien Leguerrier, $3,500. — 46380.

Rue Sainte-Catherine, Nos 1521 à 1527 et rue Saint-Timothée, No 229, maison en brique, le quart indivis du lot No 788. Terrain de 49.6 x 127. La succession P. B. Mignault à Marie Mignault, veuve de L. C. Bertrand, $6,000 — 46400.

Quartier Saint-Louis

Rue Drolet, Nos 249 à 251, maison en brique, partie des lots 903-130 et 131. Terrain, 19.3 x 72. Arthur Caron à Marie C. Boucher, épouse de J. H. Chabot, $1,675 — 46,396.

Rue Drolet, Nos 245 et 247, maison en brique, partie du lot No 903-130. Terrain de 19.3 x 72. Arthur Caron à Séraphin Boucher, $1,675. — 46397.

Rue Saint-Dominique, Nos 76 et 78, maison en pierre et brique, lots Nos 256 à 257. Terrain 38.6 x 74. Mme Edouard Bélanger à Amanda Marre, épouse de Albert Trudel, $4,500 — 46408.

Rue Saint-Denis, Nos 568, maison en pierre et brique, le 1-6 indivis du lot No 902-121. Terrain de 25 x 100. Hector Perrault à Benjamin Voyer, $500, à réméré — 46408.

Quartier Saint-Laurent

Rue Saint-Urbain, Nos 48 à 52, maison en pierre et brique, lot No 648. Terrain de 49.9 x 56. John Conroy à Edward Conroy, $10,000 — 46383.

Quartier Est

Rue Saint-Louis, Nos 38 et 40, maison en pierre, lots Nos 174 et 175. Terrain irrégulier de 2,530 pieds en superficie. John M. Guérin à Joseph Moreau, $8,000 — 46377.

BUREAU DE MONTREAL-OUEST

Quartier Saint-Antoine

Rue Cathcart, Nos 62 et 64, maisons en brique à 2½ étages, lot No 1360. Terrain 37.10 x 57.6. John Leslie à Eunice E. Watts veuve de John R. Alexander, $10,000 — 131,203.

Rue Tupper, maison en pierre et brique, nouvellement construite, lots Nos 1653-18a, 15c, 15d et partie de 15b. Mme Zotique Riopel à Louis Nap. Dupuis, $2,500, à réméré — 131,208.

Quartier Sainte-Anne

Rue Saint-Maurice, Nos 55 à 59, maison en bois et brique, droits dans le lot No 1862. Terrain de 32.3 en front, 32.11 en arrière x 97. Jennie McGuire à Chas John et Catherine McGuire, $650 — 131195.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Saint-Laurent, Nos 929 et 931, maison en brique, partie du lot No 346. Terrain 21.6 x 75. Narcisse Richer à Lucy Sussman, épouse de Louis Salomon, $4,100 — 73777.

Rue Lasalle, lot No 6-17. Terrain 24 x 49, vacant. Mme veuve William Martin à Joseph Michaud, $450 — 73861.

Quartier Saint-Denis

Rue Chambord, lot No 331-139. Terrain 50 x 73.6, vacant. R. A. Mainwaring et Chas S. Brown à White, O'Halloran et Buchanan, $550. — 73813.

Rue Carillon, Saint-Etienne, No 101, maison en bois et brique, lots Nos 3-24-7 et 8. Terrains de 20 x 84 chacun. Wm Mann à Calixte F. Jetté $1,300 — 73818.

Rue Brébœuf, lot No 331-173. Terrain 50 x 86, vacant. Huntley R. Drummond à Joseph Dechêne, $430 — 73804.

Quartier Hochelaga

Rue Frontenac, lot No 166-345. Terrain 22 x 80, vacant. Mme Jos. H. Emard à Joseph Charretier, $175 — 73808.

Rue Joliette, lots Nos 23-121 et 122. Terrains 24 x 121 chacun, vacants. Thomas G. Shaughnessy et autres, à Philomène Deneau, veuve Adolphe Ouellette, $730 — 73832.

MAISONNEUVE

Avenue Lasalle, lots Nos 8-443 et 444. Terrains 25 x 100 chacun, vacants. Charles Henri Letourneux à Ménésippe Lachapelle, $600 — 73847.

Rue Sainte-Catherine, lot No 14-160C. Terrain de 24 x 86.6, vacant. Arthur Caron à Harry B. Foreman, $500. — 73828.

SAINT-LOUIS, MILE-END

Rue Sanguinet, maison en bois, lot No 112. Terrain 30 x 45. Delphis Cadieux à Ephrem Saumure, $550 — 73800.

MONTREAL-ANNEXE

Rue Hutchison, lots Nos 12-11-20 à 32, 12-8-23 et 24. Terrains de 50 x 110.6 chacun, vacants. Austin E. Blount à Harcourt E. O. Bull, $3,680 — 73771.

Rue Hutchison, lots Nos 12-11-20 à 32, 12-8-23 et 24. Terrains de 50 x 110.6 chacun, vacants. Harcourt E. O. Bull à Maxwell Murdoch, $3,867.50 — 73775.

Rues Saint-Laurent et autres, lots Nos 11-175, 185, 247 à 250, 313. Terrains vacants. Le shérif de Montréal à Mary H. Bagg, épouse de Robert Lindsay, $545 — 73804.

Rue Waverley, la moitié nord-ouest du lot No 12-10-24. Terrain 25 x 100, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Frédéric Lapointe, $425 — 73805.

Rues Saint-Laurent et autres, lots Nos 11-177, 187 à 243, 243, 256 à 258, 265, 294 à 298, 303, 304, 317 à 318. Terrains vacants. Le shérif de Montréal à Amélia J. Bagg, épouse de Jos. Mulholland $544 — 73832.

Rues Saint-Laurent et autres, lots Nos 11-178, 188, 238 à 240, 259 à 261, 279 à 281, 288 à 290, 297 à 299, 319 et 322. Terrains vacants. Le shérif de Montréal à Révérend Wm. L. Mills, $969. — 73866.

WESTMOUNT

Avenue Victoria, maisons en pierre et brique à deux étages, lots Nos 215-42-1 et 2. Terrain de 5,354 pieds en superficie. Jean-Bte Brouillette à Edouard J. Coyle, $13,000 — 73770.

Avenues Victoria et Springfield, Nos 14 à 18, maisons en construction et maisons en brique, lots Nos 215-95, 244-9 et partie du lot No 244-10. Deux terrains le 1er de 6,500 pieds et le second de 5,660 pieds en superficie. George Bradshaw à Catherine Yates, veuve de David Bradshaw, $24,750 — 73771.

Avenue Springfield, lots Nos 269-1 à 4, 270-6 à 9, 260-5 à 9 et 270-1 à 5. Deux terrains, le 1er de 29,588¼ et le second de 37,548 pieds en superficie, vacants. La succession de Mme W. Weir et Wm Weir à Robert Mackay, $30,211.31 — 73829.

Avenue Clarke, lots Nos 310-13, 14 et 15. Terrain de 10,386 pieds en superficie, vacant. Traill Oman Lyall à Benjamin Deslauriers, $7,200 — 73830.

Avenue Elgin, la moitié sud-est de la partie nord-est du lot No 251. Terrain de 6436 pieds en superficie, vacant. Th. Goulet et Cie et Lafond et Cie, à Sarah Ashton Phillips, $2,600. — 73847.

Rue Dorchester, No 4049, maison en pierre et brique, lot No 980-19. Terrain de 2,866 pieds en superficie. Benjamin Deslauriers, à Traill O. Lyall, $13,000 — 73849.

Avenue Springfield, partie du lot No 244-5. Terrain de forme triangulaire, de 94.6 d'un côté, 95.6 de l'autre et 25 à la base, vacant. Robert Kerr à James B. Kerr, $420 — 73869.

Avenue Springfield, partie du lot No 244-5 et partie sud-est du lot No 242. Terrain irrégulier de 9,260 pieds en superficie, vacant. James B. Kerr à Chas J. Brown et Edward Riel, $3,611.40 — 73870.

MARCHES ETRANGERS

GRAINS ET FARINES

Du "Bulletin des Halles", Paris, 18 juin :

LES RECOLTES ET LES COURS

Les pluies ont enfin cessé mais la chaleur n'est pas encore redevenue normale pour cette époque de l'année. Les plaintes sur l'état des récoltes n'ont donc pas complètement disparu ; elles sont seulement moins vives. Il était, du reste, grand temps que les pluies prennent fin, car la rouille et la verse des blés commençaient à inquiéter sérieusement la culture. Il est même indéniable que les intempéries de ces dernières semaines auront pour résultat de diminuer sinon le rendement en paille, au moins celui du grain. Toutefois, avec des circonstances atmosphériques ordinaires d'ici la moisson, il y aurait encore lieu de compter sur une abondante production en toutes céréales et surtout en avoines qui ont le moins souffert de la prolongation des pluies et auxquelles un sol humide est toujours plus propice qu'aux autres grains.

Il y a même lieu de supposer que notre récolte de blé suffira à nos besoins de consommation, abstraction faite, bien entendu, des blés durs nécessaires à une certaine partie de la mouture méridionale et à notre industrie des pâtes alimentaires.

Ce qui prouve bien, du reste, que la spéculation compte sur une bonne récolte, c'est que les prix sur la marchandise livrable après la moisson sont en déport considérable sur ceux actuellement pratiqués. C'est ainsi qu'au marché de Paris, les farines livrables sur le courant sont en report de plus de 11 francs sur celles livrables sur les 4 mois de septembre ; de même, le blé qui vaut environ 26 francs sur le courant, n'est coté que 22 francs sur les 4 derniers : le seigle passe de 19 francs à 14 francs, et l'avoine de 22.25 francs à 15.75.

Il va de soi que les prix du livrable peuvent notablement varier dans un sens ou dans un autre, en raison précisément de la production plus ou moins abondante que nous aurons. Mais dès maintenant, le rôle essentiellement utile de la spéculation apparaît de ce fait que les agriculteurs qui prévoient une abondance de rendement telle qu'elle peut entraîner l'affaissement des cours peuvent dès aujourd'hui, vendre leur marchandise de la future récolte, suivant leur bon plaisir, sans s'exposer aux aléas que court la spéculation.

On peut également remarquer que les cours sur le livrable en juillet sont inférieurs d'environ 75 centimes à ceux du courant et cela, malgré le rétablissement du droit de 7 francs au 1er juillet, que l'on peut considérer comme à peu près certain malgré les demandes adressées au Parlement par les socialistes et les libre-échangistes, en faveur du maintien de la franchise jusqu'au 1er et même jusqu'au 31 août. C'est que le manque de blé n'est plus à craindre et que les besoins de la consommation sont assurés par les fortes importations qui ont été faites et les grosses quantités flottantes attendues prochainement aux ports de destination. Et dans le cas où toutes ces quantités ne suffiraient pas, les exportations très suivies des Indes, de la Russie et de la République Argentine sont là pour y pourvoir, sans parler des blés d'Algérie et de Tunisie où les récoltes sont très satisfaisantes.

Enfin, il paraît que des quantités relativement importantes de farines étrangères ont pu être importées en France ces derniers temps, grâce à l'insignifiance des droits réduits par le décret du 4 mai dernier ; c'est encore là un fait que nous avions prédit.

Demander la franchise des droits jusqu'à une époque postérieure au 1er juillet serait donc demander que nos agriculteurs, après la désastreuse récolte de 1897, vendent leur blé à un cours inférieur au prix de revient, et il semble hors de doute que la nouvelle chambre n'admettra pas une pareille proposition.

Paris, mercredi, 24 juin 1898. — A la suite du beau temps que nous avons depuis quelques jours, les plaintes, qui commençaient à s'élever sur la persistance des pluies, ont fait place à une satisfaction générale ; la rouille des blés, signalée dans plusieurs localités, s'est arrêtée et les céréales versées se relèvent plus ou moins sous l'influence de la chaleur et d'une active végétation.

Ce changement de temps est d'autant plus propice qu'il s'accomplit au moment de la floraison. Aussi, à part quelques faibles notes discordantes, partout ou presque partout, on compte sur une abondante production en céréales qui contrastera considérablement avec celle de l'année dernière, quoiqu'on ne puisse encore faire d'évaluations basées sur des données certaines. Non seulement on pense maintenant que notre récolte de blé suffira aux besoins de notre consommation, mais beaucoup prétendent déjà qu'elle les dépassera.

On coupe activement les fourrages qui donneront quantité et qualité, mais surtout quantité.

A Paris, le temps est un peu couvert, mais sans pluie et chaud.

Résumé — Blé : baisse de 50 à 75 centimes. Seigle : baisse de 50 centimes. Orges et escourgeons : calmes. Avoines : soutenues. Issues : faibles. Sarrasin : faible. — "Bulletin des Halles".

BEURRE ET FROMAGE

Circulaire de MM. Carter, Wilkinson and Co., de Liverpool, en date du 25 juin :

Fromage. — La demande active se maintient et les cours se raffermissent en sympathie avec les cours du fromage nouveau cotés par câblegrammes. Nous cotons Canadien coloré finest, (Ontario, septembre), 37s à 38s. Nouveau, blanc, ou coloré, 36 à 37s. Nouveau, irrégulier, 30 à 34s.

Beurre. — Les premiers choix sont plus fermes ; les qualités inférieures sont rares avec un peu de demandes. Nous cotons : Crêmeries des Etats-Unis de choix, (d'été), en tinettes, 77 à 78s ; crêmeries du Canada fancy, (nominal), boîtes 78 à 82s. Crêmeries du Danemark, frequins, 86 à 92s ; do, d'Irlande, boîtes, 82 à 85s.

Oeufs : d'Irlande, 5s. 8 à 6s 6 ; d'Egypte, manquent ; du continent, 4s 9 à 5s. 6 ; frais du Canada, 5s. 6 à 6s.

BOIS DE CONSTRUCTION

Londres, le 17 juin 1898.

La question de la nouvelle charte-partie, semble être sur le point d'un arrangement à l'amiable entre les armateurs et les importateurs ; on a fait des concessions des deux côtés, et si l'on arrive à une entente cordiale, comme on l'espère, le commerce de la Baltique ne tardera pas à s'en ressentir. Les ventes de cargaisons marchent lentement et la majorité des contrats passés sont pour spécifications spéciales.

Aux ventes publiques de cette semaine la tendance du marché était à la stabilité et on a montré beaucoup d'entrain pour se procurer des qualités et des dimensions convenables.

Les docks de Londres sont très pressés, on décharge très activement les nouvelles marchandises arrivées récemment, quoique en tant que quantité, elles soient au-dessous de la moyenne à cette époque de l'année. Les livraisons sont aussi actives, ce qui dénote une consommation stable et importante. — "Timber Trade Journal."

FONTES

Angleterre. — On nous signale de Middlesbroug un marché des fontes faible. Les marchands demandent 40" pour la fonte Cleveland No 3 et les fabricants 40-3.

En ce qui concerne les fers et aciers, il règne dans tous les districts industriels du Nord de l'Angleterre la plus grande activité et les fabricants sont bien pourvus d'ordres. A Sheffield, la situation est prospère, de même que dans le Lancashire. Dans le Pays de Galles, les affaires sont lourdes, mais les aciéries y ont suffisamment de travail. Voici les cotes, (nous citons les prix extrêmes) :

	Liv. st.
Bares en fer communes	5.12-6
Fer en barres 1ère qualité	7. 2-6
Cornières de navires en fer	5.10-"
Plaques de navires en fer	5.15-"
Traverses en fer	6. "-"
Rails légers en fer	5. 7-6
Rails lourds en acier	4.12-6
Plaques de navires en acier	6. "-"
Plaques de chaudières en acier	7. "-"

A Glasgow, le marché a été lourd, les warrants cotent 45 9½d.

—"Moniteur Industriel."

DERNIERS COURS DES METAUX

Cuivre — Paris : Marché toujours à la baisse. Marques ordinaires 130,25, premières marques 132,50, lingots 141,50. — Londres : Marché lourd. Chili bon ordinaire liv. st. 50.2 6 au comptant et liv. st. 50.7.6 à 3 mois. Tough anglais liv. st. 53.15. Best Selected liv. st. 54. — New-York : Cuivre du Lac 11⅞ cts.

Etain. — Paris : Amélioration sensible. Banca 186,25. Billiton 182,25. Détroits 181,25. Etain anglais 183.50. — Londres : Transactions restreintes. Détroits liv. st. 68 2.6 au comptant et liv. st. 68.10 à 3 mois. Etain anglais liv. st. 71 pour les lingots ordinaires, liv. st. 72 pour les barres et liv. st. 73 pour les lingots raffinés. — New-York : Demande animée à 15.15 cts.

Plomb. — Paris : Marché sans variation. — Londres : Plomb espagnol liv. st. 13.11.3. Plomb anglais liv. st. 13.15. New-oYrk : Ferme sans changement dans les cours.

Zinc. — Paris : Zinc de Silésie livrable au Havre 51.50, autres bonnes marques livrables au Havre 51 et livrables à Paris 51.25. — Londres : Marques ordinaires liv. st. 19.7.6, marques spéciales liv. st. 19.10, laminé de Silésie, liv. st. 22.5. — New-York : 4.30 à 4.40 cts. — "Moniteur Industriel."

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

ACANITOL

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne salit ni la tête ni la ... la plus blanche.

ESSAYEZ-LE.

50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

Cie d'Assurance Mutuelle
...CONTRE LE FEU...
DE LA CITE DE MONTREAL
No 9 Côte St Lambert. Etablie en 1859.
Réduction de 40 p.c. dans les Taux Ordinaires

Cette compagnie prend maintenant des risques dans Montréal et dans les villes de Ste Cunégonde, St Henri, Westmount, St Louis du Mile-End et Maisonneuve, et fera une réduction de 40 pour cent dans les taux ordinaires de ces risques. 136—j—G—n

EDIFICE BANQUE JACQUES-CARTIER
7 PLACE D'ARMES
Tout Citoyen devrait se souvenir que la Compagnie d'Assurances
"ST LAWRENCE"
est la seule Compagnie d'Assurance à fond social, contre l'incendie, qui a son siége principal à Montréal

Primes perçues jusqu'au 23 juin	$ 68,000
Total des pertes, y compris la conflagration des abattoirs de la Cité de Montréal	17,000
Capital garanti des actionnaires	250,000
Dépot au Gouvernement	25,000

DIRECTEURS :
J. GUSTAVE LAVIOLETTE, Prés.
A. S. HAMELIN, vice-prés. Banq. Jacques-Cartier, Capitaliste.
G. N. DUCHARME, Dir. Banque Jacques-Cartier, Capitaliste.
E. MARCEAU, Ingénieur-Surintendant des Canaux de la Province de Québec.
L. G. PAPINEAU, Ing. Civil.
G. de G. LANGUEDOC, Sec.-Trés.
F. GAUTHIER, Gerant. F. PAGE, Inspecteur.
55—j—n—I

BOIS de SCIAGE
H. LAPOINTE & CIE
1025 Rue Ste Catherine
Moulures et Tournages - - - - 20 p. c. d'escompte
VENEZ VOIR NOTRE STOCK
Belle Epinette Rouge, 1 pouce, plancher sourd, à $8.50 le mille pieds
TELEPHONE BELL 6358
TEL. MARCHANDS 1520
J. C. ROBERT, Gérant.
195—j—n

LA GUERRE

ÉTATS-UNIS

Washington, D. C., 7 — Une dépêche spéciale à l'"Evening Star", datée de Santiago, dit :

"Après la destruction de la flotte espagnole, environ 450 hommes furent transférés, comme prisonniers de guerre, du "Maria Teresa" à bord du "Harvard."

"Pour une raison que l'on ne connait pas, les Espagnols se mutinèrent, mais les officiers et les marins américains étaient sur leur garde, et ordre fut donné de tirer sur les mutins.

"Six Espagnols furent tués et douze blessés. Le calme fut aussitôt rétabli."

Washington, 7 — Le secrétaire Long a reçu ne dépêche par l'entremise du général confirmant la nouvelle de la destruction du steamer espagnol "Alfonso XIII", qui tentait de franchir la ligne du blocus de la Havane.

Washington, D. C., 6 — Contrairement aux jours précédents la journée s'est passée sans incident remarquable aux département de la guerre et de la marine. Les bulletins affichés ne contenaient aucune information très importante.

On s'appitoie grandement sur le sort des troupes enfermées dans les tranchées et des soldats retenus dans les hôpitaux ambulants, autour de Santiago. De tous côtés l'on paraît bien résolu à ne demander à l'avenir la marche en avant des soldats qu'après que leur équipement, les approvisionnements des quartiers-maîtres et tout le nécessaire des hôpitaux seront complets. Cette règle sera vraisemblablement observée même en face des critiques de cet élément toujours optimiste qui ne demande qu'une campagne irréfléchie sans égard aux pertes de vie qu'elle doit nécessairement entraîner.

L'on espère qu'il ne se produira aucune friction entre les commandants de l'armée et de la marine et que la conférence qui aura lieu entre eux aura pour résultat une entente par laquelle tous deux coopéreront à la poursuite de la campagne. Dans le cas où l'amiral et le général ne pourraient s'entendre le président McKinley sera là pour donner les ordres nécessaires. Les officiers de la marine prétendent non sans quelque raison que si Sampson est forcé d'entrer dans le port de Santiago avant la prise des forts qui le défendent il compromettra la sûreté de toute sa flotte. En effet que pourrait faire le plus puissant navire contre le feu plongeant des forts élevés entre lesquels il lui faudrait passer ? On prétend que ce serait vouer la flotte américaine à une destruction à peu près certaine.

D'autre part, si la marine a quelque raison d'appréhender l'entrée des vaisseaux de l'escadre dans la rade de Santiago, le département de la guerre de son côté est bien justifiable de vouloir éviter l'énorme perte de vie qui résulterait d'un assaut des mêmes forts, à moins que l'armée ne soit considérablement augmentée et que l'artillerie ne soit de beaucoup renforcée.

L'amiral Sampson n'a envoyé aujourd'hui aucun message au département de la marine ; en revanche celui de la guerre a reçu une très agréable nouvelle du général Shafter qui dit que les Espagnols sont disposés à échanger Hobson et ses compagnons contre des prisonniers espagnols.

La participation des vaisseaux du commodore Watson à l'engagement qui a eu pour résultat la destruction de l'escadre espagnole va probablement retarder de quelques jours le départ du commodore pour les côtes d'Espagne. En effet, les vaisseaux qui doivent entreprendre l'expédition ont dû dépenser une bonne partie de leurs munitions et de leur charbon. Il faudra refaire la cargaison, ce qui sera accompli dans quelques jours, a dit aujourd'hui le secrétaire Long.

Les mouvements mystérieux de la flotte de l'amiral Camara n'inquiète plus les autorités américaines : on est convaincu que cette flote affaiblie par le départ des torpilleurs qui en faisaient partie, est vouée à la destruction.

Le département de la marine a été informée aujourd'hui que les vaisseaux de l'escadre de Camara avaient franchi le canal de Suez. Or comme ils ont dû payer l'énorme taxe imposée, on est convaincu que leur destination est Manille.

Washington, 6 — On contredit la nouvelle que le "Yankee", qui vient d'arriver de Cuba à Tompkinsville, avait plusieurs cas de fièvre jaune à bord.

Le secrétaire Long trouve que la meilleure nouvelle qu'il ait reçue aujourd'hui est celle relative à la destruction de l'Alfonso XIII.

Bien que cette nouvelle ne soit pas encore officielle on la croit généralement exacte.

L'Alfonso XIII était une canonnière d'un déplacement de 3,000 tonnes. Il y avait 370 officiers et marins à bord.

Le secrétaire Long espère que plusieurs des vaisseaux de l'escadre de Cervera pourront être renflonés et réparés. On est informé que la coque du Cristobal Colon, du Viscaya et de l'Oquendo n'est pas très avariée.

Le "Merritt Wrecking" a le contrat pour renflouer ces vaisseaux de guerre. Deux des vaisseaux de la compagnie sont déjà partis pour Cuba.

PROCLAMATION DU PRESIDENT McKINLEY

Washington, D. C., 6 — Le président McKinley a lancé ce soir, à 11.40 heures la proclamation suivante au peuple américain :

AU PEUPLE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Maintenant que nous avons tout frais à la mémoire le souvenir des succès sans précédents qui ont marqué les débuts des opérations de la flotte américaine dans la Baie de Manille, le 1er jour de mai dernier, succès qui n'ont été ni moins brillants ni moins glorieux pour les armes de notre cher pays à Santiago de Cuba, où notre marine et notre armée ont si vaillamment combattu, il convient que nous fassions taire pour un moment les sentiments d'enthousiasme qui naissent tout naturellement les actions d'éclat accomplies par nos compatriotes dans l'intérêt de notre pays, que nous nous inclinions humblement devant le trône de la Divine Grâce et élevions une prière au Dieu qui tient les nations dans sa main toute puissante et qui a accompli par elles les merveilles de sa volonté, à ce Dieu qui, en un mot, a conduit nos braves soldats et marins à la victoire.

En conséquence, je demande aux citoyens des Etats-Unis d'offrir, à leur prochaine réunion dans leurs églises respectives, leurs remerciements au Dieu Tout-Puissant, dont les voies sont impénétrables, qui a fait triompher notre cause et nous conduit au succès du droit et d'une paix juste et honorable.

Prions pour que nos fils soient exempts de tous maux sur les champs de bataille et sur les vaisseaux de guerre, pendant qu'ils combattent pour l'honneur du pays; que le coeur de la nation se recueille d'un saint respect à la pensée de ses nobles enfants qui sont morts comme seuls des héros savent mourir; que la nation manifeste sa sympathie envers tous ceux qui souffrent encore des blessures comme envers ceux qui luttent encore. Mais surtout prions avec toute la ferveur possible que le Dispensateur de tout bien éloigne de nous les terribles afflictions de la guerre et répande sur notre terre les bénédictions de la paix: sur tous les territoires maintenant ravagés par la guerre cruelle que Dieu répande la faveur inestimable de la sécurité et de la tranquillité.

Signé Wm McKINLEY.

ESPAGNE

Madrid, 6 — 6 h. p. m. — M. Camazo, ministre de l'instruction publique, a eu une longue conférence aujourd'hui, avec la reine régente. Tous deux ont ensuite conféré avec le duc Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères. Ces pourparlers sont l'objet d'une foule de commentaires.

La reine régente a signé un décret élevant au grade de général le colonel Ordonez et le colonel Escarios.

Le gouvernement transmettra aux puissance le protêt des Chambres coloniales de Cuba, contre l'invasion de cette île, qui n'est, dit ce protêt, qu'une brutale tentative de la part des Américains pour s'emparer du territoire.

Madrid, 6 — 4 h. p. m. — Les autorités ont tenu aussi secrètes que possible les nouvelles du désastre de la flotte de Cervera, et à cette fin, elles ont empêché la publication des éditions extra qui racontaient les détails de cette sortie.

Aussi, la confirmation officielle de la nouvelle a-t-elle causé une impression des plus émouvantes, surtout dans les cercles militaires et navals, où l'on accuse le gouvernement d'avoir ordonné à l'amiral Cervera d'opérer une sortie, en dépit de l'opposition de plusieurs experts navals.

Les troupes sont dans leurs casernes prêtes à agir, car on craint quelques désordres. Cependant, jusqu'à présent, si l'émotion est intense, le calme est parfait, à Madrid et dans les provinces.

Madrid, 7 — Le public espagnol commence à connaître la vérité au sujet de la défaite de Cervera. Il ne peut comprendre comment les Américains n'ont nullement souffert, et il accuse Cervera de s'être vendu. Malgré cette défaite le parti de la guerre à outrance est encore le plus fort.

ANGLETERRE

Londres, 7 — Le correspondant du "Daily News" à Gibraltar, dit : "L'amiral Camara a reçu ordre de retourner immédiatement en Espagne, pour défendre les côtes d'Espagne menacées de bombardement par une escadre américaine."

DE PARTOUT

A CUBA

Quartiers généraux du général Shafter, mardi, 5 — Par le yatch de la Presse Associée, Dandy, viâ Kingston, Je., 6 — Des 400 marins espagnols faits prisonniers lors du combat naval de dimanche, 50 ont tenté de reconquérir leur liberté. Tous étaient sur le Harvard.

Un certain nombre avaient réussi à se procurer des fusils ; ils s'élancèrent de l'entrepont où ils avaient été enfermés ; mais ils furent reçus à coups de carabine par les gardes. Six furent tués et 15 blessés.

Aucun Américain n'a été blessé.

DESTRUCTION DU REINA MERCEDES

Quartiers généraux du général Shafter, mardi, 5 — Viâ Kingston, Je., 6 — Le dernier vaisseau de l'escadre de Cervera, le Reina Mercedès, a été détruit hier soir, lundi. La coque trouée par les boulets est maintenant échouée à l'entrée du port. Une partie de la coque est au-dessus de l'eau ; ses mâts sont tous hors de l'eau.

On ne sait pas encore si le Mercedès a tenté de fuir du port ou si les Espagnols ont voulu le couler en arrière du Merrimac, de façon à fermer complètement l'entrée du port, pour empêcher les vaisseaux américains d'y pénétrer.

Un peu après minuit, l'un des vaisseaux éclaireurs de l'escadre américaine aperçut le Mercedès s'avançant à très faible vitesse, vers l'embouchure du port. L'éveil fut aussitôt donné, et quelques minutes après une pluie de boulets et d'obus s'abattait dans le flanc du navire espagnol, qui ne tarda pas à sombrer.

Une des batteries de la rive tira quelques obus dont l'un vint éclater sur le pont de l'Indiana. L'obus pénétra dans le compartiment où les marins passent la nuit ; or, comme ce compartiment était alors désert, personne ne fut blessé.

Aucun autre vaisseau américain n'a été endommagé au cours de cette escarmouche, qui n'a duré que quelques minutes.

Près de Santiago de Cuba, 5 — Viâ Kington, Je., 6 — Sept des guerillas espagnols qui luttaient en embuscade depuis l'arrivée des Américains, dans l'île de Cuba, ont été faits prisonniers. Ces guerillas avaient pour habitude de tirer du haut des arbres soient sur les voitures de ravitaillements, soit même sur les ambulances. Deux médecins ont été tués par eux. On croit que ces sauvages guerriers seront passés par les armes.

Au camp de Siboney, Cuba, 5 — Le général Young, commandant de la première brigade de cavalerie, est parti à midi aujourd'hui pour Key West, en très mauvaise santé. Le général souffrait depuis quelque temps d'une grande fièvre, aussi les médecins lui ont-ils conseillé de partir.

Le brigadier général Duffield lui succède.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireuses de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co." No 40 avenue du Parc, près de la rue Milton, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. Téléphone, 3082. 17—n—w

Le général Young a refusé hier d'accorder de nouvelles rations aux Cubains avant d'en avoir reçu l'ordre de Washington. Le général Young a fait connaître, il y a quelque jours, au département de la guerre, toute la situation en ce qui concerne les rapports entre les Cubains alliés aux Américains et les chefs de l'armée. Les Cubains ont à plusieurs reprises refusé de faire de service des hôpitaux, déclarant qu'ils étaient des soldats et non des serviteurs ou ouvriers. La même réponse accueillit la demande qui leur fut faite par le général Parker quand celui-ci les pria d'aider à la construction ou à la réparation des routes pour le transport des provisions.

Cette mauvaise volonté de la part des insurgés jointe à la négligence du général Garcia qui n'a pas cru devoir prévenir les Américains de l'arrivée des renforts espagnols à Santiago, causent beaucoup de mécontentement parmi les officiers et les troupes des Etats-Unis.

Le général Young a fait connaître cette situation au gouvernement américain. En attendant, il a fait placer le camp des Cubains insurgés en dehors des limites du camp américain et leur a imposé des règlements sévères. Puis il a conseillé aux insurgés de s'adresser à Mlle Clara Barton pour leur ration.

LA SITUATION A SANTIAGO

Richard Harding Davis dit ce qu'elle est

SHAFTER SE TIENT TROP SOUS LA TENTE

Il faut de l'artillerie

Dans les tranchées de Santiago, dimanche, viâ Kingston, 6 — L'armée a avancé autant qu'elle le pouvait. Elle ne peut pas avancer plus sans artillerie. Les Espagnols tirent constamment sur nos troupes ; ils ne manquent ni de vivres, ni de munitions, mais s'ils ne font pas grand mal à nos troupes, ils les privent complètement de sommeil. Encore une victoire comme celle du premier juillet et nous serons obligés de battre en retraite. Santiago est protégé par des canons de six pouces ; nous n'avons que 16 canons de 3 pouces. Les grosses pièces de siège sont encore dans les bateaux qui les ont amenés. Il est absolument impossible de prendre Santiago sans artillerie. Je ne veux pas être alarmiste, mais je déclare que la situation est très critique. Les troupes n'auraient jamais dû être envoyées en avant sans artillerie. Elles se trouvent maintenant exposées à la chaleur, aux orages, à toutes les privations. Elles manquent de nourriture et de tabac. Les plus braves et les plus forts ne pourront pas longtemps supporter ce régime.

Nous sommes en face d'un désastre possible. L'expédition a été préparée dans l'ignorance de tout et elle a été mal conduite. L'homme qui a le haut commandement de l'expédition, se tient sous la tente. S'il est malade qu'on le remplace, s'il se porte bien qu'il aille en avant, là où il faut absolument qu'il fasse preuve d'autorité.

Il nous faut de l'artillerie, la coopération active de Sampson et de ses navires, des renforts et enfin un homme qui puisse nous commander. Et il nous faut tout cela tout de suite.

Signé,
RICHARD HARDING DAVIS.

La Salsepareille de Hood reconstitue le système fatigué et donne un bon appétit. Ne manquez pas de vous procurer celle de Hood. (4)

—Nous pouvons affirmer que des centaines de personnes ont été non seulement rendues à la santé, mais arrachées à la mort, par l'usage du Vin Alimentaire du Dr Fred. J. Demers, qui guérit infailliblement faiblesse, pauvreté du sang, pertes blanches, dyspepsie, névralgie, migraine. — Dépôt, 1157, rue Saint-Laurent. 174—j-v-s—n

Petites définitions :
Réconciliation — Amalgame peu solide composé d'un fonds d'amertume.
Rides — Signatures de la vie qu'on proteste toujours.

Quand le Travail De la Journée Est Fini



Il n'y a rien de si agréable au goût, de si rafraîchissant, de si fortifiant et de si hygiénique qu'un verre de HIRES ROOT-BEER mousseuse. L'épouse prévenante en fait refroidir une quantité pour son mari quand il arrive fatigué et en transpiration ; pour les enfants quand ils ont soif et qu'ils sont tout en sueurs ; pour les visiteurs qui viennent converser amicalement ; pour elle-même quand elle est fatiguée des travaux du ménage.

HIRES Rootbeer

Est le breuvage le plus hygiénique que vous puissiez prendre durant les temps chauds. Composée de toutes les propriétés requises par la nature, quand la température est trop élevée ou que la vitalité est trop basse, non seulement elle est agréable au goût et étanche la soif, mais renforce et vivifie. Un breuvage de tempérance pour les gens tempérants. Avec un paquet on peut faire 5 gallons. En vente partout. Défiez-vous des imitations. Ecrivez à THE CHARLES E. HIRES CO., PHILADELPHIE, et demandez comment un petit garçon peut faire de 40c à $4.50 par jour.

4☞W. P. DOWNEY, 20 Rue St Pierre, Montréal, Qué., seul agent pour le Canada. 205—1—y

AU PREMIER RANG

Quant à la Qualité et à l'Excellence

Les Eaux de Table de... **Allan's**

Sont les meilleures qui soient faites en ce pays et sont égales à n'importe quelle eau de table importée. Faites des meilleurs ingrédients et avec le plus grand soin. L'eau passe à travers cinq différents filtres avant qu'on s'en serve dans la fabrique.

DEMANDEZ LE

GINGER ALE "BELFAST"
SODA WATER "BELFAST"
LIMONADE AERISEE
SODA A LA CREME

de **ALLAN**

Et le seul véritable Ginger Beer KOLA MOUSSEUX en bouteille de pierre

Fabriqués par

ROBERT ALLAN 620 RUE DORCHESTER MONTREAL

AVIS PUBLIC—Durant les mois de Juillet et Août, notre établissement fermera les Mercredis et Jeudis à 7 heures du soir.

IMPITOYABLE !

Nous continurons à couper les prix, quelle que soit la valeur ou le cout, il faut que ça parte

PREMIERE JOURNÉE DU BON MARCHÉ DU VENDREDI DE LA VENTE DE MI-SAISON DE JUILLET

CHEZ

E. LEPAGE & CIE, coin St Laurent et Duluth

Il vous faudra venir ici pour acheter à des prix tels qu'énumérés ci-dessous
Vous ne pourez vous empêcher d'exclamer "QUEL BON MARCHE".....

LIGNES D'ÉPICERIES SACRIFIÉES

Sucre granulé, le meilleur, une quantité de 10 lbs à chaque client, à..... 3½c
Sucre brun extra, une quantité de 10 lbs à chaque client..... 2½c
Savon de buanderie de 1 livre, extra, 5 barres à chaque client, à..... 1½c
Savon de buanderie, de 3 lbs, 5 barres à chaque client..... 5½c
Poudre à laver (Premier) paquet d'une livre, vendu 7 pour..... 2½c
Balais, 2 cordes, manche peint, valant 10c ; tant qu'il y en aura à..... 5c
Tapioca extra, vendu 6c. Spécial..... 3c
Thé Japon extra, valeur 40c. Spécial..... 24c
Café de qualité, de 45c. Spécial..... 23c
Bacon, valant 15c. Spécial..... 10½c
Chocolat, ¼ lb de 8c. Spécial..... 3½c

VAISSELLE ET VERRERIES

100 douzaines assiettes en pierre blanche anglaise, 7 et 8 pouces de grandeurs, valant 10c pour..... 1½c
Ou 20c la douzaine, une douzaine à chaque client.
200 douzaines de tasses et soucoupes, en pierre anglaise, vendues 10c, tasse et soucoupe..... 2½c
Ou 30c la douzaine, une douzaine à chaque client.

SACRIFICE INOUI

2000 verges de Ruban double satin, dans toutes les nuances, valant 5c et 8c, tant qu'il y en aura..... 2c
1000 pièces de Rubans de fantaisie, tel que nous avons vendu 25c, pour... 5c
Rubans de fantaisie, valant 30c, pour 10c, valant 40c pour..... 15c
Un lot de fleurs françaises et anglaises, que nous avons vendues 25c et 50c, à clairer..... 5c
Un lot d'Ornements et de paille de fantaisie, des valeurs dans ce lot jusqu'à 50c, au choix..... 1c
Sailors garnis, que nous avons vendus 49c, tant qu'il y en aura, achetez-les à..... 15c
Sailors garnis, avec ruban de velours noir, bleu, brun et card, valant $1, tant qu'il y en aura..... 25c
100 douzaines de Chapeaux en paille, large bord, pour enfants, de 25c, pour..... 3c
Chapeaux en panama, pour dames, qui valent $1.50, tant qu'il y en aura.. 5c
Un lot de Chapeaux de paille assortis, valant jusqu'à $1.00, à clairer..... 1c
Rubans pure soie, No 9, valant 10c, spécial..... 3½c
Chapeaux en paille de fantaisie, pour enfants, de 45c, spécial..... 10c
Sailors valant $1, 49c, valant $1.50..... 59c
Sailors garnis en chiffon, de $3.50 à..... 99c
20 doz. de pots à lait Majolica, peints et décorés, valant 10c, à..... 3c
25 doz. de pots à lait en Rockingham, val. 10c, tant qu'il y en aura..... 2½c
Sets de table en verre coupé, de 4 morceaux, beurrier, pot à lait, sucrier et portes-cuillers, valant 35c, à..... 15c
Plats à préserves, en verre coupé, valant 15c, tant qu'il y en aura..... 5c

LISEZ ATTENTIVEMENT !

Assiettes en granit de Ire qualité, à soupe, à dîner et à dessert, No 7 et 9, valant 10c, tant qu'il y en aura, achetez-les à..... 3½c
Cuillers à pot en granit de Ire qualité, vendues régulièrement 15c, tant qu'il y en aura, achetez-les à..... 5½c
Saucepans en granit de Ire qualité, la sorte qui se vend le vendredi à 25c, tant qu'il y en aura à..... 10c
Saucepans en granit de Ire qualité, très grande pour 35c, tant qu'il y en aura 15c
Théière, cafetiere en granit de Ire qualité, trois grandeurs, valant 25c, 35c, 45c, tant qu'il y en aura..... 15c
Crachoirs en granit, de 1ère qualité, vendus régulièrement 39c, tant qu'il y en aura..... 10c
Plats à vaisselle en granit, de 1ère qualité, contenant 21 pintes, le plus grand numéro fait, valant 90c, tant qu'il y en aura..... 39c
Poêles à frire (Acme), seront offerts en vente, tant qu'il y en aura à..... 5c
200 couteaux à pain, manches en bois dur, qui se vendent 15c, tant qu'il y en aura..... 7½c
200 planches à pain, en bois dur, valant 15c, tant qu'il y en aura..... 6½c

DE L'EXTRAORDINAIRE !

Mousseline Organdie, patron sur grenadine tel qui se vend 15c, spécial... 5c
Chambray de fantaisie, valeur spéciale à 20c, une robe à chaque client.... 5c
Chambray uni, rose et bleu pâle, tel que vendu 10c, une robe à chaque client..... 4c
Duck barré pour costumes, valant 20c, un costume à chaque client..... 5c
Indienne crépon américain, valant 18c, tant qu'il y en aura, spécial..... 5c
Coton carreauté à tabliers, 36 pouces de largeur, se vend 10c, spécial..... 5c
Challi en laine avec dessins magnifiques, la sorte qui vaut 25c, une robe à chaque client, spécial..... 5c

ENCORE DES SACRIFICES

Corsets d'été, la sorte avec laquelle le marchand du bas de la ville fait un train extraordinaire en les annonçant 30c, va ant 75c, ici..... 20c
Un grand lot de corsets D et A, les prix variant de $1.00 à $1.50, au choix..... 49c
Cravates pour dames, la sorte qui se vend 5c, pour..... 1c
Boucles pour dames, valant 10c, au choix..... 3c
Mousseline organdie, valeur de 15c, tant qu'il y en aura..... 5c
25 pièces de mousseline Suisse avec pois, valant 30c, spécial..... 15c
Un lot d'étoffes à robes double largeur, toutes de cette saison, qui valent 25c, pour..... 9c
1000 verges de soie de fantaisie, pour blouses et robes de soirées, qui vaut 50c, tant qu'il y en aura..... 12½c
Un millier de pièces de chiffon, variant de prix de 10c à 45c, à choisir pendant cette vente à..... 5c
Chiffon plissé de 15 pcs de largeur, dans toutes les nuances, valant 75c, à. 25c

BLOUSES A SACRIFICE :

Blouses de 75c à..... 43c
Blouses de $1, à..... 59c
Blouses de $1.50, à..... 99c
Tous nos tweeds seront vendus à exactement moitié prix.
Indienne carreautée, finie de Soie, qui se vend 10c, tant qu'il y en aura... 5c
Alpaga de fantaisie, fleuri ou carreauté, double largeur, valeur de 35c, spécial 15c
Etoffes à Robes, toutes de cette saison, valant 40, 50 et 60c, tant qu'il y en aura..... 19c
Dentelle qui vaut la peine d'être achetée, valant 15c, à..... 5c
Un grand lot de frilling de fantaisie, valant de 10 à 25c, au choix..... 2c
Boucle pour ceinture, en plaqué, valant 10 et 15c, au choix..... 1c
Un lot de lambrequins estampés, de 2 verges de longueur, valant 75c, à.. 15c
Ceintures en cuir pour dames, valant 15c, à..... 5c
Tam O'Shanter en mousseline, garni de dentelle, valant 40c..... 5c

E. LEPAGE & CIE, 951, 953, 955 RUE ST LAURENT



CORSET SANS BALEINES, patenté par un Médecin. — Notre corset "Naturo" combiné une idée existant depuis l'usage du corset actuel. A l'avenir plus de désordres internes, plus d'infirmités causées par les corsets actuels. Les témoignages flatteurs et les demandes croissantes que nous recevons de toutes parts sont une preuve évidente de sa grande valeur. Nous avons un patron spécial de ce corset pour les dames incommodées par une surchange de graisse à l'abdomen, et chose digne de remarque, cette incommodité disparait par l'usage de ce célèbre corset.

Ce corset est vendu et fabriqué par la "Parisian Corset Co", qui doit sa renommée aux célèbres corsets P. C.

THE MONTREAL AGENCY CO.,
301 RUE ST JACQUES,
Agents de gros pour la ville de Montréal.

Église St Jean-Baptiste de Montréa

SOUMISSIONS DE PRIX DEMANDÉES

Le soussigné, demande pour le compte de L'Œuvre et Fabrique de la paroisse St Jean-Baptiste de Montréal, des soumissions de prix pour les ouvrages de MAÇONNERIE et de PIERRE DE TAILLE à faire à la nouvelle église et annexes, et cela à partir du 30 courant. Les entrepreneurs de la Cité de Montréal et de la banlieue sont seuls invités. Voir plans et devis, à partir du 30 courant, chez

J. EMILE VANIER,
Ingénieur et architecte,
196—n 107 rue St Jacques.

LIGNE DE STEAMERS DOMINION

SERVICE DE LIVERPOOL

Steamer	de Montreal	de Québec
Labrador	23 juin, 9 a.m.	25 juin, 6 p.m.
Vancouver	2 juillet, 9 a.m.	2 juillet, 6 p.m.
Scotsman	9 juillet, 9 a.m.	9 juillet, 6 p.m.
Yorkshire	16 juillet, 9 a.m.	16 juillet, 6 p.m.
Dominion	23 juillet, 9 a.m.	23 juillet, 6 p.m.
Labrador	30 juillet, 9 a.m.	30 juillet, 6 p.m.
Vancouver	6 août, 9 a.m.	6 août, 6 p.m.
Scotsman	13 août, 9 a.m.	13 août, 6 p.m.
Yorkshire	20 août, 9 a.m.	20 août, 6 p.m.

Steamer	de Liverpool	de Boston
Canada	16 juin	30 juin, 5.30 p.m.
New England	30 juin	4 juillet, 5.30 p.m.

Prix du passage—Cabine, $92.50 et au delà. Seconde cabine, $34.00 à $42.50. Entrepont pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $22.50 à $25.00.

DAVID TORRANCE & CO.
17 rue St Sacrement, Montréal. Agents Généraux
137—n

PACIFIQUE CANADIEN

Fera pendant 60 jours des excursions pour Colons au Nord-Ouest Canadien

ALLER ET RETOUR

Winnipeg, Deloraine, Bos on, Estevan, Binscarth, Moosomin, Winnipegosis	$28
Regina, Moosejaw, Yorkton	$30
Prince Albert, Calgary	$35
Red Deer, Edmonton	$40

Bons pour aller 13 juillet, pour revenir jusqu'au 12 septembre.
Bons pour aller 19 juillet, pour revenir jusqu'au 17 septembre.

EXCURSION A BON MARCHE

OTTAWA ET RETOUR $2.25

Billets bons pour aller par les convois de l'après-midi, le 8 de juillet, et les convois de l'avant-midi, le 9 de juillet. Billets bons pour revenir jusqu'au 11 de juillet.

Service de Chars Directs pour Places d'Eau
(De la rue Windsor)

Portland, Me. — Char-dortoir—8.20 p.m., chaque jour. Char-dortoir, 9 a.m., les jours de semaine.
Old Orchard Beach — Char-dortoir—8.20 p.m., chaque jour.
St Andrews, N. B.—Vendredi, le 8 juillet et les vendredis suivants, jusqu'au 2 de septembre, à 8.00 p.m.

SERVICE SUBURBAIN DU DIMANCHE

Un convoi spécial pour les Laurentides part de la gare du Square Dalhousie à 9.15 a.m., pour
STE AGATHE, ST JEROME, Etc. permettant d'arrêter environ sept heures à Ste Agathe.
Le convoi spécial de 10.00 a. m. pour le LAC DES DEUX MONTAGNES, part de la gare Windsor, pour Ste Anne, Vaudreuil, Sources Calédonia et Plantagenet, permettant aux passagers pour les Sources Calédonia de demeurer environ sept heures à cet endroit.

SERVICE AMELIORE

Chicago, Détroit, Chatham, London, Toronto.
Départ, 8.30 a.m., les jours de semaine (rue Windsor)—Char-dortoir et char de seconde classe directs pour Chicago. Chars de jour pour Détroit.
Départ, 9 p.m., tous les jours [rue Windsor]—Char-dortoir direct pour Chicago. Chars de jour pour Détroit.
Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques,
Voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION DU
Club de Crosse National
—A—
OTTAWA ET RETOUR **$2.25**

Billets bons pour aller par les convois de l'après-midi, le 8 de juillet, et par les convois de l'avant-midi, le 9 de juillet.
Retour par tous les convois, pas plus tard que le 11 de juillet 1898.
Les convois partent de Montréal à 7.30 a.m., 10.30 a.m. et 4.55 p.m.

SERVICE DE CONVOIS SPECIAUX

Un convoi spécial partira d'Ottawa pour Montréal, samedi, le 9 de juillet, à 9 p.m., arrivant à Montréal vers minuit.
Le club de crosse National partira de Montréal par le convoi de 10.30 a.m., samedi, et sera de retour le même soir par le convoi spécial de 9.00 p.m.

EXCURSIONS A BON MARCHÉ

—A—

Brandon, Portage La Prairie et Winnipeg, Man. Aussi à divers endroits au Minnesota et Dakota Nord.

Des billets d'aller et de retour seront vendus, pour n'importe lequel des endroits ci-dessus mentionnés, à partir de toutes les gares dans les provinces d'Ontario et de Québec, **$25.00**, billets bons pour aller le 28 juin, bons pour revenir le ou avant le 27 août. Aussi pour aller le 11 juillet, bons pour revenir jusqu'au 10 de septembre. Aussi pour aller le 19 juillet, bons pour revenir jusqu'au 17 septembre.

Excursions du samedi et dimanche au lundi.—Des billets sont maintenant en vente pour plusieurs endroits ; tous les renseignements à ce sujet sont contenus dans le pamphlet "Weekly Excursions", que vous pouvez obtenir aux bureaux des billets du Grand Trouc.

Le service de char salon et dortoir direct entre Montréal et Old Orchard Beach commencera le 24 juin. Départ de Montréal à 8.00 hrs a m., (excepté le dimanche) et 8.45 p.m., tous les jours.
Arrivant à Portland à 5.15 p.m. et 6.40 a.m. et à Old Orchard à 7.36 a.m. et 6.47 p.m

Express rapide de jour et de nuit pour l'Ouest.
A Toronto en 8 heures et 40 minutes ; Hamilton, en 10 heures et 10 minutes ; Niagara Falls en 11 heures et 40 minutes ; Buffalo en 13 heures et dans un temps proportionné à London, Détroit et Chicago.

Pour billets, réserve d'espace, dans les chars dortoir, s'adresser aux agents de la compagnie.
Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

EN BROUETTE

Comment on transporte les malles de Sa Majesté

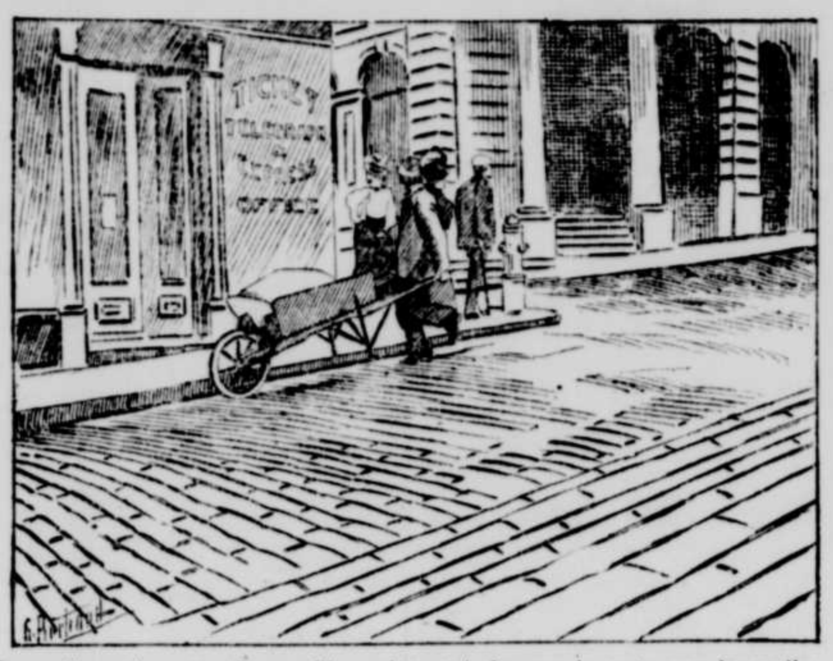
Les effets du régime Mullock

(De notre correspondant particulier)

Québec, 7 — Six fois par jour, un pauvre malheureux, humble serviteur du gouvernement fédéral, monte et descend une brouette entre le bureau central des postes et Lévis, avec les malles de Sa Majesté. Ce nouveau système de transport des malles à Québec surprend beaucoup de gens. Les touristes qui rencontrent dans la Côte La-Montagne l'homme à la brouette, le prennent pour un original. En présence du spectacle, les Montréalais s'exclament : "Oh ! que nous sommes loin de chez nous !" Cependant, il importe d'expliquer que ce brave postillon, un M. Lafontaine, de Lévis, reçoit la récompense d'une vie entière de dévouement à la grrrande cause du parti libéral. Il a été condamné, — non — nommé par l'hon. M. Mulock, ministre des postes, pour transporter les malles de Lévis, au prix de $250 par an. Sous l'ancien régime, le contrat pour le transport de ces malles rapportait beaucoup plus. Aujourd'hui, M. Lafontaine ne touche pas de quoi atteler même un chien, et il s'attelle lui-même sur une brouette. Six fois par jour, il traîne dans la fameuse Côte LaMontagne quelques centaines de livres pesant de malles. Il n'y a pas très longtemps que M. Lafontaine fait ce métier, n'empêche pas qu'il dépérit à vue d'oeil. Entre la crainte de se faire tuer par les véhicules et celle de se faire voler les sacs de malles, le malheureux n'a guère de repos. Cependant, il donne des signes de gratitude au gouvernement en faisant peinturer sa brouette en rouge.

A part d'être fin-de-siècle, le transport des malles de Sa Majesté en brouette renferme une triste leçon pour l'hon. M. Mulock qui n'a évidemment aucune idée de la chose.

Les deux vignettes ci-contre sont la reproduction fidèle de photographies instantanées prises hier après-midi par votre correspondant. Le postillon, nouveau genre, a été photographié lorsqu'il montait la côte et au moment où il quittait le bureau de poste, n'ayant que trois minutes pour prendre le bateau de cinq heures pour Lévis.



La malle en brouette. Le postillon quittant le bureau de poste avec les malles.



Remontant la côte LaMontagne, enroute pour le bureau de poste

TROTTOIRS FATALS

M. Delphis Galipeau réclame $1500 de dommages-intérêts de la cité de Montréal. Il y a environ deux mois, le demandeur a fait une chute sur un trottoir défectueux de la rue Craig, coin Cadieux, et s'est infligé de graves blessures.

TRES RARE

Très souvent, l'on fait des distances énormes et de très grandes dépenses pour voir des curiosités, quelques fois bien ordinaires, pendant qu'à notre porte ou dans le prochain voisinage, s'exhibent des choses rares et appréciables. C'est ce qui est à constater, par l'exposition d'un damier, exposé dans la vitrine de M. F. Lapointe, le marchand de meubles bien connu de la rue Ste Catherine. Ce damier est composé de 28,000 morceaux de bois, réunissant ensemble les bois de tulippe, rose, satin, citronnier, buis, ébène, loupe de frêne d'Afrique, noyer noir français, amboine, tugas, palissandre, acajou de Californie. Ce damier sans égal, a reçu le premier prix à diverses expositions et sa valeur est d'au moins $300, il vaut la peine de se déranger un peu, afin de juger de cet ouvrage exécuté par un des employés de M. Lapointe.

—Que toutes les mères sachent et n'oublient pas que pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel, faciliter la dentition, arrêter la diarrhée, ils faut leur faire prendre du Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers, qui est aussi inoffensif qu'efficace. En vente partout ; dépôt, 1157, rue Saint-Laurent. 181—n

CHAPEAUX ROMAINS

Les messieurs du clergé trouveront à notre magasin, un grand assortiment de chapeaux romains, importés en castor, ou faits par nous-mêmes, en soie. Bon marché, un seul prix.

E. A. SAINTE-MARIE.
205—4 1499 rue Sainte-Catherine.

DENTISTE BERNIER

60 rue St Denis. Porte voisine de l'église Anglicane. — Téléphone 6379. Procédés modernes. 1js—n

PROCEDURE CIVILE

Point important décidé par le juge Taschereau

L'honorable juge Taschereau a décidé un point de procédure important, différant en cela d'avec un grand nombre de ses collègues.

Il y a quelque temps, J. Taché et Cie, possédant une créance de $300 contre M. Alphonse Charlebois, lui firent une demande de cession. Ce dernier produisit un plaidoyer de compensation, disant que les requérants lui devaient $7,000. De plus, il présenta une motion pour exception à la forme, se plaignant de ce que l'on ait ajouté à ses noms celui de Charles qu'il n'a pas et ne porte pas. Et pour ce chef, il demandait le renvoi de la demande, quant à présent.

Son Honneur trouve en effet que les requérants n'ont pas le droit de faire porter au débiteur un nom qu'il n'a pas. Les requérants ont prétendu que le débiteur n'en souffrait pas de préjudice.

L'honorable juge n'est pas prêt à accepter l'opinion de plusieurs juges, sur ce point. Les articles 175 et 176 du code de procédure ne signifient pas que les "nullité" non préjudiciables seront couvertes, mais bien les "irrégularités".

Ici il y a nullité dans le bref et la nullité suppose le grief, dispensant celui qui l'invoque de faire la preuve de ce grief.

Les créanciers ont demandé la permission d'amender le bref en retranchant le nom "Charles". Son Honneur serait peut-être disposé à se rendre à cette demande, mais il faudrait aussi amender l'affidavit des créanciers, ce qui n'est pas possible. Et en supposant que les créanciers obtiennent la permission d'amender le dit affidavit, on ne pourrait le faire remonter à l'époque où il aurait dû être produit.

L'amendement du bref deviendrait donc inutile.

Le tribunal fait remarquer qu'on semble abuser de la demande de cession, dans ce district. La demande de cession n'est pas un moyen de recouvrer une dette ordinaire, mais bien que faire abandonner aux créanciers les biens d'un débiteur qui a suspendu ses paiements.

Donc la motion pour amender est rejetée, la contestation à la forme maintenue et la demande de cession renvoyée, sauf à se pourvoir.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Texte. — Chronique, par Firmin Picard. — La vie des champs, par N. Legendre. — Après une nuit d'orage, par Lys de la Vallée. — Les merveilles de la nature, par P. Colonnier. — Scène d'intérieur, par Urg. d'Alsaces. — Poésie : Euterpe, par H. Desjardins. — Nouvelle : L'homme rouge, par Louis Fréchette. — Petite poste en famille. — Nos fleurs canadiennes, par E. Z. Massicotte. — Désespoir, par Wilfrid Locat. — Le vieux tremble, par L. J. Doucet. — Doux aveux, par Paul Ivry. — Légendes hongroises, par E. Horn. — Poésie : Dieu le saura. — Faits scientifiques. — Primes du mois de juin. — Aphorismes commerciaux. — Jeux et amusements. — Devinette. — Feuilleton. — Le sport. — Le mariage. — Parc Sohmer. — Conseils pratiques. — Choses et autres. — Le jeu de dames. — Nouvelles à la main. — Club de Natation Montréal.

Gravures. — Inauguration du monument du chevalier d'Iberville, à Sainte-Cunégonde, le 24 juin. — La fête Saint-Jean-Baptiste à Montréal : Arc de la rue Mont-Royal ; Le défilé sur les rues Saint-Denis et Mont-Royal : L'autel érigé sur la montagne. — La Saint-Jean-Baptiste à Saint-Ignace du Nominingue : L'église de Saint-Ignace : Mgr Duhamel avec les chanoines réguliers ; Les discours ; La cavalcade. — Portrait de M. J. Pelletier. — Devinette. — Gravure du feuilleton.

Abonnement :

1 an	$3.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

BERTHIAUME et SABOURIN, Propriétaires.
42 Place Jacques-Cartier, Montréal

RIGAUD

Frais ombrage, ondoyante verdure, panaroma ravissant : voilà Rigaud.

Quelle bonne fortune qu'un voyage à cet Eden ? Rigaud est mystérieux ; sa gracieuse montagne que domine la Vierge de Lourdes, demande à la science géologique, la solution d'un prodige. L'immense champ de pierres polies formant plateau, ne fut-il pas la bouche d'un volcan ? Est-ce un caprice de la nature ? Aux savants de répondre, aux amateurs de visiter.

Occasion magnifique. Pèlerinage des conférences Saint-Vincent de Paul, dimanche le 17 juillet. Réduction sans précédent. Adultes, dames et messieurs, $1.00 ; enfants, 50 cents. Départ, 8 heures, station Dalhousie ; 8.30 heures, station Windsor.

Allons à notre merveille canadienne.

NOUVELLES MARITIMES

Le "Lake Ontario" revenu dans le port

DEPART DU "NUMIDIAN" AVEC DES PASSAGERS DE MONTREAL

Notes diverses

Le steamer Lake Ontario de la compagnie Beaver, est entré dans le port sous le commandement du capitaine Carey avec des passagers et une cargaison générale prise aux ports européens. Il a quitté Liverpool le 25 juin, et Moville, le jour suivant, avec le courrier canadien. Pendant les premiers jours, le navire a été retardé par un fort vent de l'ouest et par quelques tempêtes. Le reste du voyage a été beau, si ce n'est la rencontre de brouillards. Il est arrivé à Belle-Isle, le 2 courant et le capitaine y a remarqué des banquises de glace.

Pendant la traversée, il y a eu concert à bord au profit du "Montreal Sailor's Institute".

LE NUMIDIAN

Le Numidian, de la compagnie Allan, part aujourd'hui sous le commandement du capitaine McNicol avec une cargaison générale et des passagers pour les Vieux Pays.

Suivent les noms des Montréalais qui ont pris passage à bord : le révérend Alfred Martinus, M. F. C. Denison, le révérend David Edwin, Mme James Johnston, M. Lachlain, Mme J. A. L. et Mlle Strathy.

Sir James Grant et M. Edward Grant sont aussi à bord.

NOTES

Le steamer Escalona, capitaine Lindsay, part aujourd'hui pour Leith avec un chargement général complet y compris 36,000 boisseaux de grain, 2,600 meules de fromage, 125 sacs de farine, 90 pièces de bois de service et 169 têtes de bétail.

Le steamer Carthaginian, de la compagnie Allan est arrivé hier après-midi à Liverpool avec sa cargaison d'animaux en bonne condition.

Le Glenneck, de la compagnie Thomson, qui a quitté Newcastle, le 23 juin, a été signalé hier, au phare de Matane.

Le Peruvian, de la compagnie AAlan, est arrivé à Boston.

Le Sarmatian a été signalé, hier, à la Pointe au Père, en route pour Montréal.

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES

Alcides, McKie, Glasgow, R. Reford et Cie, chargement général.
Benavista, Fraser, Sydney, Kingman et Cie, charbon.
Ashanti, Symons, Londres, Elder, Dempster et Cie, chargement général.
Lake Ontario, Carey, Liverpool, D. W. Campbell, chargement général.
Dora Shaw, Tyne, W. W. Bailey, sur lest.
Unique, Egeness, Pictou, Intercolonial Coal Company, charbon.
Acadian, Couillard, Sydney, H. Dobell et Cie, charbon.
Turret, Nesbett, Sydney, Kingman et Cie, charbon.

DEPART

Monterey, Jones, Bristol, Elder, Dempster et Cie, chargement général.
Rosarian, Dunlop, Londres, H. et A. Allan, chargement général.
Numidian, McNicol, Liverpool, H. et A. Allan, chargement général.
Turret Court, Merrix, Sydney, Kingman et Cie, sur lest.
Bonavista, Fraser, Lower Ports, Kingman et Cie, chargement général.
Escalona, Lindsay, Leith, R. Reford et Cie, chargement général.
Cervona, Stooke, Londres, R. Reford et Cie, chargement général.
Tritonia, Rollo, Glasgow, R. Reford et Cie, chargement général.

VAISEAUX DANS LE PORT

Milwaukee, Williams, Elder, Dempster et Cie.
Hordo, Svendsen, Furniss, Withy et Cie.
Wildcroft, Cassap, Anderson, McKenzie et Cie.
Chatfield, Ferrman, Anderson, McKenzie et Cie.
Scotsman, Skrimshire, D. Torrance et Cie.
Maria de Larrinaga, Tryarthean, Elder, Dempster et Cie.
Forest Holme, Johnston, McLean, Kennedy et Cie.
Glenvech, Holman, R. Reford et Cie.
Alcides, McKie, R. Reford et Cie.
Ashanti, Symons, Elder, Dempster et Cie.
Lake Ontario, Carey, D. W. Campbell.
Dora Shaw, W. W. Bailey.
Acadian, Couillard, H. Dobell et Cie.
Unique, Egeness, Intercolonial Coal Company.

BRIGANTINS

Margaret Mitchell, Davies, W. S. Goodhugh et Cie.
Lizzie Burrell, Spurr, Anderson, McKenzie et Cie.

PORT DE QUEBEC

Québec, 7.

Le Westmeath et l'Assyrian arriveront aujourd'hui à Montréal.

Après avoir laissé une partie de sa cargaison, le Scotsman est reparti hier pour Montréal.

Le steamer Ottoman, de Liverpool, est aussi parti hier pour Montréal après avoir laissé ici une partie de sa cargaison.

Le Campana, capitaine L. R. Demers, est parti pour Pictou avec une cargaison et des passagers.

L'Eastlands est arrivé, hier après-midi, en route pour Montréal.

POINTE AU PERE

Pointe au Père, 6 — Départ du Campana, du Louisbourg, du Relief et du Pomeranian. Arrivage du Sarmatian, du Mabe et du Ganges.

Temps clair et calme.

RAPPORTS DU GOLFE

Québec, 7.

L'Islet — Temps clair ; vent nord-ouest. Arrivage d'un steamer, hier midi.
Rivière du Loup — Nuageux ; vent ouest.
Pointe au Père — Nuageux ; vent ouest. Départ, hier midi, du Strathdee, du Louisburg et du Pomeranian.
Matane — Nuageux ; calme.
Rivière Martin — Nuageux ; vent nord-ouest. Arrivage du Fastnet, hier midi, et départ du Campana.
Cap Magdeleine — Nuageux ; vent nord-ouest. Arrivages du Turret Bell.
Pointe à la Renommée—Clair ; vent nord-ouest. Arrivage du Turret Chief, hier après-midi.
Rive nord—Nuageux ; vent ouest.
Anticosti — Clair ; vent ouest.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Paquebots.	Arrivés à	De
Carthaginian	Liverpool	Montréal
Hurona	Londres	Montréal
Majestic	New-York	Liverpool
Kaiser W. II.	New-York	Gênes
Bremen	New-York	Brême
Teutonic	Brême	New-York
Trave	Southampton	New-York
Ethiopia	Glasgow	New-York
Pennland	Queenstown	Philadelphie
H. H. Meier	Baltimore	Brême
Pennsylvania	Hambourg	Marseilles
Burgundia	Marseilles	New-York

Steamers en route pour Montréal : Beltisloe, signalé à Gibraltar le 30 juin ; Turanian, de Thameshaven, le 6 courant ; Lokoja, de Fhelas, le 5 courant et Kildona, de Newcastle, le 5 courant.

NAVIGATION INTERIEURE

KINGSTON

Kingston, Ont., 7 — Arrivages — Bronson, Montréal, barges ; Two Brothers, Oswego, charbon ; Fabiola, Oswego, charbon.

Départ — Bronson, Montréal, barges, grain ; steamer Bothnia, Lake Superior, sur lest ; steamer Rugee, Chicago, sur lest ; Acacia, Oswego, sur lest.

Les Folgers ont fait l'acquisition du steamer John Haggart et l'ont mis sur la route de Wolfe Island et de Gananoque.

CANAL WELLAND

Port Dalhousie, Ont., 7 — Vers le haut—Steamer Empire State, Ogdensburg à Détroit, chargement général ; steamer Warrington, Oswego à Buffalo, sur lest ; steamer Glengarry, Kingston à Fort William, sur lest ; barge Minnedosa, Kingston à Fort William, sur lest.

Vers le bas — Barge No 81, Duluth à Boston, sur lest ; steamer J. S. Parsons, Huron à Ogdensburg, charbon.

Vent léger de l'est.

Port Colborne, Ont., 7 — Vers le bas — Badger State, Toledo à Ogdensburg, chargement général.

Vers le haut — Empire State, Ogdensburg à Détroit, chargement général ; Warrington, Oswego à Buffalo, chargement général.

SAULT STE MARIE

Sault Ste Marie, Ont., 7 — Vers le haut—Algonquin, Rosemount.

Vers le bas — St. Andrew, Colorado, Cadillac, Majestic, Ketcham, Wadena.

DEPECHES COMMERCIALES

Service spécial de "La Presse"

Montréal, 7 juillet 1898.

Liverpool, 7 juillet — Ouverture. Blé disponible terne ; blé à livrer tranquille, juillet nomina ; septembre, 6s 3-8 ; décembre, 5s 10¼ ; maïs disponible soutenu ; américain mélangé, 3s 1¾. Maïs à livrer tranquille ; juillet, 3s 1½ ; septembre, 3s 3¼. Farines fortes de Minnéapolis, 25s.

Pois canadiens, 4s 11. Fromage blanc et coloré, 35s 6.

Londres, 7 juillet — Ouverture. Blé à la côte sans affaires ; en route, il y a de la demande pour les rapprochés. No 1 Californie, gros chargement arrivé en France, après le 30 juin, acheté 41s 6 pour le Royaume-Uni. No 1 Duluth septembre-octobre, 39s 6. Marchés anglais de province plus fermes. Maïs à la côte sans affaires ; en route, moins offert, en hausse de 3d. Américain en route, 14s 3. Paris, blé, juillet, 24 frs 40 ; septembre-décembre, 21 frs 25. Farines, juillet, 53 frs 50 ; septembre-décembre, 48s 10. Marchés français de province soutenus.

CASTORIA

Pour Enfants et Bébés.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tous autres remèdes connus de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"L'usage du Castoria est si universel et ses mérites sont si bien connus qu'il paraît superflu de le recommander. Il n'y a guère de familles intelligentes qui ne fassent provision de Castoria."
CARLOS MARTYN, D. D.,
New York City.
Ancien pasteur de la Bloomingdale Reformed Church.

Notre Castoria guérit tout : la colique, Les aigreurs d'estomac, rots, vers ou sciatique ; Il donne le sommeil, permet de digérer Sans qu'il faille jamais de drogues se bourrer.

"Pendant plusieurs années j'ai recommandé votre Castoria et je continuerai toujours de le faire, car il a invariablement produit des résultats satisfaisants."
EDWIN F. PARDEE, M. D.,
"The Winthrop," 125e rue et 7e avenue, New York City.

THE CENTAUR COMPANY, 77, MURRAY STREET, NEW YORK.



JUPES GATEES

Un grand nombre de belles jupes sont gatées parce qu'on y met une bordure de mauvaise qualité.

Vous n'aurez pas de trouble si vous vous servez de la véritable bordure à jupes "Corticelli" qui n'a pas de bords écorchés et qui est en laine de couleur non changeante parfaitement rapetissée à la vapeur. Chaque véritable paquet de 5 vgs et chaque 4e vg en pièce portent la marque de commerce.......... Corticelli

201—j s—n

Liverpool, 7 juillet — Clôture. Blé à livrer terne ; juillet, 6s 7½ ; septembre, 5s 11½ ; décembre, 5s 9¼. Maïs disponible tranquille ; américain, 3s 1¾. Maïs à livrer tranquille ; juillet, 3s 11½ ; septembre, 3s 2 7-8 ; octobre, 3s 3¾. Farines fortes de Minnéapolis, 25s.

New-York, 7 juillet — Marché au comptant. Farines soutenues, blé soutenu ; No 2 roux d'hiver, 89 cents élévateurs 90½ cents franco à bord, maïs soutenu. No 2, 36½ à 36¾ cents. Avoine soutenue ; seigle ferme, 45 à 47 cents. Lard salé terne, $10 à $10.25 ; saindoux terne, $5.67½, suif soutenu, 3 3-8 cents.

DEPECHES FINANCIERES

Londres, 7 juillet — Consolidés, 111 11-16 au comptant ; 111¾ à terme. Mexican, 20½ ; Mexican Central, 65¾. Saint-Paul, 102 3-8 ; Erié, 13¾ ; Erié préférentiel, 36 5-8 ; Pensylvanie, 59½ ; Reading, 9 5-8 ; Canadian Pacific, 86 1-8 ; Louisville et Nashville, 55 ; Atchison, 13 5-8 ; N. Y. Central, 119¾ ; Illinois, 108¾. Escompte, banque d'Angleterre, 2½ pour cent ; marché libre 1 à 1-8 pour cent.

Paris, 7 juillet — Rente française, 3 pour cent, 103 frs 10. Change sur Londres, chèques, ouverture, 25 frs 21 ; clôture, 25 frs 22½.

Londres, 7 juillet — G. T. R., 4 pour cent, garanti, 77 1-8 ; première préférence, 71 1-8 ; deuxième préférence, 49¼ ; troisième préférence, 22.

New-York, 7 juillet — La bourse s'est ouverte lourde et a ensuite eu une légère reprise. A midi, les cours sont assez fermes, mais sans activité.

Prêts à demande, 1¼ pour cent.

NOUVELLES D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 7 — Alfred Julien et Jos. Turcotte, pour vol, ont été condamnés par le magistrat d'Ottawa, à cinq ans d'école de Réforme.

—Jas. Gooding, de Hawthorne, a reçu de son cheval, un coup de pied dans l'estomac, des suites duquel son médecin dit qu'il ne reviendra pas.

—Mme Elzéar Gascon, de la Pointe à Gatineau, a été condamnée à cent-vingt piastres d'amende, à Hull, pour vente de boisson sans licence.

—Marie-Louise Gingras, 14 ans, rue Sainte-Catherine, Hull, s'est tuée en tombant en bas d'une chaise, sur laquelle elle était montée pour suspendre au plafond une cage d'oiseaux.

—La femme Mercier, de Hull, a été condamnée encore à cinq piastres et les frais, par le recorder de Hull, pour s'être appropriée lors de sa désertion avec Frappier, certains effets de ménage, la propriété de son mari.

—Le maire Barrette, de Hull, a vendu à son commis, Bélanger, son commerce d'épiceries en gros et en détail. Il s'occupera seulement du commerce de ferronneries.

—Les dragons de la princesse Louise seront augmentés en nombre, de 47 à 87. Le major Robert Brown en sera le commandant.

—Le conseil municipal prendra deux mois de vacances à partir de lundi prochain.

—Ce soir, Benoit et Austin, deux pugilistes de Hull et d'Ottawa, se battront avec des gants légers, dans un endroit que la police n'a pu encore découvrir. On croit que les sportsmen ont nolisé un bateau et iront se mesurer sur la plage quelque part en bas d'Ottawa.

—Le noyé Chevalier dont le corps a été repêché dimanche à Hull, a été inhumé dans le cimetière Notre-Dame de Hull, à l'insu des autorités civiles et religieuses. On a blâmé les Oblats de ne pas avoir donné de la sépulture chrétienne, mais ceux-ci n'ont eu connaissance de l'affaire que deux jours après. Les parents du défunt sont attendus à Hull.

—Hébert aura l'honneur de sculpter la statue de la reine, souvenir du jubilé que le gouvernement du Canada a décidé d'ériger sur la terrasse du parlement à Ottawa. Ce monument coûtera vingt-cinq mille piastres. La Reine Victoria est représentée assise et la ressemblance est parfaite.

—Sir Richard Cartwright est en ville.

—Le Canada est invité à figurer à l'exposition internationale de Grahamstown dans le sud africain, qui aura lieu du quinze décembre au 21 janvier. Le ministre du commerce vient de lancer une note à ce sujet.

—Les courses de quinzaine, hier soir, au vélodrome du O. A. A. C. ont été les plus intéressantes jusqu'à présent. Le temps était superbe. Six cents personnes assistaient. Course d'un quart de mille par heats. Currier, Boisstot, Mulhall, Stackhouse, Delaronde et J. Baldwin partant. Boisvert prend le premier heat en 34 3-5 ; Delaronde second. Boisvert a pris le deuxième heat en 35, Stackhouse second.

La course d'un mille pour novices a été gagnée par Dittman en 2.46 4-5. Puis dans le détail par Montgomery en 2.46 2-5. La lap race d'un mille était du nouveau à Ottawa. Coussirut a été battu par Stackhouse qui a pris trois heats. Temps 2.33 2-5. Dans la course ouverte pour le trophé Brownlee, Wilson a gagné, Boisvert second.

Boisvert a gagné la course de deux milles handicap. Wilson deuxième. Temps 4.47.

L'UNION TYPOGRAPHIQUE

L'Union Typographique Jacques-Cartier, 145, a eu son assemblée régulière, mardi soir dernier. Les typos ont décidé de faire une excursion à Saint-Hyacinthe, le 24 juillet prochain. Un train spécial partira de la gare Bonaventure à 8 heures, le matin, pour revenir à 8 heures, le soir. Les billets seront bons depuis samedi après-midi jusqu'au lundi soir et le prix du billet ne sera que de 75 cents, aller et retour. Le club de base-ball, le National, de Montréal, qui doit jouer ce jour-là avec le Montcalm, de Saint-Hyacinthe, profitera de l'excursion des typos pour s'y rendre.

Ce sera une magnifique occasion d'aller visiter, à bon marché, la belle petite ville de Saint-Hyacinthe et d'assister à une jolie partie de base-ball.

Le comité d'organisation est composé comme suit : P. C. Chatel, président ; Henri Cardinal, secrétaire-trésorier ; A. Vauthier, E. Poitras et C. D. Thériault.

L'Union a aussi décidé de prendre part à la procession de la fête du Travail avec le Conseil Central des Métiers et du Travail.

ON LEUR COUPERA LA TRESSE

On dit parmi les officiers des douanes aux Etats-Unis, qu'afin de mieux faire respecter les lois concernant l'entrée des Chinois aux Etats-Unis, il sera décidé bientôt que tout Chinois qui sera trouvé coupable d'être entré "en contrebande" aura la tresse coupée. On espère que cette mesure de rigueur aura un effet salutaire et empêchera les rusés Chinois qui tiennent tant à leurs cheveux, d'entrer aux Etats-Unis sans payer la taxe.

POUR REMPLACER FEU SIR A. CHAPLEAU

M. C. P. Hébert, de la raison sociale si bien connue de Hudon, Hébert et Cie, a été élu directeur de la banque d'Epargnes, pour rempiir la vacance de sir J. A. Chapleau. M. Hébert est un "self made man" qui s'est élevé par lui-même à la position éminente qu'il occupe dans le monde des affaires de Montréal. Il tient la première place parmi les hommes d'affaires remarquables par leur énergie et leur intégrité, et son élévation à cette nouvelle position sera également bien accueillie et par les Anglais et par les Canadiens-français de cette ville.

SOCIETES COMMERCIALES

Massé et Cie — Alfred Lapalme et E. Massé, hôteliers.

Dockrill et Sayer — Dame W. S. Dockrill et Ernest W. Sayer, entrepreneurs électriciens.

Kee Chong — Hum Quin, Tom Ling, Hum Long, Hum Wo, importateurs de marchandises chinoises.

W. S. Dockrill et Cie — Dissolution.

Imperial Button Works — Alex. Tait.

Deux bourgeois, aux eaux.
—Moi, raconte le premier je puis dire que j'ai passé ma vie aux pieds des femmes.
—Ah ! vous étiez coureur ?
—Tout ce qu'il y a de plus sédentaire . . . . J'étais cordonnier.

VANDERGRIFT APOLLO IRON & STEEL COMPANY BEST BLOOM TRADE MARK PITTSBURGH

LA TOLE GALVANISÉE FLEXIBLE APOLLO

Si vous pensez que toutes les tôles se ressemblent, vous ne connaissez pas la tôle Apollo.

Celles des autres fabriques ne sont pas aussi molles, aussi plates, d'une épaisseur aussi uniforme et aussi faciles à travailler.

Apollo Iron and Steel Company, Pittsburgh, Pa., U.S.A. (8)

HOMMES FAIBLES

jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES du Dr. JEAN

$1.00 le flacon. Par la malle, cacheté, franc de port
Seuls dépositaires : Cie Medicale du Dr. Jean
Adresser : B. Poste Boite 187, Montréal, Can.

EN VENTE CHEZ A. DECARY, coin Ste Catherine et St Denis ; J. E. Barbeau, 1242 Ontario ; B. E. McGale, 2123 Notre-Dame ; Jules Hirtz, Côte Place d'Armes.

LES EPINGLES DE FANTAISIE

Sont les plus beaux et plus élégants petits ornements ornés de bijoux qui existent. Il est presqu'impossible d'en avoir trop, et vous trouverez un grand choix varié dans notre étalage.

Une Fleur de Lis en Or, à $1.35, ...Est en Grande Faveur.

HENRY BIRKS & FILS,
Marchands de diamants, bijoutiers, orfèvre en argent.
SQUARE PHILIPPE.



Téléphone Marchands 1575

Montréal, le 3 mars, 1898.
Monsieur J. Lalonde, 265 rue Ste Catherine.

Je souffrais depuis au moins 15 ans de la constipation et je ne pouvais évacuer qu'en prenant force remèdes. Ayant entendu parler de votre seringue Automatique, je m'en procurai une et m'en servis suivant les directions. Je fus étonnée et bien contente du prompt soulagement que son usage me procura, et je suis bien aise d'en faire part au public intéressé. Je suis bien mieux que depuis les quinze dernières années et je ne me sers d'aucun autre remède.

Mad. DUVERGER, 282 rue Wolfe.

Winnipeg, 18 août, 1894

Je certifie par les présentes que j'ai examiné avec soin la seringue-coussin inventée par J. Lalonde de cette ville et je considère que c'est un article ingénieux et utile, et la meilleure que je connaisse de toutes celles qui sont en usage. Elle fonctionne bien, peut être maniée facilement, et remplit le double but d'une "seringue-coussin" et d'un "sac à eau chaude" et on peut aussi s'en servir comme seringue-fontaine.

(Signé) A. YEOMANS, M. D. 7,9

SEULEMENT Que 25c la Bouteille

Le Queen's Hair Helper

Est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1.00. En vente chez tous les pharmaciens. 95—js—n

LE DOCTEUR DESJARDINS

Ex-assistant du Dr Panas, professeur d'ophtalmologie à la Faculté de Paris. Maladie des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. De midi à 5 heures.

172 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL.

169—mjs—gb—n

Dr ARTHUR LEMIEUX DENTISTE

Gradué du Collège Dental de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Dentiers de tous genres. Prix modéré. 187 rue St-Denis 237—n

BOIS de SCIAGE et CHARPENTE

D. PARIZEAU

Bureau principal et clos : 512 Lagauchetière. Tél. Bell 6673—Marchds 739

Clos Canal Lachine—Bassin No 3—rue Ottawa, Tél. Marchands 1503—Clos St Louis du Mile-End—Rue St Laurent—Tél. Bell 6025.

125—mjs—n

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN, LE . . . REMÈDE CONTRE LES HÉMORROIDES

Dr THOS. LAMOUREUX, 175 Amherst. Prix 50c
5,7,9

50c PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIS

pour les femmes—guérit irrégularités. Pharmacies ou chez l'agent Wm Neil, 2263 rue Ste Catherine, Montréal. 50c la boite. 71—m-j-s—h—n

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND



Ingredients les plus purs, scientifiquement préparée, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente à l'Encan

Sans réserve pour clore diverses consignations de set de salon, sideboard, table à dîner, chaises, bibliothèque, bureau, set de chambre en chêne et noyer noir, sommier, matelas, oreiller, un grand lot de tapis, prélart anglais, rideaux, portières, merceries, cadres et gravures et beaucoup d'autres articles. Vente sans réserve

VENDREDI, 8 JUILLET

Au magasin, 1693 et 1695 RUE NOTRE-DAME.
P. S.—3 magnifiques pianos cottage.
VENTE A 2 HEURES.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
205—2

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de J. A. GIGUERE, marchand de Louiseville, Québec.

Les soussignés vendront à l'encan public, à leurs salles, 69 rue St Jacques, Montréal,

MARDI, 19 Juillet courant, à 11 hrs a.m.,

l'actif du dit J. A. Giguère, comme suit :

Marchandises sèches et fourrures	$1074.69
Epiceries	149.03
Garnitures du magasin	26.30
	$1250.02
Dettes de livres	404.61
	$1654.63

L'inventaire du stock, ainsi que la liste des crédits, seront visibles chez Marcotte frères, 69 rue St Jacques ; le stock même sera visible sur les lieux, en aucun temps, dans les deux jours précédant la vente.

H. LAMARRE, cessionnaire.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
206—2

Avis de Faillite

IN RE

La Cie Générale d'Importation du Canada EN LIQUIDATION

Avis est par les présentes donné que les créanciers et tous ceux qui ont des réclamations contre la dite compagnie sont requis d'avoir à produire leurs réclamations à notre bureau d'ici au onzième jour de juillet prochain, pour collocation.

BILODEAU & RENAUD,
Liquidateurs conjoints,
15 rue St Jacques, Montréal.
29,7

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et chaque soir, cette semaine.

2—Grandes Représentations en Une—2

Marie Sangers Burlesquers et Marion's Big Show. Tableaux vivants, spécialités actuelles et nouvelles. Prix populaires : 10c, 20c et 30c. Semaine prochaine — Robin Hood. 203—6

AVIS

Il y aura, vendredi soir, le 8 courant, une grande assemblée de tous les propriétaires de St Henri, concernant les affaires scholaires et MM. les Commissaires sont spécialement invités pour la dite assemblée.

205—2 CITOYEN.

Cour St Anthony No 126 C.O.F.

L'assemblée régulière des membres de la cour sus-mentionnée aura lieu, Vendredi 8 Juillet courant, à 8 h. p. m. Que l'on se rende en foule vu que l'on s'occupera d'affaires très importantes.

Par ordre.

206—1 H. VINCENT, Secrétaire-Archiviste.

CACOUNA St Lawrence Hall

Cet hôtel favori des bords de la mer sera ouvert du 23 juin au 15 de septembre. Maison, grève, service et appointement en ordre. Demandez une circulaire descriptive.

JOHN BRENNAN, Gérant.
A Québec jusqu'au 10 juin. Ensuite à Cacouna.
173—n

PLACES D'ETE

Lac St Jean, délicieux endroit de villégiature. Ecrivez à ALEX. HARDY, Québec, pour guide illustré.

165—n—mjs

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES 7 OCT 1896.

Distribution de Tableaux et d'Objets d'art tous les mercredis. Billets, 10 et 25 cts.

48 RUE ST LAURENT. Agents demandés m-j-s—n

PERRUQUES

Toupets, Couettes, Epingles à cheveux. Grand assortiment de Perruques de tous genres.

JOS. PONTON, Barbier-Coiffeur,
6-mjs-n 50 rue St Laurent, Montréal.

PORTRAIT DE FEU SIR AD. CHAPLEAU

16 x 20

En vente au bureau de LA PRESSE

PRIX - - - 25 CTS

209—n

La Banque du Peuple

Offre en vente à Maisonneuve à proximité du Bassin qui doit être construit par la Commission du Hâvre,

90 lots à bâtir, situés, sur les rues Lasalle et Letourneux, payables en certificats de dépôts de la banque.

L'avenue Lasalle est empierrée et les canaux d'égouts y sont faits.

La Banque possède d'autres propriétés à vendre payables en certificats de dépôts.

Bureau ouvert sur les lieux les mardis, samedis, dimanches après-midi, ainsi que les jours de fêtes.

S'adresser à
LA BANQUE DU PEUPLE,
193—mjs—n 95 rue St Jacques.

Avis de Faillite

VENTE D'UN MAGNIFIQUE COTTAGE

IN RE
HENRI SOUCISSE, et al.

Vente à l'encan, au No 92 rue St Jacques, JEUDI, le 28 JUILLET, 1898, à ONZE heures a.m.

Une propriété située à Montréal Annexe, rue Hutchison, ville St Louis, et connue et désignée comme suit savoir " La juste moitié sud-est d'un certain emplacement dans la ville St Louis, connu et désigné sous le No trente-six de la subdivision officielle No 8 du lot numéro douze No (12, 8, 36) des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte St Louis.

La dite moitié sud-est du dit lot, contenant vingt-cinq pieds de front sur cent dix pieds et six pouces de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, avec maison en pierre et brique sus-érigée.

La dite vente sera faite sujette aux charges, hypothèques qui affectent le dit immeuble et aussi les frais de la dite vente.

LEFAIVRE & ONSLOW,
Curateurs conjoints, 1627 rue Notre-Dame.
POTTER & MORIN,
Encanteurs, 92 rue St Jacques.
7,8,9,12,14,16,19,23,27

$200

Comptant et à termes, pour des lots d'une valeur réelle au BOIS DE PLAISANCE, à Cartierville. Vû que la population de Montréal tend de plus en plus à habiter ses environs—la valeur de ces lots augmentera nécessairement. Rivière—ombrages—service direct en tramways.

EDOUARD GOHIER, Proprietaire
16 RUE ST JACQUES MONTREAL.
127—80—mjs

A VENDRE

Un yacht à vapeur de 35 pds de longueur, 7 pds et 8 pcs de largeur à l'intérieur, complet avec chaudière, engin, pompe, etc.—Un yacht à vapeur de 25 pds de longueur, 5 pds 8 pcs lar. à l'intérieur, complet avec chaudière et engin, etc.—Une chaudière marine ainsi qu'engin de la force de 2 chevaux vapeur. Ce qui précède sera vendu à sacrifice à un prompt acheteur au comptant. Canada Machinery Agency, 298 rue St Jacques. 205-3

THIBODEAU & BOURDON

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

1268 STE CATHERINE, Coin av. Papineau, Montréal.

Vendent en ce moment leur stock de bois, qui est très considérable, à de grandes réductions.

Cotonnier du Tennessee de toutes épaisseurs, une spécialité.

132—mjs—n

LOTS A BATIR $25 COMPTANT

Sur les rues suivantes :

MANCE, ST GEORGE, WAVERLY, ST URBAIN et CLARCK

Paiements mensuels de $3.10 à $7.23.

Tuyaux d'égouts et à l'eau, lumière électrique.

ARGENT PRETE pour construire

Prenez les tramways des rues St Laurent ou Amherst pour vous rendre à l'Annexe de Montréal.

Agents sur la propriété chaque jour

Angle de l'avenue du Parc et de la rue St Louis, angle des rues St Laurent et St Louis.

AGENTS DEMANDES

Pour plus amples renseignements s'adresser à

G. W. BADGLEY,
Téléphone 2187. 45 RUE ST JEAN.
206—3

TEMPERATURE

Toronto, 7 — Temps beau et décidément plus chaud. Vents modérés.

Montréal, 7 juillet 1898.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	83
Même date l'an dernier	80
Aujourd'hui minimum	61
Même date l'an dernier	72

D'après le baromètre, aujourd'hui : 8 hrs a.m., 30.12 ; 12 hrs a.m., 30.10 ; 1 hrs p.m. 30.06.

L'ŒUVRE DES ETRENNES

Le pique-nique de lundi prochain

Le pique-nique de lundi prochain aura lieu sous le patronage de Mme Kenna, épouse du propriétaire de l'hôtel du Bout de l'Ile.

Les billets pour ce second pique-nique seront distribués de nouveau aux bureaux de la "Presse" No 71 rue Saint-Jacques, samedi après-midi entre quatre et cinq heures. Il suffira aux enfants pour obtenir un billet de présenter le coupon No 2 qu'ils pourront détacher de notre journal.

Aucun enfant ne recevra plus d'un billet.

LE CLUB LETELLIER

Fait ouvrir une enquête

Le club Letellier fait ouvrir une enquête qui entrainera des révélations piquantes. Il s'agit d'une reddition de comptes.

Le comité d'enquête est composé du président, M. J. O. Lamert, du trésorier, M. J. C. Béland, et de M. J. M. Paradis, commissaire-ordonnateur.

Le club Letellier n'aura plus d'assemblées d'ici au 1er septembre. C'est l'époque des vacances.

Les membres du comité d'organisation de l'excursion s'assembleront ce soir, jeudi, au No 1241 de la rue Ontario.

AU BOULEVARD ST DENIS

Grande assemblée du comité des citoyens du Boulevard Saint-Denis, ce soir, à la salle du Bazar. Les citoyens que la question de l'eau intéresse sont priés de s'y rendre en grand nombre. Il sera question du fameux blocus de la rue Saint-Hubert et de plusieurs autres choses importantes.

LA FETE FRANCAISE

La Colonie Française de Montréal célébrera la prise de la Bastille, par une grande fête qui aura lieu au Parc Sohmer, les 14, 15 et 16 juillet courant. M. Lajoie, l'un des directeurs-gérants du Parc, est actuellement à New-York, en quête d'attractions spéciales qui seront produites à cette occasion, et M. Lavigne est à arranger un nouvel opéra burlesque qui conviendra spécialement à la circonstance. La famille Duncan, les acrobates les plus extraordinaires qui aient jamais été vus à Montréal, termineront aussi, cette semaine, leur engagement d'une quinzaine au Parc.

CONTRECŒUR

La paroisse de Contrecoeur se prépare à célébrer dignement les noces d'or de son curé, M. l'abbé Dequoy. Le comité provisoire institué à Montréal, à l'occasion de cette célébration, fait savoir en conséquence aux enfants, habitués et amis de cette paroisse, résidant à Montréal et aux environs, qu'ils sont priés de se réunir, vendredi soir, le 8 courant, à 8 heures, dans le grand magasin de pianos de J. A. Hurteau, Nos 1680 et 1686 rue Ste Catherine, aux fins d'aviser aux meilleurs moyens à prendre pour se réunir à la paroisse de Contrecoeur, à la grande fête des noces d'or du révérend M. Dequoy.

MORT SUBITE A STOTTVILLE

La population de Stottville a été péniblement affectée d'apprendre hier, la mort subite de M. Théophile Coussant, l'un des principaux marchands de ce village. M. Coussant était âgé de 61 ans et faisait partie la semaine dernière de la délégation qui s'est rendue auprès de l'archevêque dans l'affaire de l'église de St Valentin.

DOMMAGES AUX FLEURS ET AUX FRUITS

Le froid a été si intense à la Conception, dans le nord de Montréal, la nuit dernière, qu'il a gelé, ce qui a causé beaucoup de dommages aux fleurs et aux fruits.

MLLES BARCELO

Miles Laure et Renée Barcelo, qui ont trouvé la mort dans le sinistre de la Bourgogne, étaient les soeurs de Mmes Louis Barré, L. P. Dupuis et M. Duhamel, de Montréal.

INDEMNITE D'EXPROPRIATION

M. N. Pérodeau et M. Wm Rutherford, arbitres, ont rendu, en majorité, une indemnité dans l'expropriation par la "Montreal Park and Island Company", de MM.A. A.P.McLaurin and Co. marchands de bois, de Lachine, établissant la compensation payable, à ces derniers, à $4,369.04. L'offre de la compagnie était de $3,000. M. Paré, un des arbitres, dissident. Les avocats, pour MM. A. P. McLaurin Co., furent MM. Cross et Bernard, et MM. Béique, Lafontaine, Turgeon et Robertson agirent pour la "Montreal Park and Island Railway Company."

AU WINDSOR

Sont descendus au Windsor, sir Roderick Cameron, de New-York ; l'hon. Clifford Sifton, d'Ottawa ; Mme Richard Croker et son fils, de New-York ; le colonel Aylmer, d'Ottawa.

COLONISATION

M. L. E. de Carufel, secrétaire de la société de colonisation de Montréal, est allé à Québec dans l'intérêt de la colonisation. Il sera de retour demain.

ECHOS DE LA GUERRE

Montréal servirait à la contrebande

Des fusils et des matériaux importants expédiés par nos ports

Depuis quelque temps on parle beaucoup parmi les gens de chemins de fer, des matériaux de guerre qu'on envoie d'Europe aux Etats-Unis, via Canada, et l'on se demande si l'envoi de tels matériaux n'est pas une violation de l'acte de neutralité. Il est certain que d'immenses quantités de soufre et de salpêtre qu'on emploie pour fabriquer la poudre à canon, ont été expédiées du port de Montréal aux Etats-Unis. Mais jusqu'à ces derniers temps, on croyait que c'était la seule contrebande de guerre qui fut permise ici, mais on vient d'apprendre que des armes sont aussi envoyées aux Etats-Unis et en quantité assez considérable. Un reporter de la "Presse" est passé aux bureaux de la douane ce matin et a vu les chiffres suivants qui parlent par eux-mêmes. Pendant les mois de mais et de juin, on a expédié de Montréal à différents endroits des Etats-Unis pour $600,000 de soufre et de salpêtre et pour $45,000 de fusils. Les fusils venaient presque tous de Belgique et étaient envoyés en grande partie à New-York. Les autres étaient de manufacture anglaise. On a expédié aussi en quantité des canons de fusils pour être montés aux Etats-Unis.

Pendant ce temps-là le croiseur américain du revenu et àla cale sèche de Cantin, rue Notre-Dame. D'ici à trois semaines, il est probable que ce navire sera prêt à partir pour Boston. On dit qu'il emportera des matériaux de guerre aux Etats-Unis, mais à la douane on voit que sa cargaison consiste seulement en barils de lard et autres provisions pour l'équipage.

LA MORT DE POWER

Le jury rend un verdict d'homicide excusable

Il y a eu enquête cette avant-midi, à l'hôpital Notre-Dame, au sujet de la mort de Richard Power, gardien de barrière au quai de Longueuil, et non du bateau, comme nous le rapportions hier. Les jurés ont rendu un verdict d'homicide excusable. Il a été établi qu'un jeune homme du nom d'Avila Desmarais, domicilié rue Frontenac, s'est approché de la barrière ouverte pour y passer et que le gardien en s'apercevant de la chose, s'est élancé au devant du cheval, pour crier au jeune homme de se garer. Malheureusement, la voiture était déjà trop proche et la locomotive a poussé contre la muraille, et le gardien s'est trouvé pressé entre le mur et la voiture. On ne peut s'expliquer comment la barrière a pu être laissée ouverte à ce moment par le vieillard.

Le mécanicien du train se nomme Emile Saint-Mars, 67 rue Darling, et le chauffeur, John Warrens. Tous deux ont déclaré que le vieillard s'est comporté comme si la barrière était fermée, et qu'eux-mêmes ne pouvaient constater le fait du train où ils se trouvaient. Celui-ci allait à une vitesse de quatre milles à l'heure.

LE PILOTE E. PERRAULT

Condamné à $20 d'amende par la commission du havre

Le comité des pilotes a terminé son enquête sur la conduite du pilote E. Perrault, accusé d'avoir violé les règlements du Tour de Rôle en se chargeant de conduire le "Carlisle City", de la compagnie Dominion, alors que ce navire devait être conduit par un autre pilote. Quant au pilote Célestin Brunet, accusé de la même offense, il a été libéré, attendu qu'il avait obtenu une permission spéciale pour agir comme il l'a fait.

Liboire Perrault, pilote que la commission a suspendu pour un mois, il y a quelques jours, a l'intention de faire émaner un bref de "certiorari" contre la dite commission.

SOUS LES MURS DE SANTIAGO

Mort d'un jeune Canadien

Holyoke, Mass., 7 — M. Anatole Dugas, jeune canadien des plus estimés et des plus brillants de Holyoke, Mass, est parmi ceux qui sont tombés sous les murs de Santiago.

M. Anatole Dugas est né à Saint-Jacques, comté de Montcalm, Québec, et il a émigré avec sa famille, qui est établie ici depuis cinq ans. M. Dugas a fait tout un cours classique au collège de Joliette.

Il faisait partie du 2ème régiment du Massachusetts, présentement, avec l'armée du général Shafter.

A CHACUN LE SIEN

Dans notre compte rendu d'hier soir, relativement aux soumissions pour les réparations au marché Bonsecours, c'est par erreur que nous disions que la soumission de MM. Lambert et fils était de $2,875. C'est $3,288 qu'il fallait lire.

LA MORT DE ROBERT

Le coroner a terminé hier, son enquête sur la mort de Joseph Robert, de Lachute, qui est mort à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures reçues en tombant d'un ponceau, non loin de Vaudreuil Station.

L'enquête a écarté tout soupçon sur la cause de la mort, et l'on a conclu à un verdict de mort accidentelle.

QUERELLE DE JEUNES FILLES

Qui tourne en drame sanglant

CE QUE RACONTENT LES DEUX PARTIES EN CAUSE

L'état de la victime

Nous avons encore aujourd'hui à enrégistrer un autre drame sanglant qui s'est déroulé hier après-midi dans une manufacture de la rue Prince, numéro 92, connue sous le nom de "Bovril Factory Co."

Une jeune fille, nommée Annie Vincent, a été blessée assez grièvement à coups de couteau par l'une de ses compagnes, Mary Hart, à la suite d'une discussion qui a bientôt dégénéré en querelle.

Il était environ 5.30 hrs. et les deux ouvrières s'empressaient de terminer un travail qu'elles avaient commencé pour être libres à 6 heures. Toute l'après-midi, elles avaient travaillé ensemble, devisant joyeusement et attendant avec impatience le moment de leur sortie de l'atelier. Tout à coup, Annie Vincent fit une réflexion qui éveilla les susceptibilités de sa compagne. Celle-ci lui fit remarquer que sa réflexion lui déplaisait. Soit parti pris, soit taquinerie, Annie persista dans son discours, et Mary, impatientée, rétorqua vivement, disant à sa compagne de la laisser en paix. La querelle s'envenima bientôt au point que Annie, exaspérée, s'élança vers sa compagne qu'elle terrassa et frappa à coups de poing et de pied. Mary Hart se releva meurtrie, mais non découragée. Rendue furieuse par la brutale attaque dont elle avait été victime, elle saisit un long couteau dont elle se servait pour peler les oignons, et, aveuglée par la colère, elle se rua sur la malheureuse Annie qu'elle frappa de plusieurs coups dans diverses parties du corps. La blessée, qui s'était affaissée sur elle-même, se releva en appelant à l'aide, et elle s'enfuit, suivie de près par son adversaire. Mlle Vincent descendit l'escalier au bas duquel elle rencontra M. W. Shand, le contremaître de l'établissement, qui venait s'enquérir de la cause de tout ce bruit. Mlle Vincent tomba évanouie dans ses bras, et ce n'est qu'alors qu'il remarqua les taches de sang qui couvraient la robe de la blessée. Inquiet et soupçonnant le drame qui venait d'avoir lieu, M. Shand ordonna à l'une des ouvrières présentes d'examiner la blessée, et, sur le rapport alarmant qui lui fut fait, il jugea prudent de mander l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame et d'informer les autorités de la police de ce qui venait de se passer.

Quelques minutes plus tard, l'ambulance arrivait sur les lieux et le médecin ambulancier constatait que la pauvre Annie avait reçu quatre blessures plus ou moins profondes.

En même temps, le constable Robert, du poste No 7, arrivait au pas de course.

Mary Hart était déjà partie pour retourner à son domicile. L'agent l'y suivit et l'arrêta au moment où elle sortait de table, après son dîner. L'accusée fut conduite au poste No 7, où elle déclara que c'est dans un moment de colère aveugle qu'elle a frappé son adversaire d'un couteau.

Après avoir passée la nuit dans une cellule, au poste numéro 7, Mary Hart a été conduite ce matin au poste central pour être traduite un peu plus tard devant le magistrat Lafontaine.

L'un de nos reporters, qui était au bureau des détectives, au moment de l'arrivée de l'accusée, lui a demandé comment elle avait passé la nuit :

—Bien, a répondu Mary, avec un sourire. Le lit était un peu dur, mais, pour une nuit, je ne me plains pas trop.

Mary Hart est une fillette de quatorze ans, grande et pleine de santé. Elle paraît fort peu se soucier de la position qui lui est faite par sa malheureuse mésaventure d'hier. Elle répond volontiers aux questions qui lui sont adressées et c'est ainsi que notre représentant a pu recueillir sa version ce matin. Voici en substance, ce que l'accusée raconte :

"Je suis âgée de quatorze ans, et je réside avec mes parents au numéro 75, rue Dalhousie. Je travaille depuis environ deux mois à la succursale de la "Bovril Factory Co.", rue Prince. Il y a plusieurs employés à cette succursale, dont six filles et sept hommes, qui, tous, travaillent sous la conduite d'un contremaître. Les filles sont généralement employées à peler des oignons, et à cette fin, elles se servent d'un couteau long d'environ huit pouces et à la pointe très aiguisée. Vers 5 heures, hier soir, Annie Vincent me chercha querelle en me lançant un oignon à la tête. Le coup ne m'atteignit pas, mais je la prévins, de ne pas recommencer.

Annie me fit alors une question outrageante pour mon père et ma mère. Je ne compris pas d'abord ce qu'elle me disait, mais le contremaître me répétant les paroles d'Annie, je m'avançai sur elle pour lui demander raison de son insulte. J'avais à ce moment à la main le couteau dont je me servais pour peler les oignons. Comme Annie saisissait une boîte d'oignons pour me la lancer à la tête, je levai les bras pour éviter le coup. Nous étions alors très rapprochées l'une de l'autre, et je suppose que c'est au cours de la lutte qui suivit que je blessai Annie. Quoiqu'il en soit, je n'ai certainement pas eu l'intention de me servir de mon couteau."

—Connaissez-vous Annie Vincent depuis longtemps ?

—Depuis son entrée à la manufacture, soit environ un mois et demi.

—Etiez-vous en bons termes avec elle ?

—Non. Annie avait un caractère querelleur qui ne me convenait pas. D'ailleurs, elle était d'accord avec aucune de ses compagnes auxquelles elle cherchait constamment à susciter des ennuis et des tracas. Elle nous a déclaré, dans les premiers jours, qu'elle venait de Valleyfield et qu'elle demeurait à Montréal depuis peu de temps.

Le constable Robert dit qu'il était de service dans la rue Wellington lorsqu'il a fait la rencontre de madame DeRepentigny, propriétaire d'une épicerie sur cette même rue, qui l'a informé qu'une bataille sanglante venait d'avoir lieu à la "Bovril Factory Co." L'agent s'est rendu aussitôt à l'adresse indiquée où l'histoire de madame de RePentigny a été confirmée par le contremaître. La blessée était déjà rendue à l'hôpital, et Mary Hart était partie pour retourner à son domicile. Le constable Robert a alors téléphoné au Dr Lamarche, à l'hôpital Notre-Dame, pour connaître l'état de Annie Vincent.

En apercevant le constable Mary s'est avancée et lui a demandé ce qu'il voulait. "Je viens vous arrêter" répondit M. Robert qui la somma de le suivre. Mary répondit simplement : "C'est bien, je vous suis". Elle prit son chapeau et suivit le constable sans ajoutez une seule parole. Mme Hart accompagna son enfant jusqu'au poste No 7 où elle la quitta en pleurant.

A l'hôpital Notre-Dame, les médecins ne considèrent pas que l'état de la blessée soit grave. Celle-ci nous a raconté elle-même comment s'st passée l'affaire à laquelle elle ne semble pas attacher beaucoup d'importance et dont elle parle légèrement en jeune fille espiègle et rieuse.

Et d'abord, elle paraît fort étonnée de nous entendre nommer Mary Hart, la jeune fille qui l'a frappée, et déclare que son nom est Mary O'Connor. "Il y a bien, nous dit-elle, parmi nous une jeune fille du nom de Hart, mais elle n'a été mêlée aucunement à l'affaire. Je suis sûre que celle qui m'a frappée, se nomme Mary O'Connor, et c'est le nom que nous lui donnons toutes à la manufacture.

"Pour badiner, continue-t-elle, j'ai voulu lancer un oignon à un jeune homme qui travaillait non loin de moi, mais j'ai manqué mon but, et l'oignon a frappé une jeune fille qui était venue voir Mary O'Connor. Je ne connais cette jeune fille que par son prénom qui est Mabel.

"Mary O'Connor s'est alors impatientée et m'a fait des reproches. Je lui ai demandé combien elle avait de pères, parce que nous savons que son père est mort, il y a quelques années, et qu'elle a un beau-père. Mary n'a pas compris ce que j'avais dit et se l'est fait répéter par quelqu'un. Elle est alors entrée dans une grande fureur et s'est avancée vers moi, en me disant des paroles violentes. Je me suis saisi d'une boîte qu'il y avait à mes pieds, en faisant mine de vouloir l'en frapper. C'est alors qu'elle m'a frappée de plusieurs coups de son couteau à peler. Sur le moment, je suis demeurée toute saisie, puis j'ai marché vers l'escalier. C'est alors que l'on m'a fait transporter ici. Mes blessures ne me font pas extrêmement souffrir."

Mlle Vincent, demeure au No 140 rue Nazareth. Elle a été frappée de deux coups à la poitrine, dont l'un a porté vis-à-vis le coeur, un coup au flanc gauche et un autre au bras gauche.

Mary Hart a comparu à 11 heures, ce matin, devant le magistrat Lafontaine, pour répondre à une accusation portée contre elle. L'accusée était accompagnée de M. F. D. Curran, avocat, dont elle a retenu les services pour sa défense. L'accusée en réponse à la question du magistrat : Etes-vous coupable ou non-coupable, a répondu, Non-coupable.

L'enquête dans cette affaire a aussitôt été fixée au 14 courant. Dans l'intervalle, on s'enquerra de l'état de la blessée.

UNE NOUVELLE TENTATIVE D'ASSASSINAT

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Sherbrooke, 7 — Un nouveau crime vient encore de faire frissonner d'horreur la population de nos campagnes environnantes. Cette fois, c'est à un prêtre que l'on s'acharne et que l'on maltraite avec une audace et une persistance infernales.

Deux ou trois individus, — on n'en sait pas le nombre, — s'introduisent à la faveur de la nuit, dans un presbytère, se trouvent face à face avec le curé, se ruent sur lui, le rouent de coups, renversant, brisant les meubles, puis se sauvent épouvantés de leur forfait, laissant leur vénérable victime étendue inanimée sur le plancher, s'en vont frapper à deux ou trois portes, probablement pour donner l'éveil et apaiser ainsi les cris de leur conscience révoltée.

Bien que tout le monde dans Ascot sache que les biens de leur bienaimé pasteur appartiennent plus au pauvres qu'à lui-même et que l'argent sitôt reçu par lui est répandue en aumônes, on s'accorde à croire que le vol a dû être le mobile du crime.

Les paroissiens se refusent à croire que leur pasteur ait pu se faire un seul ennemi. Comme d'habitude, d'ailleurs, on se rappelle avoir vu la veille des gens suspects rôdant dans le village et les environs et s'informant adroitement des us et coutumes du presbytère et des principaux magasins de l'endroit. M. le curé a depuis longtemps l'habitude de vivre seul dans son presbytère, sous la seule sauvegarde de l'estime et de la vénération que lui ont vouées ses paroissiens. Il est à supposer que les voleurs se sont introduits vers une heure, ce matin, dans le bresbytère et qu'ayant fouillé sans succès les divers autres appartements de la maison, ils en sont arrivés à la chambre où dormait M. l'abbé Gosselin.

Le bruit qu'ils ont fait en entrant a réveillé ce dernier qui leur a intimé l'ordre de sortir, ce que les individus ont refusé de faire, croyant facilement réduire un vieillard à l'impuissance. Une lutte terrible s'engagea alors, le malheureux prêtre, à moitié assommé perdit connaissance. Quand il revint à lui il était seul et il essaya de se lever pour aller réveiller quelques-uns des voisins. Mais ce dernier effort aurait épuisé le blessé qui aurait de nouveau perdu connaissance et ne serait revenu à lui que dans le cours de l'avant-midi.

PLUS TARD — M. l'abbé J. A. Gosselin doit être transporté cet après-midi à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Sherbrooke, dans une voiture spéciale. Le blessé s'est défendu trois quarts d'heures durant contre plusieurs adversaires, qu'il n'a pu reconnaitre ni compter à cause des ténèbres.

La vente des bancs dans l'église catholique d'Ascot a eu lieu dimanche dernier et l'on suppose que c'est là l'aubaine que les voleurs cherchaient.



M. DELONCLE, commandant de "La Bourgogne." D'après une photographie d'amateur prise il y a quelques semaines par l'un de nos concitoyens.



M. DUPONT, second officier de "La Bourgogne."

Mgr LAFLECHE

Sa Grandeur est dans un état de grande faiblesse

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Trois-Rivières, 7 — Monseigneur Laflèche a passé une mauvaise nuit : les médecins ont été demandés deux fois à son chevet. A midi, il allait un peu mieux mais était encore très faible.

PELERINAGE A STE ANNE DE VARENNES

Les paroissiens de l'Assomption et de St Paul l'Ermite aux pieds de la Grande Thaumaturge

Ce matin, vers sept heures, arrivait dans le port de Varennes, d'ordinaire paisible, le petit vapeur "La Rivière du Loup", de la compagnie Richelieu et Ontario, décoré et pavoisé comme aux plus beaux jours de fête. Il amenait quelques centaines de pèlerins de la petite ville de l'Assomption et de Saint-Paul l'Ermite, sous la paternelle direction de leur curé. Près de 400 personnes communièrent avant le chant de la grand'messe.

Le Rév. M. Giguère, curé de l'Assomption, assité de deux prêtres de son collège, célébra la sainte messe. M. le curé de Saint-Paul l'Ermite, monta en chaire et lut une longue liste des faveurs célestes que ses ouailles venaient solliciter de la grande thaumaturge. Ensuite, comme allocution, il développa l'idée suivante : Ste Anne de Varennes est à la ville de Montréal ce que Ste Anne de Beaupré est à la vieille cité de Champlain, sentinelles avancées, elles montent la garde et évitent les surprises de l'ennemi commun. Le choeur de chant sous la direction de M. Marion, jr., s'est très bien acquitté de la partie musicale. Une longue procession eut lieu après le saint sacrifice de la messe à la petite chapelle dédiée spécialement à sainte Anne. En têtes marchaient les Dames de Sainte-Anne, puis les enfants de Marie, bannière au vent, et en dernier lieu le clergé et la foule. La piété qui se voyait sur la figure de tous ces pèlerins a vivement impressionné ceux qui furent témoins de ce pieux pèlerinage. Un salut solennel fut chanté par le choeur des demoiselles de St Paul de l'Ermite et nous devons faire une mention particulière de la manière dont les demoiselles du député de l'Assomption, M. Marion, se sont acquittées de ce saint devoir. L'aînée d'entre elles sut rendre d'une façon étonnante le chant de l'Ave Maria. A 11 heures tous retournaient dans leurs foyers, faisant entendre encore une dernière invocation à la Grande Sainte-Anne.

ENTREVUE INTERESSANTE

M. Cauchon, de la douane, connaissait les victimes de "La Bourgogne"

Il est certain que 16 personnes ont quitté Montréal pour prendre passage à bord

Personne n'est plus affecté du terrible désastre de "La Bourgogne" que M. J. L. Cauchon, l'un des officiers de douanes, en devoir à la gare Bonaventure.

"Quand je pense, a-t-il dit ce matin, au représentant de la "Presse", à tous ces gens heureux qui sont passés par mes mains jeudi et vendredi dernier, pour prendre passage à bord de "La Bourgogne", je me sens prêt à pleurer. Jeudi, M. Mme et Mlle Straas, ainsi que leur fils, un beau jeune homme de 21 ans, sont venus me voir. Ils étaient de Bruxelles, et depuis des années, ils venaient faire un voyage à Montréal chaque année. Deux de leurs filles les attendaient à New-York, d'où ils devaient partir tous ensemble. C'est réellement terrible de penser que toute cette famille si heureuse, vient de périr d'une manière si tragique. Ce sont les seules personnes qui soient venues jeudi, si je me rappelle bien. M. Dubose vint ici mercredi soir, parce qu'il devait passer une journée avec sa soeur à New-York. M. Dubose et son frère qui étaient tous deux en affaires ici, étaient jumeaux, et rien ne saurait rendre l'étroite amitié qui les unissait l'un à l'autre. J'ai entendu dire que l'autre était si affecté par la nouvelle, qu'il a fermé son magasin. Les six jeunes filles qui s'en allaient se faire religieuses sont parties vendredi soir par le Delaware et Hudson. Elles étaient gaies et je leur serrai la main avant leur départ. Mlle Cauchon me dit en me donnant la main : "Je crois bien que vous ne me reverrez jamais." Il y a aussi un homme, une femme et un enfant qui sont partis vendredi soir, mais je ne sais pas leurs noms. Ils étaient Français et devaient revenir à Montréal après avoir visité leurs parents en France. En autant que je puis me rappeler, 16 personnes au moins, ont quitté Montréal pour New-York, où elles allaient s'embarquer à bord de "La Bourgogne." Ce matin, j'ai expédié par le Vermont Central, le bagage d'un monsieur qui doit s'embarquer à bord de "La Touraine." Il devait s'embarquer sur "La Bourgogne.", mais pour une raison ou pour une autre, il changea d'idée. Il paraissait très énervé encore ce matin, à la pensée du sort qui l'attendait, s'il n'avait pas changé son itinéraire."

A LA RECHERCHE D'AIR PUR

Plusieurs milliers de personnes sont allées aujourd'hui passer la journée à l'Ile Grosbois. A chaque voyage, les steamers Hochelaga et Filgate étaient encombrés.

TRAMWAYS DE LA LIGNE DE CEINTURE

(Belt line)

Les tramways de la compagnie partiront de l'Avenue Lasalle, Maisonneuve, pour le parc du Bout de l'Ile, à toutes les 25 minutes, de 7 hrs a. m., à 1 hr p. m., et à toutes les 10 minutes de 1 hr p. m. à 8 hrs p. m., et à toutes les 25 minutes de 8 hrs p. m. à 11 hrs p. m.

Prenez les tramways des rues Sainte-Catherine ou Notre-Dame allant à l'est et "transférez" à l'avenue Lasalle.

6, 7, 9

Qui donc disait que la fête de Neuilly n'était plus le rendez-vous du monde chic ?

Au cours d'une rafle faite, l'autre jour, sur le champ de foire, la police a arrêté toute une bande d'individus arbitraires, parmi lesquels un "baron", un "prince du sang" et un marquis de Louverture," tous trois habitués des courses, fort connus, disent les reporters, et qui passaient pour des fils de famille.

UN SERVICE SOLENNEL

Pour les cinq jeunes Canadiennes-Françaises victimes de la catastrophe de la "Bourgogne"

Sera chanté à l'église des Franciscains

La Fraternité du Tiers-Ordre de saint François d'Assises, à laquelle appartenaient les cinq jeunes filles victimes de la catastrophe de la "Bourgogne", fera célébrer un service solennel pour le repos de leurs âmes, dans l'église des Franciscains, rue Dorchester, 1222, lundi prochain, 11 juillet, à huit heures du matin. Les tertiaires de toute la ville sont invitées à rendre leurs devoirs à leurs jeunes soeurs et à donner, par leur présence, aux familles cruellement éprouvées, un précieux témoignage de leurs sympathies.

Les héroïques jeunes filles étaient parties pour répondre à l'appel de Dieu : elles avaient fait leurs adieux à leurs familles et à leur pays, promettant de ne jamais revenir, voulant faire au Seigneur un sacrifice sans limite et sans réserve. Le Divin Epoux des âmes les a prises au mot : il a agréé leur parfait holocauste, et il se les est unies pour jamais, dans son éternel royaume. Dans quelques mois, elles se seraient étendues sur le pavé du sanctuaire, on les aurait recouvertes du drap mortuaire et après les prières d'usage, on les aurait ensevelies derrière l'épaisse grille de quelque monastère ignoré où jamais le bruit du monde ne serait venu jusqu'à elles. Le Seigneur a devancé leur désir, et touché de leur ferveur, il leur a épargné ce long martyre d'une vie passée dans l'Ordre le plus austère que possède la sainte Eglise. Après une angoisse de quelques minutes, le temps d'offrir une dernière fois leur sacrifice pour leur famille, leur patrie et l'Eglise, les anges les ont menées aux noces de l'agneau où le front ceint de la couronne des vierges et la palme du martyre à la main, elles attendent au sein du bonheur ceux qu'elles ont laissés ici-bas, dans les larmes et les douleurs de l'exil.

Halifax, 7 — La catastrophe de "La Bourgogne" est encore le sujet de toutes les conversations. Tous les survivants sont partis pour New-York, par bateau, à l'exception de M. et de Mme Lacasse qui sont partis en chemin de fer. Le "Cromartyshire" est l'objet de la curiosité générale. Des chaloupes se dirigent constamment de son côté, remplies de curieux qui examinent attentivement les avaries du voilier. Le steamer "Grecian" n'a pas encore fait sa réclamation de sauvetage, car le "Cromartyshire" est incapable de quitter le port d'ici à quelques jours.

Halifax, 7 — Le capitaine W. H. Smith, de la marine royale, a reçu l'ordre du département de la marine à Ottawa de faire une enquête sur la perte de "La Bourgogne."

LA BOURSE

Montréal, 7 juillet 1898.

La bourse est toujours inerte, avec quelques minces opérations sur trois ou quatre valeurs ; le ton, tuotefois, est ferme. Le Pacifique a été coté 86 1-8 à Londres et 83¾ à Montréal. Les tramways sont cotés fermes : ceux de Montréal à 266½ ; ceux de Toronto à 97. Les chars de Halifax ont sauté de 6 points, ouvrant à 135, après avoir clôturé hier à 129. Cette avance a été ensuite un peu écornée ; en clôture, on cote 133½, une avance de 10 points depuis huit jours.

Le Gaz est coté en hausse de ¼ de point et le Richelieu en baisse de ¾ à 101½.

La War Eagle n'a eu qu'une vente ; elle a fait 264, soit 7 cents de moins qu'hier.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
C.P.R.R....	81	83¼	B. Marc. Hal		140
D.S.S.& A...	3½	2½	B. N. Scotia.		
D.S.S.& A.p.	7	6	East. T. Bk..		150
C. Cable Co.	175	176	B. Québec...		
" C. Bds.			B. National.		
" R. Bds.			B. Union..	115	103
M. Tel. Co...	180	178	C. Bk. Com..	140	137
St John Ry..		143	B. Ville-Mar.	100	
R.&O.N.Co.	103	101	B. Hochela.	160	
Cornwall R..	50	15	N.W.L. Pref.	53	50
M.S. Ry....	266½	266	M. Cot. Co...	160	150
M.S.Ry N.S.	262¾	262	" Bds..		
M. Gas Co...	190	187½	C.C.C. M. Co.	105	104¼
Bell Tel. Co.	175	169	" Bds..		103½
Royal E. Co.	160	158½	Dom.C.M.Co	107½	99
Toronto R.C.	97	96½	" Bds..		
" Bds..			Dom.C.Pfd..	107	106
H.E.T.Co....	133½	132½	" Com.	23	22
" Bds..			" Bds..		
B.Montréal..	250	240	P.H.&L.Co..	40	35
B. Ontario..			" Bds..		
B.B.N. Am..			Hôtel Wind.		
B.Molson....		200	War Eagle...	264	261
B.Toronto....	240	230			
B.Jacq.-C...		101			
B.March...	179	173½			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Canadian Pacific Ry—75 à 83¾.
Com. Cable Co—7 à 179½.
R. & O. Nav. Co—25 à 101½.
Montreal St Ry—302 à 266¼, 100 à 266⅛.
Montreal St Ry N.S—200 à 263¼, 25 à 263.
Montreal Gas Co—25 à 188¼.
Toronto Ry Co—100 à 97.
Halifax Elect. T. Co—25 à 135, 50 à 133⅞, 25 à 133¼, 5 à 134, 25 à 133⅜, 150 à 133½.
Bk of Montreal—10 à 241½, 5 à 242¼.
Union Bk—15 à 103.
War Eagle—1000 à 264.

VENTES DE L'APRÈS-MIDI

Montreal St Ry—100 à 266½, 100 à 266¼.
Montreal St Ry N.S—25 à 262½, 25 à 262¾.
R. & O. Nav. Co—25 à 101½.
Halifax Elect. T. Co—100 à 133, 75 à 133½, 2 à 133½, 75 à 133¼, 25 à 133½, 50 à 133.
Toronto Ry Co—25 à 97, 2 à 97.
Merchants Bk—35 à 174½, 5 à 175.
Can. Col'd C. M. C. Bds—$2000 à 95.
Bk of Montreal—2 à 241½.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A. Cotton Oil			Mis. Pacific.	35	35¼
A. C. Oil, pri.			Mich. Cent..		106¼
A. Tobac. Co	122¼	122½	Nat. Lead Co		34
A.T.Co. prf.		125	Nat.L.Co.pf.	107	107
A. SugRfg Co	129⅞	131⅜	North Ame.	6½	6⅜
A.S.R.C prf.			N. Pac. C., p.	29⅞	29½
A.S. Mfg Co.	13¼	13⅞	N.P.C.n. pfd	69⅝	70
A.S.M.C. prf		36½	N.Y.C.&H.	116⅛	117⅛
A.T.&S.F.p.	13⅛	13⅛	N.Y.L.E.&W		
A.T.&S.F.p.	33⅛	32⅝	" II pfd		
Balt. & Ohio	13⅛	11⅞	" I pfd		
B. State Gas.		34⅜	N.Y.O.&W.		35⅜
Can. Pacific.	82⅝		N.Y.C.&S.L		
Can. South.		52½	Omaha Com		77⅛
Ches. & Ohio		23	Pacific Mail	29¼	29¼
C.B. & Q'cy.	105½	106	P.C.C.&S.L.		
Chicago Gas	98⅞	99¼	Phil.&R.p.		19⅛
C.& N. West	125½	127	Pullman...	208	209⅛
C.R.I.& Pac.	96	96⅜	South R., C.		
C.M.&St P.	99⅛	99⅜	" pfd	30¾	30⅞
Con. G., N.Y.			Stan. R. & T.		
C.C.C.& St L		42½	Ten. C. & I..		25⅛
D. Lack.& W		158	Texas Pac..	12⅛	12⅛
Del. & Hud.		105⅛	U. S. L. Co.		
D.& R.G. pri		51	U.S. L.. pfd.		66¼
D.S.S.& Atl.			U.S. Rub. C	25	26¼
" prf.			U.S.Rub.pfd		90¼
Gen. Elect..	40⅛	39½	U. Pacific R.	23⅛	24⅛
Hock. Vall..			Wabash ...		
Jers. Cent...	93⅛	93⅜	Wabash pfd.	18⅝	19⅛
Lac. Gas Co.			West. U. Tel.		92⅜
L. E. & W..			W.& L. Erie.		
L.E.& W. pr.		71	W.& L.E.., p.		
Lake Shore.			Metropolit'n	154⅛	159¼
Louis. & N..	53⅛	53⅜	B. R. T.....	55	55
Manh. Elev.	104⅛	105⅛	Uppes		

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement, Montréal

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juil	76⅛	76⅜	76⅛	76⅛
	Sept	69	69	68⅞	68⅞
Blé-d'Inde	Juil	32½	32¾	32½	32⅝
	Sept	32⅞	33	32⅝	32⅞
Avoines	Juil	22⅝	22⅞	22½	22⅜
	Sept	20¼	20⅜	20⅛	20¼
Lard	Juil	9.90	9.90	9.90	9.90
	Sept	9.97	10.05	9.87	10.05
Saindoux	Juil	5.37	5.47	5.47	5.17
	Sept	5.45	5.55	5.45	5.55
Short Ribs	Juil	5.60	5.60	5.60	5.60
	Sept	5.62	5.62	5.62	5.62

LA CARGAISON DU "LIVONIAN"

Les lots du Parc Saint-Sauveur

(De notre correspondant particulier)

Québec, 7 — On rapporte que le gouvernement fédéral doit envoyer de la police à la rivière Mingan où des sauvages ont fait un mauvais parti à un nommé Dufberger, gardien des pêcheries.

—A une heure, cet après-midi, s'est terminée la vente à l'encan d'une partie de la cargaison endommagée du steamer "Livonian". Tous les négociants en épiceries de la ville, et un grand nombre de la métropole étaient présents. Les prix étaient assez élevés.

Voici le résultat de la vente 385, 60 et 150 sacs de farine à $1.65, $2.34 et $2.15 le sac, respectivement adjugés à E. M. Lennon and Co. ; 69, 403 et 150 sacs, do., à $1.85, $2.15 et $2.20 le sac, adjugés à Poitras et Paradis ; 580 sacs, do., à $1.80, adjugés à Geo. Tanguay ; 167 sacs,do., à $1.80 adjugés à William Carrier, ; 223 sacs de moulée, à 70 sous, adjugés à J. B. Toussaint ; 43 caisses de homards, à $8 la caisse, à M. Windsor et 134 balles de foin, 20 sous la balle, à M. Parent. Le montant total réalisé à la vente, s'élève à $4,217.95.

Il y avait très peu d'acheteurs à la vente à l'enchère, ce matin, à l'hôtel de ville des lots de l'ancien parc Saint-Sauveur ; plusieurs lots ont été retirés de la vente, et ceux qui ont été vendus ont été sacrifiés.

Ce qui n'a pas peu contribué à effrayer les acheteurs, est le fait d'avoir à payer une rente annuelle de $16 sur chaque lot.

ACCIDENT AU "CASPIAN"

Clayton, N. Y., 7 — Le bateau de la compagnie Richelieu et Ontario "Caspian", capitaine Darreau, qui fait le service entre Clayton et Montréal a touché "Ewin Islands", en face du parc des Mille Iles, sur le Saint-Laurent, à 7 heures ce matin. Les avaries du "Caspian" sont graves. Il a une large ouverture dans sa coque. C'est un vieux bateau, bâti en 1845. Le capitaine Darreau croit que l'accident est dû à une défectuosité du gouvernail.

AU ROYAL

The Robinhood Junior Co, qui jouera au Royal la semaine prochaine, est déjà venue ici au commencement de la saison, où elle a créé toute une sensation. Cette troupe revient ici avec un programme nouveau comprenant des spécialités qu'il n'est pas donné de voir tous les jours. Qu'il suffise de nommer : Murphy et Killem, les grands comédiens ; Mats et Walthram, Leoni et Lamb, les soubrettes incomparables, les 3 Herberts, les meilleurs acrobates du monde, etc. De jolies filles, de beaux costumes, des effets de scène extraordinaires, voilà ce que l'on verra en allant au Royal, la semaine prochaine.

PROMENADE SUR LE FLEUVE

Le vapeur "Paul Smith" quittera le quai Jacques-Cartier, tous les samedis, à 2 heures p. m., pour promenade sur le fleuve, de retour à 6 heures. Billets, 25 cts ; enfants gratis.

Les Petites annonces sont reçues à notre Succursale de l'Est, 1705 rue Ste Catherine (coin St Denis) de 9 hrs a.m. à 1 heure p.m.

—TARIF—

Naissance—2c par mot chaque insertion.
Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplementaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois
Payable d'avance.

DECES

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 46 ans et 8 mois, Jules N. Archambault.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 8. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 128 rue Coursol, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Antoine et de là au cimetière de la Côte des Neiges ,lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

FONTAINE — A Fraserville, Qué., le 5 courant, à l'âge de 43 ans et 6 mois, Dame Marie-Caroline-Clémentine Aubut ,veuve de feu Joseph-Athanase Fontaine.

LUSIGNAN — A Chambly Canton, le 6 courant, subitement, à l'âge de 23 ans, Béatrice, fille ainée de Louis Lusignan, écr.
Les funérailles auront lieu samedi matin, le 9 courant.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MEUNIER — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 49 ans Dame Marie Meunier, épouse de Louis Meunier, cordonnier.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 81 rue Fulford, à 7½ heures précises, pour se rendre à l'église Sainte Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MACKAY — En cette ville, le 6 juillet 1898, à l'âge de 1 an, 3 mois et 25 jours, Louise-Gilberte, enfant de L. J. Mackay, comptable à "La Patrie."
Les funérailles auront lieu vendredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira du No 23 avenue Duluth, à 9 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAURIOL — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 5 ans et 6 mois, Charlotte, enfant de Moïse Sauriol.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 340 rue Mont-Royal, à 8 heures précises, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TARDIF — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 2 ans et 9 mois, Fortunat, enfant de Zoël Tardif.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 71 rue Frontenac, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEAU — A Montréal, le 4 du courant, à 3.20 heures du matin, J. Arthur Trudeau, âgé de 24 ans, fils de Chas Trudeau, de Chambly Canton.
Les funérailles ont eu lieu à Chambly, le 6 courant.
Parents et amis priez pour lui.

WILSON — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 3 mois, Henri-Gaston-Eugène, enfant de Charles-Edouard Wilson.
Les funérailles auront lieu le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 646 rue Sanguinet, près de l'avenue Duluth ,à huit heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. S. Adolphe Germain, avocat, aura lieu vendredi matin, le 8 courant, à 8½ heures, à la chapelle des Soeurs de la Providence, rue Sainte-Catherine.
Prière aux parents et amis du défunt d'y assister.

COUPON No 2

L'Œuvre des Etrennes aux Enfants Pauvres

En présentant, au bureau de LA PRESSE, ce coupon, le porteur aura droit à un billet de faveur pour un voyage d'aller et de retour au Parc du Bout de l'Ile par le Belt Line Railway. Le nombre des billets de cette semaine est limité à un mille.